

# Rapport d'activité

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou



Centre  
Georges Pompidou

## Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

### 1975

La loi portant création du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est votée le 3 janvier.

*Il est créé, sous forme d'établissement public national à caractère culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, un Centre national d'art et de culture portant le nom de Georges Pompidou.*

*Cet établissement public favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit ; il contribue à l'enrichissement du patrimoine culturel de la nation, à l'information et à la formation du public, à la diffusion de la création artistique et à la communication sociale.*

*Il conseille sur leur demande, notamment dans le domaine architectural,*

*les collectivités locales ainsi que tous organismes publics ou privés intéressés.*

*Il assure le fonctionnement et l'animation, en liaison avec les organismes publics ou privés qui lui sont associés,*

*d'un ensemble culturel consacré à toutes les formes de la création artistique, notamment dans le domaine des arts*

*plastiques, de la recherche acoustique et musicale, de l'esthétique industrielle,*

*de l'art cinématographique, ainsi qu'à la lecture publique.*

(Loi n°75-1 du 3 janvier 1975 - Art.1)

### 1976

Promulgation, le 27 janvier, du décret portant statut du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou et de ses organismes associés.

Le Centre comprend deux départements : le Musée national d'art moderne et le Centre de création industrielle ainsi que des services communs ;

il peut s'associer avec la Bibliothèque publique d'information et un Institut de recherche et de coordination acoustique-musique.

### 1977

Inauguration du Centre Georges Pompidou le 31 janvier.

Ouverture au public le 2 février.

### 1992

Promulgation, le 24 décembre, du décret portant sur la nouvelle organisation des départements du Centre Georges Pompidou : la réunion en un département unique du Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle, et la création du Département du développement culturel.

### 1996-1997

Président

**François Barré**

**Jean-Jacques Aillagon** (depuis le 27 mars 1996)

Directeur général

**Monique Barbaroux**

**Guillaume Cerutti** (depuis le 1er avril 1996)

Directeur

du Musée national d'art moderne/

Centre de création industrielle (Mnam/Cci)

**Germain Viatte**

**Werner Spies** (depuis le 24 avril 1997)

Directeur

du Département du développement culturel (Ddc)

**Daniel Soutif**

Directeur

de la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

**Martine Blanc-Moutonayeur**

Directeur

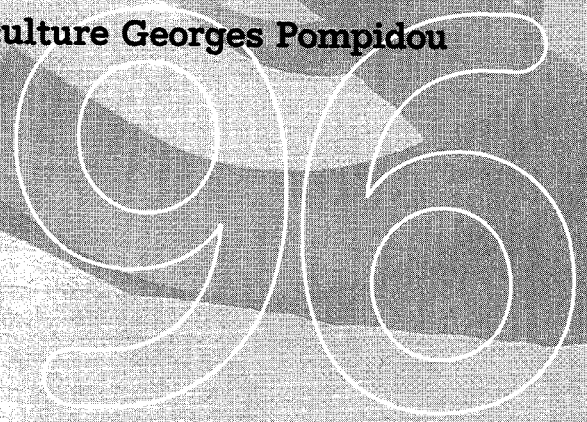
de l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)

**Laurent Bayle**



**Rapport d'activité**

**Centre national d'art et de culture Georges Pompidou**



## Préface par Jean-Jacques Aillagon

Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

**L**e bilan de l'activité d'un établissement pour une période donnée — en l'occurrence celle du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou pour 1996, sa vingtième année d'ouverture au public — ne saurait être complètement et justement perçu sans être replacé dans sa continuité : continuité des missions fondatrices, imparties par le Président Georges Pompidou au Centre qui porterait son nom ; continuité d'un processus dynamique d'évolution dont chacun des présidents du Centre a tour à tour pris sa part, de Robert Bordaz à François Barré, et que j'ai, depuis le 27 mars 1996, l'honneur d'assumer. C'est l'objet de ce préambule, que de rappeler les grandes orientations de ce processus, et comment il a connu, en 96, des étapes tout particulièrement importantes.

1996 a marqué, tout d'abord, une étape charnière du processus des travaux de rénovation et de réaménagement dans lequel s'est engagé l'établissement depuis 1994. Ce fut l'achèvement de sa première tranche qui concernait les abords du bâtiment — notamment son parvis, cette piazza qui constitue un élément si fort de son rapport à la ville et au public —, certaines de ses installations techniques, l'extension de l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam) et la réalisation du nouvel Atelier Brancusi... Ce fut, aussi, la prise de décisions fondamentales, déterminant le réaménagement intérieur du bâtiment du Centre, donc l'activité de l'établissement au cours des prochaines années, et les conditions de son passage au 3<sup>e</sup> millénaire.

Plutôt que sur le contenu même de ces choix — développé dans le corps du présent document, pour ce qui concerne tant le programme des travaux que leurs maîtres d'œuvre, Renzo Piano et Jean-François Bodin — ou leur calendrier, resserré sur deux ans pour permettre au Centre d'aborder l'an 2000 en pleine possession de ses moyens d'action et d'expression, c'est sur l'enjeu de ces travaux que je veux ici insister : il est de rendre au Centre les moyens de remplir, dans un contexte artistique, culturel, sociologique, technologique renouvelé, ses missions fondatrices. Cet enjeu d'efficacité recouvre trois objectifs majeurs. Celui de rénover un excellent bâtiment, fatigué — c'est la rançon du succès... — par l'intensité de sa fréquentation, et ses installations. Celui d'améliorer, par une redistribution plus rationnelle des activités par niveau, la lisibilité et la fonctionnalité de l'offre, culturelle ou de service, que le Centre propose à son public : les galeries d'exposition au 5<sup>e</sup>, les collections aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, la bibliothèque aux 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup>, avec un accès direct à la rue, les services au rez-de-chaussée, le spectacle en -1. Celui, enfin, de redimensionner et d'adapter les espaces dévolus tant au parcours des collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle (Mnam/Cci) — pour lequel il s'agira, au terme des travaux, de rendre compte de la totalité du 20<sup>e</sup> siècle —, qu'aux expositions temporaires — pour assurer, notamment, une programmation permanente au 5<sup>e</sup> étage, lieu par excellence de l'attraction et du rayonnement du Centre.

Ce n'est pas seulement à une rénovation immobilière que nous invite le 20<sup>e</sup> siècle finissant, mais d'abord, et de manière fondamentale, à une rénovation culturelle, portée par trois ambitions.

L'ambition, d'abord, de rendre sa dimension prioritaire à la diffusion de la culture moderne auprès de tous les publics, et particulièrement auprès de ceux que leur situation physique, sociale, ou économique met aux prises avec les processus d'exclusion et de marginalisation. Sans nourrir d'illusions sur l'aptitude de la culture à réduire, seule, la fracture sociale, ce serait, pour le Centre, renoncer à ses missions les plus essentielles que de conduire un projet culturel qui ne prenne pas en compte cette question et ne se subordonne pas, de fait, à sa résolution. L'organisation culturelle du Centre du passage au prochain millénaire devra donc permettre d'assumer avec efficacité, inventivité et détermination, un véritable effort dans les domaines de la pédagogie, de l'action éducative, et de l'action culturelle en direction des publics en situation ou en danger d'exclusion.

L'ambition, ensuite, de redevenir l'institution de référence à l'égard de toutes les formes de l'art et de la culture du 20<sup>e</sup> siècle, et celle, concomitante, de réinvestir totalement les missions qui sont les siennes à l'égard de l'exploration de la contemporanéité, dans ses dimensions les plus émergentes, les moins repérées, les plus innovantes.

*L'ambition, enfin, d'exercer ses missions bien au-delà des limites de son cadre immobilier, sur l'ensemble du territoire national, en donnant à la politique "hors les murs" du Centre plus d'ampleur et plus de méthode. Il s'agit de quitter le niveau de l'initiative ponctuelle — elles furent, de fait, nombreuses au cours des vingt premières années de la vie du Centre — pour se placer au centre même du vaste réseau d'institutions culturelles implantées dans les régions françaises, en développant avec elles de véritables partenariats, inscrits dans le cadre de conventions avec les collectivités locales concernées. J'ai, à cet égard, la conviction qu'à l'abord du 3e millénaire, le Centre devra se penser autant en termes de tête de réseau national et international qu'en termes d'établissement localisé.*

*Pour permettre au Centre d'atteindre ces objectifs, nous avons engagé une réflexion de fond sur la structure de l'établissement, dont je tiens à souligner trois aspects majeurs. La réaffirmation, tout d'abord, de la profonde solidarité de l'ensemble de l'établissement, et le renforcement des liens qui l'unissent à ses deux départements associés, l'Ircam et la Bibliothèque publique d'information (Bpi), instruments privilégiés de son rayonnement et de l'exercice de ses missions de service public. Le renforcement, aussi, des services centraux, je pense, notamment, à la Direction des ressources humaines, à la Direction juridique et financière, et à la Direction de la production, nouvellement créée, qui déterminent largement sa cohérence et son efficacité. La réorganisation, enfin, du vaste ensemble que constitue aujourd'hui le Mnam/Cci, dépositaire de missions si diverses qu'il paraît difficile à une seule entité de les remplir aussi justement et complètement qu'elle a le devoir de le faire. C'est dans le cadre de cette réflexion que nous étudions la possibilité de créer, à côté du Musée, affirmé dans sa vocation patrimoniale, historique et pluridisciplinaire, un département voué à l'exploration de la contemporanéité dans toute la diversité de son expression.*

*Pour clore ce bref avant-propos, je souhaite insister sur ce qui, de par sa nature même, échappe à l'exercice convenu du rapport d'activité, sur ce qui ne se peut compter, mesurer, ordonner, et qui pourtant détermine dans une très large mesure la vitalité et le développement de toute institution : ce qui est de l'ordre du climat, de l'image, du relationnel.*

*C'est, d'abord, le très important travail entrepris en faveur de l'image du Centre, de sa perception par l'opinion en général, et de sa reconnaissance dans les réseaux plus particuliers du monde artistique, d'une part — à l'égard duquel il convient de faire et de refaire sans cesse la preuve de sa proximité et de sa légitimité —, du monde des "leaders d'opinion", d'autre part. Nous bénéficions, pour ce qui concerne ce dernier point, de relais privilégiés dont je tiens à saluer l'engagement : la Société des Amis du Mnam/Cci et l'Association des Amis du Centre Georges Pompidou.*

*C'est également l'accent que nous avons mis sur le renforcement du dialogue social à l'intérieur du Centre. Convaincus que la qualité de ce dialogue détermine de manière essentielle le projet de rénovation tant immobilière que culturelle de l'établissement, nous avons, au long de l'année 1996, attaché une attention toute particulière aux conditions de sa mise en œuvre, et, partant, à la cohésion et à la sérénité de l'ensemble de ceux qui consacrent au Centre leur compétence et leur engagement.*

*A l'aube de 1997, qui marque son 20e anniversaire, le Centre s'engage dans une phase nouvelle de son existence, celle qui le conduira au terme du siècle qui constituait son objet initial, le 20e siècle, et à l'abord du 3e millénaire, horizon nouveau de la modernité. Il s'y engage avec optimisme, confiance et générosité, convaincu de l'actualité, de la pérennité de ses missions de service public, et de sa capacité renouvelée à les assumer.*

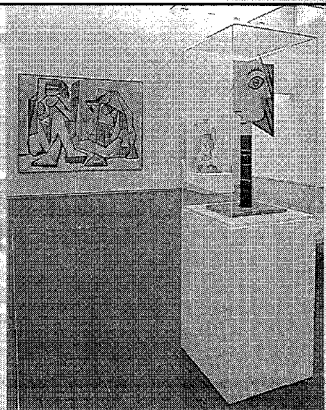
**Jean-Jacques Aillagon**

pages

<b>2</b>	<b>Préface du Président</b>
<b>5</b>	<b>1 - Les collections du Mnam / Cci</b>
<b>18</b>	<b>2 - Une bibliothèque multimedia en libre accès : la Bpi</b>
<b>21</b>	<b>3 - Les centres de documentation spécialisés</b>
<b>23</b>	<b>4 - Recherche et création musicale à l'Ircam</b>
<b>27</b>	<b>5 - Les expositions</b>
<b>38</b>	<b>6 - Le spectacle vivant</b>
<b>40</b>	<b>7 - Les débats, les colloques</b>
<b>44</b>	<b>8 - Les éditions</b>
<b>47</b>	<b>9 - L'audiovisuel</b>
<b>51</b>	<b>10 - Une pédagogie à la rencontre de tous les publics</b>
<b>55</b>	<b>11 - Les publics du Centre</b>
<b>58</b>	<b>12 - La communication</b>
<b>60</b>	<b>13 - Le mécénat et le partenariat</b>
<b>62</b>	<b>14 - Les relations du Centre Georges Pompidou en France et à l'étranger</b>
<b>67</b>	<b>Annexes</b>



## Les collections du Mnam/Cci



Accrochages  
des collections  
historiques et  
contemporaines

La politique d'achat, mise en place dès 1974 et surtout après l'installation du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou en 1977, a permis de combler les lacunes les plus criantes des collections nationales, notamment dans le domaine du surréalisme, de l'abstraction et de l'art international. Ainsi ses collections n'ont-elles jamais cessé depuis de se développer et de s'enrichir d'œuvres maîtresses, au point de compter à ce jour parmi les plus importantes au monde.

Les acquisitions sont soumises à l'appréciation d'une commission présidée par le président du Centre Georges Pompidou, comprenant des membres de droit, le directeur du Musée, le directeur des Musées de France et le délégué aux Arts plastiques, ainsi que des personnalités extérieures et des membres de la conservation du Musée (en annexe, les membres de la Commission d'acquisition en 1996).

La politique d'acquisition du Musée s'est rapidement orientée vers une répartition de ses crédits en trois masses de valeur sensiblement égale, allant de pair avec ses missions patrimoniales : tout d'abord, le renforcement par des pièces majeures, de la partie historique de la collection, laquelle recouvre l'art de la première moitié du siècle ; puis le rassemblement d'œuvres d'une génération intermédiaire d'artistes, celle des années cinquante et soixante ; enfin l'acquisition d'œuvres témoignant de la vitalité de la création contemporaine. Les moyens mis à sa disposition lui ont permis, par un travail de prospection et d'information de plus en plus exigeant, de poursuivre une politique d'acquisition ouverte et rigoureuse, pour rendre pleinement compte de la réalité artistique française et des principaux jalons des courants internationaux.

L'équilibre entre ces trois axes a parfois été délicat à maintenir du fait du poids des grands achats patrimoniaux, ou de la nécessité de réaliser des efforts déterminés dans tel ou tel secteur. En outre, il a fallu tenir compte de l'élargissement constant des domaines de compétence du Musée, à la photographie d'abord, puis au film d'art, à la vidéo et aux installations vidéos, et lorsque des pièces essentielles apparaissaient sur le marché, aux archives manuscrites du 20<sup>e</sup> siècle, ainsi que, depuis 1992, à l'architecture et au design. Si la collection du Musée national d'art moderne doit beaucoup à sa politique d'achat, elle s'est également enrichie par d'autres voies, notamment depuis vingt ans par des dons et des donations d'une générosité peut-être sans précédent. Enfin, ces dernières années, la collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle s'est notablement enrichie, grâce à l'utilisation de plus en plus fréquente du dispositif de la dation. Sauf cas exceptionnel, toutes les œuvres du 20<sup>e</sup> siècle entrées par dation sont inscrites sur les inventaires du Musée national d'art moderne ; elles font

souvent l'objet de dépôts dans les musées des collectivités territoriales.

## Les arts plastiques Les collections historiques

Le domaine des collections historiques concerne principalement la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, soit environ 4 070 peintures et 1 850 sculptures, réalisées entre 1905 et 1960. Dans ce champ s'exercent les responsabilités incombant au personnel scientifique de la conservation : l'enrichissement de cette collection, par les moyens de son budget d'achats, des dons ou des legs, ou du dispositif de la dation en paiement de droits de succession ; sa présentation au public sous la forme d'accrochages régulièrement renouvelés, dans l'espace du quatrième étage du Centre Pompidou, dévolu aux maîtres modernes de Matisse et Picasso à Barnett Newman ; sa diffusion par une large participation aux expositions organisées en province et à l'étranger, grâce à une active politique de prêts et de dépôts ; sa connaissance plus approfondie par des publications scientifiques.

### Les principales acquisitions en 1996

La collection historique a souvent bénéficié du mécanisme de la dation, qui permet de retenir pour le patrimoine national des œuvres prestigieuses. Deux toiles historiquement exceptionnelles ont pu ainsi rejoindre la collection en 1996, provenant toutes les deux de la succession d'un amateur parisien au regard particulièrement éclairé, M. René de Montaigu.

#### • Jean Fautrier, *l'Écorché*, 1942

L'exposition intitulée *les Otages*, organisée par René Drouin dans sa galerie de la place Vendôme du 26 octobre au 17 novembre 1945, constitua un des événements artistiques majeurs de l'immédiate après-guerre. Le contraste entre les sujets atroces et la légèreté des couleurs a été ressenti avec force par les premiers spectateurs de ces œuvres, à commencer par André Malraux, préfacier du catalogue.

La plupart des peintures présentées étaient des têtes ou des bustes de petites dimensions. Seules quelques-unes, plus grandes, osaient affronter la représentation de figures entières. *L'Écorché* est l'une de ces quelque cinq toiles. Cette œuvre essentielle vient combler une lacune de la collection, pourtant assez complète en ce qui concerne Fautrier, et témoigner d'un moment dramatique de l'histoire nationale et de "la première tentative pour décharner la douleur contemporaine jusqu'à trouver ses idéogrammes pathétiques — jusqu'à la faire pénétrer de force, dès aujourd'hui, dans le mode de l'éternel" (André Malraux).



• **Lucio Fontana**, *La Fine di Dio*, 1963–1964

La suite des *Fine di Dio* comprend 38 tableaux de dimensions identiques et de forme ovoïde, monochromes et constellés ou non de paillettes, parsemés de multiples perforations qui labourent le champ pictural. Fontana poursuit ici le travail commencé après la Seconde Guerre mondiale avec la série des *Buchi* (trous) où, pour la première fois, la surface de la toile peinte, du papier ou du carton, est trouée par le geste. Dans les *Fine di Dio* s'inscrit une réflexion sur l'absolu et sur l'idée de l'infini, qui remet en cause les croyances religieuses et la finalité même de l'art. En février 1964, des œuvres de la série *Fine di Dio* sont présentées sous le titre *les Œufs célestes*, à Paris, galerie Iris Clerc qui avait exposé auparavant les *Monochromes* et le *Vide* d'Yves Klein.



Des œuvres exceptionnelles ont également été achetées. En témoignent un chef-d'œuvre de Giacometti provenant de la collection André Breton et une peinture-collage de Miró (voir les collections d'art graphique) qui complètent le fonds surréaliste du Musée.

• **Alberto Giacometti**, *Boule suspendue*, 1930

*Boule suspendue* — sculpture de la période communément appelée "surréaliste" de Giacometti, qui s'étend de l'année 1930 à l'année 1934 où s'effectue le retour exclusif à la figure — est l'une des constructions les plus audacieuses de l'artiste. Cette cage semble conçue pour être le lieu géométrique d'un théâtre intime. Replacée dans la problématique optique qui domine toute l'œuvre de Giacometti, la véritable scission qu'il opère ici serait celle qui s'imprime à l'œil, qui porte en lui la "fonction blessante, mortelle, d'être doué en lui-même d'un pouvoir séparatif" (Jacques Lacan). Par l'accouplement de deux termes opposés et complémentaires est ainsi mise au jour la dualité de la fonction oculaire, qui fera toute la tension scopique de l'œuvre sculptée de Giacometti.

**Les accrochages**

Des accrochages renouvelés environ deux fois par an et confiés en alternance aux conservateurs permettent de mettre en valeur les enrichissements de la collection, tout en tenant compte des prêts consentis à des partenaires extérieurs. Ainsi, l'exposition de la *Donation Kahnweiler-Leiris* à Prague (mai–août 96) modifiait la présentation du cubisme, et celle consacrée à la *Dimension du corps* (Tokyo,

mars–mai, et Kyoto, juin–août) les ensembles Fautrier, Giacometti, Fontana, Pollock, etc. Enfin, les rétrospectives *Bacon*, *Calder*, *Soulages* mettaient aussi largement la collection du Mnam à contribution.

Au 4<sup>e</sup> étage, le nouveau parcours proposé par Isabelle Monod-Fontaine en mai 96 mettait l'accent sur les donations, tout en continuant à respecter les grands axes auxquels sont habitués les visiteurs : le développement du fauvisme autour de 1907, **Matisse**, le cubisme essentiel (avec les papiers collés et le lampadaire *la Religieuse*, 1923, de **Pierre Chareau**, acquis en 1995), puis **Braque** et **Picasso** 1930–1950. Une salle était consacrée à **Robert et Sonia Delaunay**, non loin de la salle **Léger**. Des œuvres de **Hans Arp** faisaient écho à l'exposition de la Galerie du Musée sur le thème de *la Forme libre*, dans laquelle figurait également cet artiste. Une autre salle de l'accrochage était dédiée à la présentation d'un ensemble de sculptures d'**Antoine Pevsner** provenant du legs de Mme Eugénie Pevsner. La travée consacrée au surréalisme intégrait exceptionnellement les trois grands **Bleus** de **Miró**, 1961. La très belle association des œuvres des années 50 de **Dubuffet** avec celles contemporaines de **Giacometti** était conservée. La physionomie des salles en double hauteur, habituellement dévolues à la peinture américaine, faisait la part belle cette fois aux Européens (**Pierre Alechinsky**, dont le Mnam vient d'acquérir *le Passé inaperçu*, 1981, ainsi que **Simon Hantai** et **Jean Degottex**, entre autres). En revanche, un ensemble d'**Ellsworth Kelly** était présenté dans le parcours.

Jean Fautrier  
*L'Écorché*, *Otage*, 1942  
Peinture, 80x115 cm



Simon Hantaï  
 Sans titre, 1981-96  
 Sérigraphie sur toile,  
 300x90 cm

## Les collections contemporaines

Inscrites dans la continuité des collections historiques, les collections contemporaines s'ouvrent avec les œuvres des années soixante. Le Mnam/Cci s'est, depuis de nombreuses années, délibérément engagé dans une politique d'acquisitions ouverte et rigoureuse visant à rendre compte de la réalité artistique française et des principaux jalons des courants internationaux. A l'actif de ces collections : 1554 œuvres pour 670 artistes (peintures, sculptures, œuvres en 3 dimensions, textiles et objets). Elles sont présentées lors d'accrochages renouvelés au troisième étage du Musée, ou de prêts dans des musées français ou étrangers.

### Les principales acquisitions en 1996

Elles peuvent être réparties en trois catégories. La première manifeste le souci, constant depuis le début des années quatre-vingt-dix, de renforcer la représentation de l'art français du début des années soixante, en particulier autour des Nouveaux Réalistes et de l'École de Nice : la vente de la collection Otto Hahn à Drouot, en juillet, a permis, outre un hommage du Musée à l'un des acteurs décisifs de cette période, l'entrée dans les collections de deux œuvres essentielles d'**Alain Jacquet** (*Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964, *le*

*Pape Otto*, 1967) et d'une belle pièce de **Ben** (*Mon envie d'être le seul*, 1967) pour un prix extrêmement modeste. Complémentairement *l'Hommage à Mondrian et Chirico*, 1971, de **Raymond Hains** a pu être acquis auprès de la galerie Maubrie.

La seconde catégorie témoignerait, s'il en était besoin, de l'attention que porte de manière particulière le Musée à la peinture : un grand tableau de **Miquel Barceló**, *Ex-Voto à la chèvre*, 1994, a rejoint dans les collections une peinture des débuts de l'artiste offerte par les Amis du Musée voici quelques années. Le monumental *Polombe* de **Frank Stella**, 1994 (335x960cm), est venu enrichir un ensemble du peintre

américain auquel ne manque aujourd'hui qu'une *Black painting* pour être tout à fait complet. Un *Sans titre*, 1994, du peintre danois **Per Kirkeby** dément la tradition de méfiance des institutions françaises vis-à-vis des écoles expressionnistes de l'Europe du Nord. Une grande *Coquille*, 1992-93, de **François Rouan**, très remarquée à l'exposition de 1996 à la galerie Templon, est venue elle aussi compléter un ensemble sans équivalent constitué autour de l'artiste. Deux œuvres récentes de **Hervé Télémaque**, *le Coude d'Egon*, *le Coude de Rose*, 1995, et de **Shirley Jaffe**, *All Together*, 1995, ont enfin permis de saluer deux peintres majeurs qui ont choisi depuis plus de trente ans de travailler dans notre pays.

Troisième axe enfin, et non le moindre, celui de la jeune création française : **Sylvie Blocher**, **Marie-Ange Guilleminot**, **Fabrice Hybert**, **Françoise Quardon**, **Gilles Touyard** et **Christophe Vigouroux** ont vu leurs premières pièces intégrées à la collection — on pourrait ajouter à cette liste le nom de **Jana Sterbak**, dont le musée a acquis la fameuse *Robe de viande*, 1987 : si l'artiste vit aujourd'hui en Espagne, son enseignement à l'Ensba a fortement marqué la scène française.

Au terme d'un bilan ordonné, on trouve des inclassables : *142 1965*, 1965, de **Giulio Paolini**. Son acquisition permet de corriger la représentation de l'artiste au sein de l'ensemble *Arte Povera* où il ne figurait qu'à travers une œuvre tardive. Mentionnons enfin une appréciable série de dons, parmi lesquels celui de **Simon Hantaï** qui consacre le renouveau des liens qu'entretient le Mnam avec un artiste majeur de cette fin de siècle.

### Les accrochages

Au 3<sup>e</sup> étage, le parcours, pensé par Sophie Duplaix, ouvert jusqu'en mars 1996, mettait l'accent sur le **Nouveau Réalisme**, **l'Arte Povera**, **la sculpture britannique** et **Gerhard Richter**. Le nouvel accrochage, conçu par Marc Bormand, et présenté de mai à décembre 1996, proposait d'aborder, à partir d'une salle consacrée à l'œuvre de **Yves Klein**, deux orientations importantes de la création contemporaine : d'une part l'abstraction monochrome avec **Piero Manzoni**, **Achille Castelli**, **Robert Ryman**, **Claude Rutault** ou **François Perrodin**..., d'autre part des modes de figuration du réel, soit par l'image (**Andy Warhol**, **Hervé Télémaque**, **Peter Stämpfli**), soit par des créations conceptuelles. A l'intersection de ces deux approches se situaient les œuvres de **Raymond Hains** et de **Marcel Broodthaers**. De plus, un bel ensemble de **Joseph Beuys**, lié à des pièces de **Robert Filliou**, était mis en valeur. Tout au long de ce parcours qui s'achevait sur des créations des années quatre-vingt, un important ensemble de livres d'artistes était présenté sous vitrine.

## Art graphique

Créé en 1975, le Cabinet d'art graphique rassemble aujourd'hui plus de 17 000 œuvres. Il est, hormis le Département des Arts graphiques du Louvre, le seul cabinet dévolu au dessin en France. Il a pour mission d'enrichir la collection, de la présenter tant à l'intérieur du Centre qu'hors ses murs (600 œuvres ont été prêtées à l'étranger en 1996), de la documenter, de la conserver et de la restaurer, mais aussi de s'ouvrir à la création contemporaine par une programmation d'expositions d'œuvres empruntées et présentées dans la Galerie d'art graphique.

La consultation des œuvres du Cabinet d'art graphique est réservée sur rendez-vous aux chercheurs et conservateurs, mais leur présentation est offerte au public au sein même du musée. Près de 400 y ont été montrées en 1996 auxquelles vont s'ajouter quelque 220 dessins dans l'accrochage Made in France, 1947-1997. Des ensembles conséquents ont fait l'objet d'expositions extra-muros — à Prague (collection Kahnweiler), Toulouse (collection Daniel Cordier), les Sables-d'Olonne (Victor-Brauner), Barcelone (Legs Kandinsky), MoMA de New York (Artaud), Taïpeh (exposition Face à Face).

### Les principales acquisitions en 1996

297 dessins ont été acquis au cours de cette année. Pour les achats d'intérêt historique, outre l'ensemble de 20 dessins d'Édouard Pignon entrés dans les collections en même temps que la dation Pignon, et 2 dessins surréalistes d'André Masson, l'acquisition la plus prestigieuse est celle de *Collage*, 1929, de Joan Miró. Cette pièce, provenant de l'ex-collection Breton-Collinet et Georges Hugnet, est un des assemblages les plus spectaculaires de Miró par sa matérialité tactile et brutale qui s'inscrit à cette date dans la volonté d'un véritable "assassinat" de la peinture. Annonceuse des *combine paintings* des années 50-60, elle apporte un regard nouveau à l'ensemble important des Miró du Mnam.

Les achats contemporains, souvent opérés grâce aux expositions du Cabinet d'art graphique, ont permis l'acquisition d'œuvres de Jean-Michel Basquiat, Sylvie Blocher, Marlène Dumas, Fabrice Hybert, Maria Lassnig, Gabriel Orozco, A.-R. Penck, Rosemarie Trockel, Christophe Vigouroux, Roman Cieslewicz, Françoise Quardon, Raymond Mason, Luc Tuymans et Miquel Barceló. Les dons des artistes ont également constitué un apport important : 17 dessins de Dado, 2 de Hervé Télémaque, un de Maria Lassnig, un dessin et un carnet de Miquel Barceló et surtout les 101 dessins de Pierre Alechinsky complétant les dons précédents de l'artiste. A ces achats et dons s'ajoutent les dépôts du Fnac (53 au total) : Jean-Michel Alberola, Jean-Luc Blanc, Christian Bonnefoi, Antony Gormley,

Côme Mosta-Heirt, Antonio Saura, Aurélie Nemours, Vincent Corpet, etc.

## La photographie

Si l'on excepte le legs fait par Brancusi d'un millier de photographies en 1956, ce n'est qu'en 1976 que la photo entra, en tant que telle, dans les collections du Musée. Il fallut encore six ans pour que la constitution d'une collection photographique soit considérée comme un objectif. Aujourd'hui, avec plus de 11 000 œuvres, cette collection se situe au niveau des premières dans le monde (après celle du MoMA dont une sélection a été présentée cette année). Ses points forts sont liés aux pôles particulièrement attractifs que représentèrent, entre les deux guerres, Paris pour la France, le Bauhaus pour l'Allemagne et Prague pour la Tchécoslovaquie.

Ces collections sont présentées sous forme d'accrochages dans la Galerie de la Tour au quatrième étage et dans le parcours du Musée. L'ensemble des photogrammes de Moholy-Nagy (acquis en 1995 conjointement avec le Musée d'Essen) a été montré à l'Ernst Muzeum de Budapest (avril - mai). Le catalogue des collections photographiques du Musée national d'art moderne, 1905-1948 sera publié pour le 20<sup>e</sup> anniversaire du Centre.

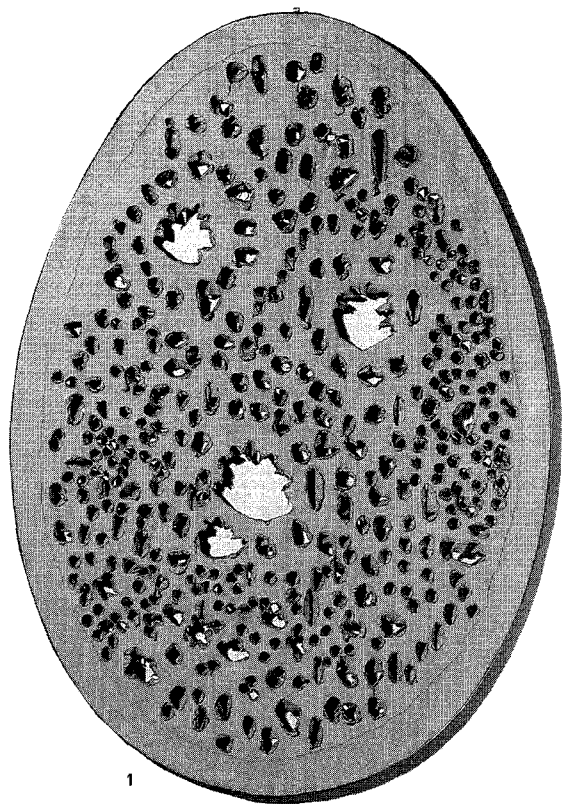
### Les principales acquisitions en 1996

Des acquisitions de première importance ont marqué l'année 1996 : la maquette réalisée en 1935-38 par Hans Bellmer pour *les Jeux de la Poupée*, l'une des seules épreuves/vintage de *The Coat-stand*, 1920, de Man Ray, un ensemble d'images de Walker Evans, des épreuves du pictorialiste russe Alexandre Danilovitch Grinberg récemment redécouvert et qui est apparu comme une des figures clefs du milieu photographique russe entre 1910 et 1930, enfin une dizaine d'images très significatives de Raoul Hausmann, notamment un grand tirage de *Nos Dames de Paris*, 1939, *l'Autoportrait au verre de bière*, 1936-37, et plusieurs rayogrammes.

Dans le but de combler l'absence totale d'œuvres d'El Lissitzky, Alain Sayag, responsable des collections, s'est efforcé, à l'occasion des deux commissions d'achat de l'année, de réunir l'essentiel de ce qui était actuellement proposé sur le marché en ce domaine. La qualité insuffisante de certaines images, le prix élevé d'autres n'a malheureusement pas permis de retenir un exemple valable de l'œuvre du constructiviste russe.

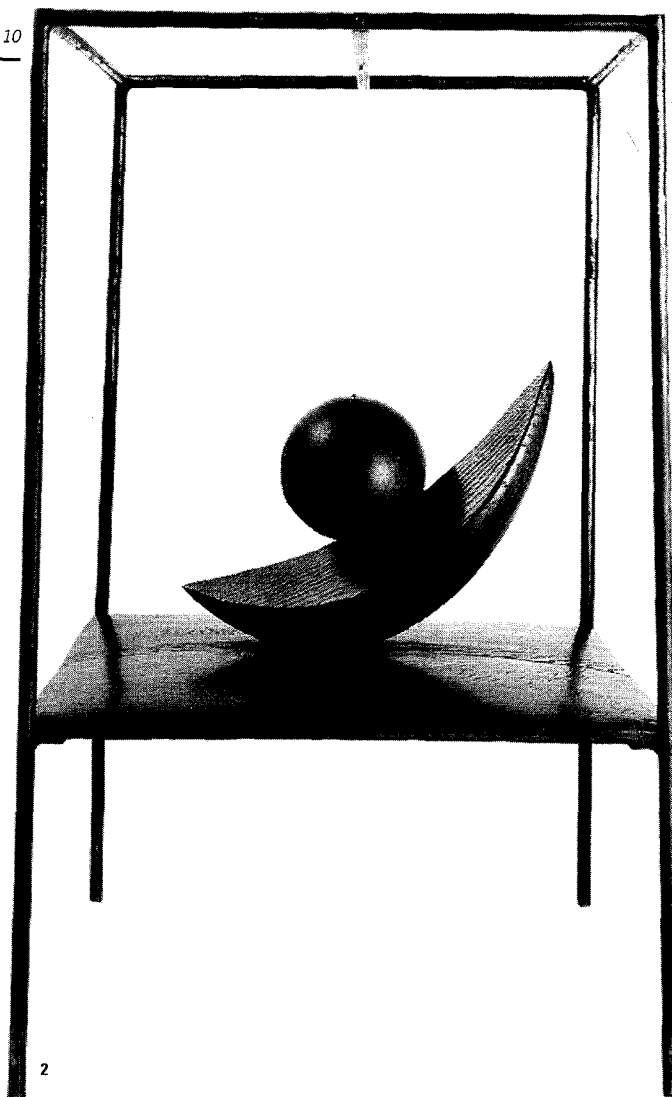


Alexandre Danilovitch  
Grinberg  
*Portrait de Natacha,*  
1925-28  
Photographie, 22,5x17 cm



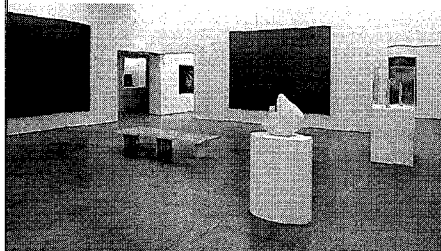
1 - Lucio Fontana  
*La Fine di Dio*, 1963-64  
Peinture, 178x123 cm

2 - Alberto Giacometti  
*La Boule suspendue*, 1930  
Œuvre en 3 dimensions,  
60,5x36,5 cm



2

3



4

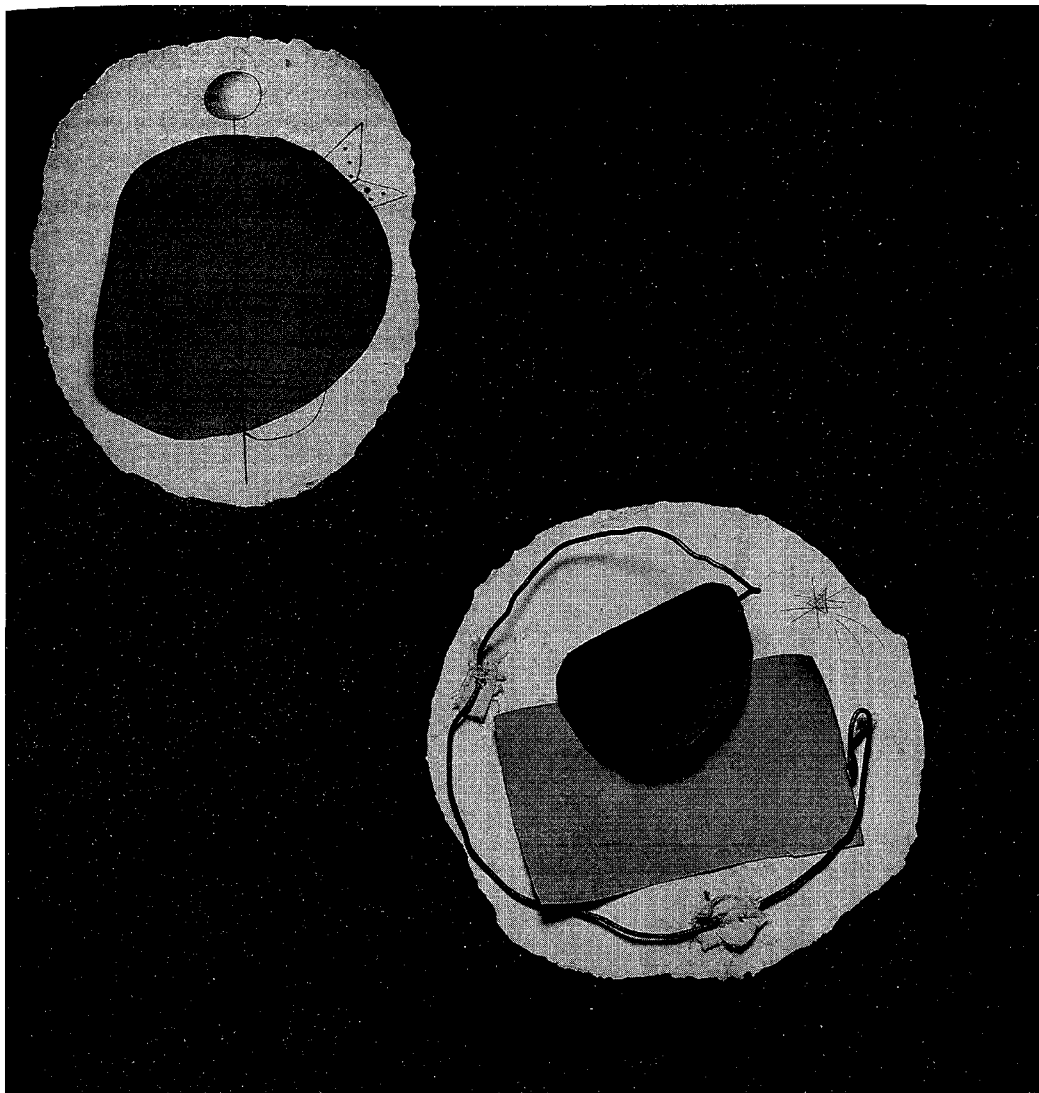
3 et 4 - Accrochages  
des collections historiques  
et contemporaines

5 - Alain Jacquet  
*Le Déjeuner sur l'herbe*, 1964  
Peinture, 175x196 cm



5

1



1 - Joan Miró  
*Collage. Montrouge,*  
 juillet-octobre 1929  
 Peinture, 70x70 cm

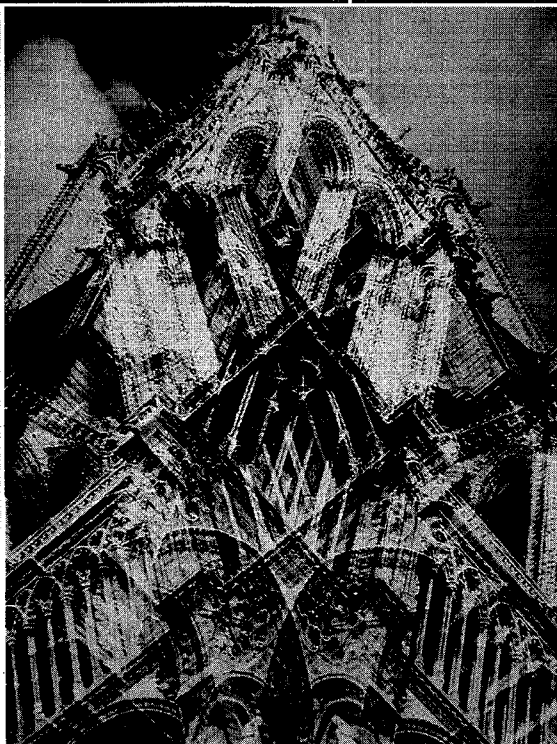
2 - Hans Bellmer  
 Maquette pour  
*les Jeux de la poupée,*  
 1935-38, 5,5x5,5cm

2



3

3 - Jean-Michel Basquiat  
*Sans titre, 1984*  
 Dessin, 56x76 cm



4

4 - Raoul Hausmann  
*Nos Dames de Paris, 1939*  
 Photographie, 39,9x30,4 cm

## Les nouveaux media

Ce secteur bénéficie d'une expérience de quinze années tant sur le plan des arts plastiques contemporains (vidéo, montages audiovisuels, hypermedia) que sur celui de la recherche dans le secteur des nouvelles technologies (réseau, réalité virtuelle). Le Mnam/Cci possède aujourd'hui la collection la plus importante dans ce domaine : 650 bandes vidéo, 2 CD-Rom, 30 installations ; 70 bandes et deux ou trois installations sont acquises par an en moyenne. Les œuvres sont présentées dans les collections contemporaines en complément de celles réalisées sur d'autres supports. Les bandes peuvent être visionnées à la demande dans l'Espace vidéo. Outre les tâches dévolues à tous les secteurs du Musée (acquisitions, conservation, expositions), le service Nouveaux media a également pour missions la recherche sur les liens entre technologies nouvelles et arts plastiques (la Revue virtuelle) et la production d'œuvres — trente-cinq ont été produites à ce jour avec le Service audiovisuel du Centre Georges Pompidou.

### Acquisitions et productions en 1996

L'installation multimedia s'est désormais imposée en Europe comme un support privilégié de la création contemporaine. C'est dans cette optique qu'ont été acquises les installations de **Geneviève Cadieux**, **Mat Collishaw** et **Beat Streuli**, ainsi que *Living and Presumed Dead*, 1983-1985, de **James Coleman**, à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée, et *INITIALS*, du même artiste, 1994, acquise par le Fnac et mise en dépôt au Mnam. 120 bandes vidéo sont venues rejoindre la collection existante : celles de jeunes artistes français dont **Claude Closky**, **Serge Comte**, **Marie-Ange Guilleminot**, d'autres répondant au thème de l'exposition *Face à l'Histoire* et d'autres encore, dites historiques, de **Vito Acconci**, **Joan Jonas**, **Lawrence Weiner**.

Dans le secteur des productions le Centre a financé la réalisation du CD-Rom *Just from Cynthia* d'**Alberto Sorbelli** dans le cadre d'*X/Y Féminin/Masculin*, et l'installation interactive de **Chris Marker**, *Immemory*, représentant quatre années de travail. Pour l'accrochage *Made in France*, une commande d'installation vidéo a été passée à Tony Oursler, *Switch*, et **Johan Grimoprez** était invité à produire dans les studios du Centre *DIAL-HISTORY*, une installation qui se veut une relecture de l'histoire récente à travers les media contemporains. La Revue virtuelle a réalisé le CD-Rom *Actualité du Virtuel*, en collaboration avec l'Université de Paris VIII, publication interactive de ses cinq ans d'activités.

Pour 1997, parmi les projets engagés, la participation à la Documenta X de Kassel sera l'occasion d'acquérir des œuvres nouvelles internationales.

## Cinéma d'artistes et expérimental

L'exceptionnelle collection de films d'artistes du Mnam/Cci — 700 au total dont 500 environ acquis entre 1990 et 1996 —, retrace l'histoire de l'avant-garde au cinéma, de 1919 à aujourd'hui. **Man Ray**, **Léger**, **Morris**, **Boltanski**, **Alberola**, **Beuys**, **Brüs**, **Duchamp**, **Genet**, **Isou**, **Moholy-Nagy**, **Raysse**, **Spoerri**, **Warhol**, entre autres, sont de ceux qui ont exprimé leur talent au travers de techniques cinématographiques variées et originales. Aujourd'hui que s'est imposée l'idée d'une approche muséale du cinéma, ces films sont conservés comme on conserve des peintures, restaurés comme on restaure un tableau ou une sculpture, montrés dans des parcours muséographiques. Cette année aura été marquée par la préparation du catalogue patrimonial l'Art du mouvement.

### Acquisitions et commandes en 1996

Une vingtaine de titres seulement ont été acquis ; en revanche les œuvres retenues sont rares. Ainsi la collection s'est-elle augmentée de quatre films majeurs de **Gregory Markopoulos**, d'une version restaurée et teintée du *Ballet mécanique*, 1924, de **Fernand Léger**. Les autres films sont venus renforcer la présence dans les collections de **Peter Kubelka** — désormais l'intégrale de ses œuvres y est réunie —, **Len Lye**, **Peter Gidal**, et de **Arthur et Corinne Cantrill**.

Trois projets de productions d'artistes ont été finalisés, deux seront présentés dans *Made in France*, en 1997 : *Mémoires* de **Slobodan Pajic**, installation avec projections cinématographiques et photographiques, et *Apparences : villes européennes* de **Tom Drahos**, installation avec photographies, projections et écrans TV ; le troisième est un film, *Robert Pletnioff*, de **Christophe Boutin** dont a été reprise la post-production.

## L'architecture

Commencée en 1991, la collection Architecture est aujourd'hui dotée, grâce à l'aide et à la confiance de nombreux architectes, de 1 892 dessins et 300 maquettes, que complètent un important fonds photographique et des films documentaires. Visant à retracer l'histoire de l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, des origines du mouvement moderne à son actualité la plus contemporaine, les documents qu'elle rassemble ont pour point commun d'être directement communicables au public — par opposition aux archives — sous forme d'expositions, de dossiers, de publications ou de cycles documentaires. Cette collection ouverte et vivante, présentée sous forme d'accrochages au troisième étage du Musée, fait également l'objet de prêts en France et à l'étranger ; son catalogue sera publié en 1997 et elle sera présente parmi les chefs-d'œuvre du Musée dans son CD-Rom en préparation.

### Les principales acquisitions en 1996

453 dessins et 27 maquettes ont été acquis en 1996. Pour la période historique, les principales acquisitions ont porté sur les architectes Tony Garnier (1869–1948), Adalberto Libera (1903–1963), Iakov Tchernikhov (1889–1951), Richard Buckminster Fuller (1895–1983).

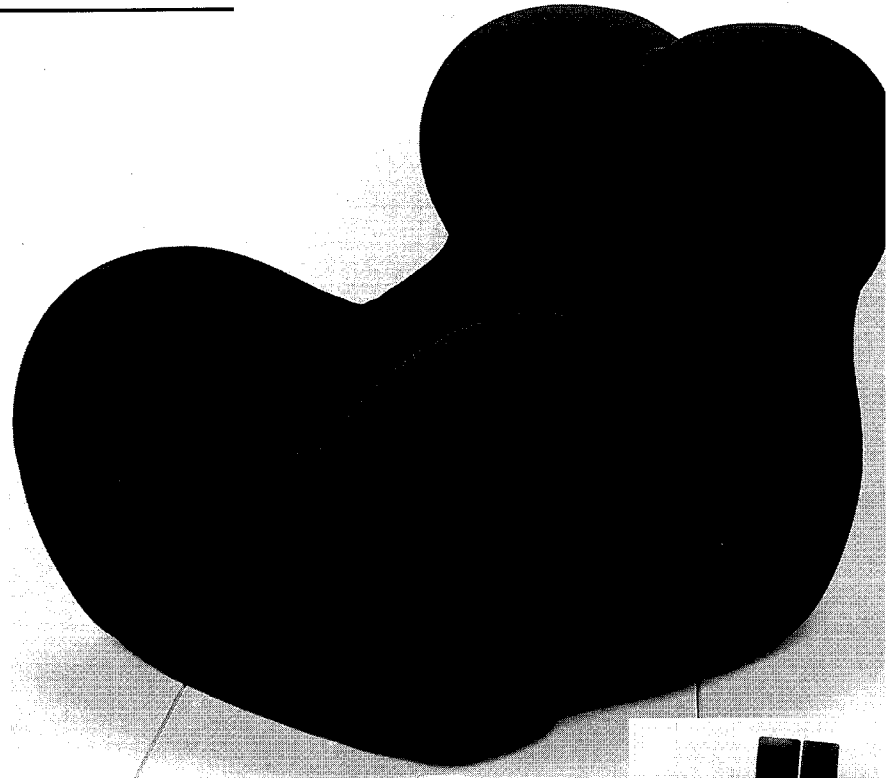
L'œuvre de **Tony Garnier** peut être considérée comme étant à l'origine de l'architecture moderne en France. Vient d'être acquis un ensemble de dessins majeurs échelonnés de 1902 — Garnier est alors pensionnaire de la Villa Médicis — à 1921, incluant notamment ceux de villas qui figureront dans *la Cité Industrielle*. L'entre-deux-guerres en Italie est désormais représenté par **Adalberto Libera**, avec la totalité de ses dessins et archives et des projets tels que les plans de Castelfusano (1933) et d'Aprilia (1936), l'auditorium de Rome (1935), la gare de Sofia (1941), icônes consacrées de l'histoire de l'architecture. Des dessins constructivistes de **Iakov Tchernikhov**, réalisés autour de 1930, ouvrent un nouveau chapitre de la collection qui sera complété en 1997 par des projets de Leonidov et Kroutikov. Pour l'œuvre de **Buckminster Fuller**, trois projets de dômes géodésiques, dont celui pour la société Ford, point de départ du succès de ce type de construction.

L'architecture française de l'après-guerre est représentée par les acquisitions de maquettes d'**André Bloc** (1896–1966), **Jean Prouvé** (1901–1984) et **Joseph Belmont** — maquette du ministère de l'Éducation nationale —, **Pierre Szekely** (1923). Les architectes en activité, et dont les acquisitions ont été poursuivies, sont **Carlo Aymonino** (1926), **Antoine Grumbach** (1942) avec l'ensemble de son œuvre dessinée, **Zvi Hecker** (1931), **Rem Koolhaas** (1944) — Euralille —, **Jean Nouvel** (1945) — ministère des Finances, médiathèque de Nîmes, Fondation Cartier, Stade de France —, **Renzo Piano** (1937) — aéroport de Kansai —, **Alvaro Siza** (1933) — bibliothèque d'Aveiro —, **Livio Vacchini** (1933). Ce sont ainsi des moments essentiels de l'architecture internationale, constitutifs de son histoire, qui sont mis en mémoire.

Quant aux jeunes architectes, il s'agit de **Frédéric Borel** (1959) pour ses contributions en matière de logement social et de **l'agence François & Lewis** en particulier pour la serre des jardins de Chaumont.

### Le design

L'exercice 1996 a permis de vérifier le bien-fondé de l'intuition qui avait présidé à la naissance de la collection de design au sein du Musée en 1992. Celle-ci s'est dotée de pièces contemporaines importantes, notamment grâce au soutien des créateurs, des donateurs et des entreprises. Aujourd'hui cette collection comprend 1 350 œuvres dont 300 dans le domaine du graphisme.

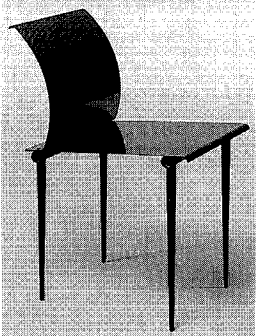
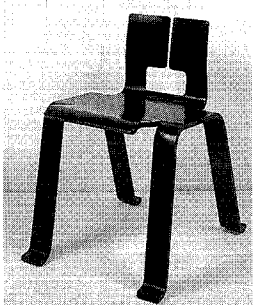


Cette année aura vu les efforts du Centre portés plus particulièrement sur trois créateurs, **Charlotte Perriand**, **Martin Szekely**, **Gaetano Pesce**, auxquels ont été consacrés accrochages et exposition, qui auront favorisé la constitution d'ensembles significatifs et originaux. Un espace permanent est alloué au design au troisième étage du Musée, dans le parcours de la création contemporaine.

### Les principales acquisitions en 1996

Dans le domaine historique, à l'occasion de l'accrochage qui lui a été consacré, **Charlotte Perriand** a accepté de se séparer de deux pièces qu'elle avait conçues pour l'exposition de Tokyo en 1955. *La Chaise Ombre* en contreplaqué cintré de la première série fabriquée au Japon et *la Table empilable Tokyo* en aluminium anodisé, éditée en 9 exemplaires dans les Ateliers Jean Prouvé à Maxéville.

Dans le domaine contemporain, pour la monographie de **Gaetano Pesce**, la collection s'est enrichie de deux pièces, l'une donnée par le groupe Strafor Facom : *le Fauteuil Up 5 dit "Donna"* de la série Up, éditée en 1969 par C&B en Italie — ce siège conditionné sous vide se présente sous forme de galette qui s'expande à l'ouverture de l'emballage et prend sa forme définitive — la seconde étant un achat, *la Table Sansone* éditée par Cassina spa et présentée au Salon du Meuble de Milan en 1980, en résine de polyester de couleur jaune et bleue. **Martin Szekely** a, quant à lui, offert deux meubles : *la Chaise Carbone* en acier peint et fibre de carbone, de la collection Pi, éditée par la Galerie Néotu en 1983–1985, ainsi que *le Porte-cartes postales*, de la collection Containers de 1985. Les travaux issus de sa collaboration avec les entreprises J.-C. Decaux, Perrier et Delvaux viennent enrichir l'ensemble.



**Gaetano Pesce**  
*Up 5 dit "Donna" ou "Mamma", 1969*  
Fauteuil, 105x115x130 cm

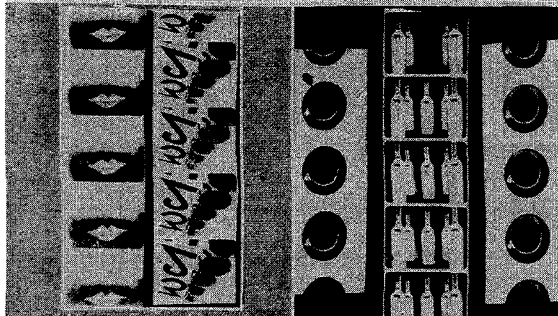
**Charlotte Perriand**  
*Chaise empilable Ombre, 1955*  
64x50x51 cm

**Martin Szekely**  
*Chaise Carbone, 1985*  
75x38x57 cm

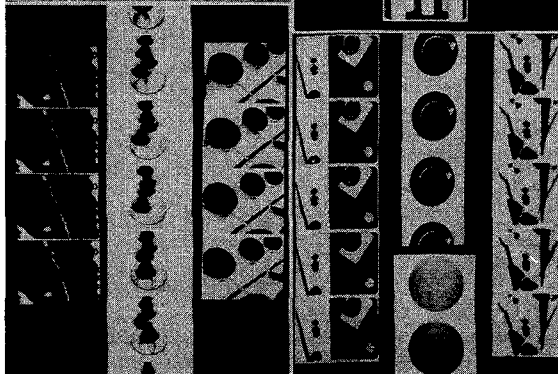
1 - Fernand Léger  
*Le Ballet mécanique*  
 (version teintée), 1924  
 Film



2 - Iakov Guéorguievitch Tchernikhov  
*Fantaisies architecturales*, 1933  
 Dessin, gouache et encre sur carton, 24x30 cm



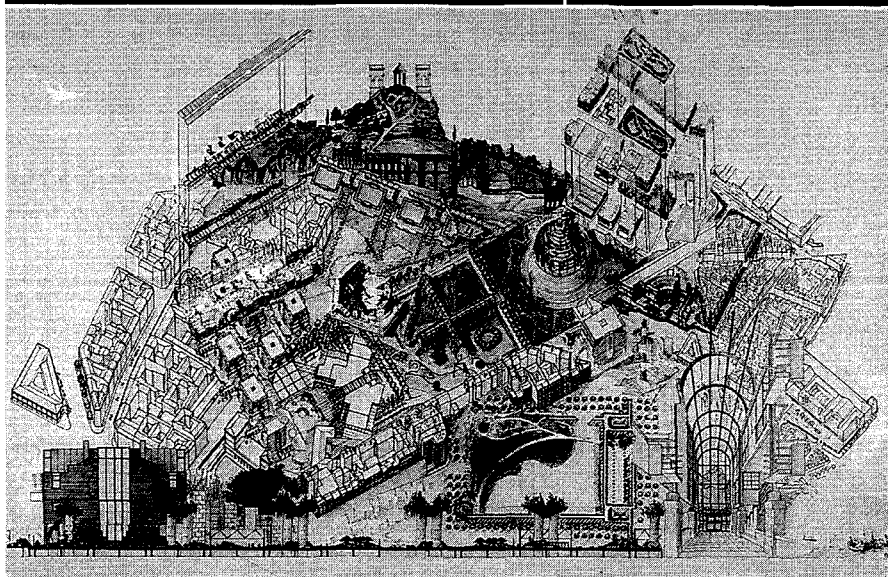
3 - Slobodan Pajic  
*Mémoires*, 1996  
 Installation



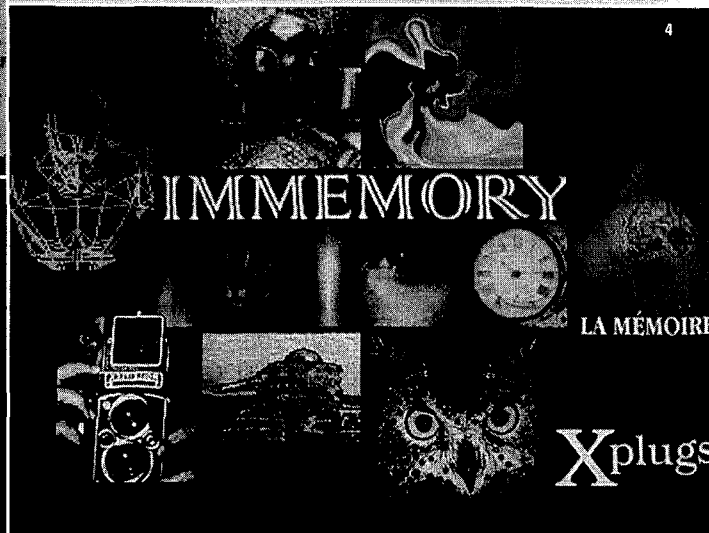
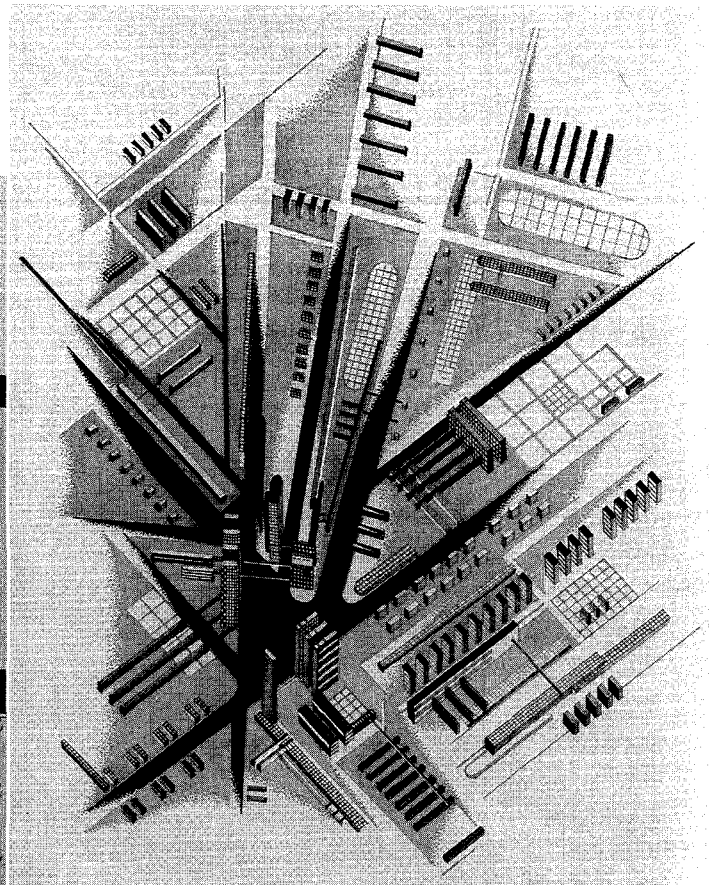
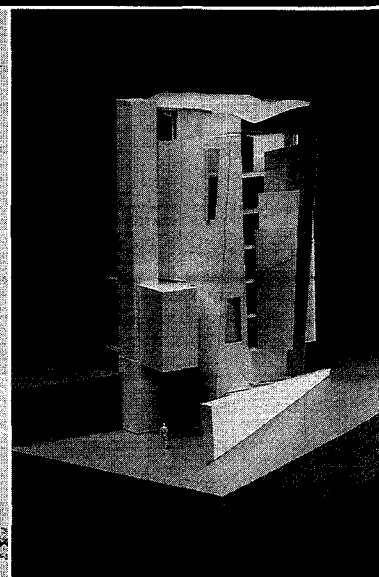
4 - Chris Marker  
*Immemory*  
 Installation interactive



5 - Antoine Grumbach  
*Autoportrait architectonique*, 1979  
 Encre de chine et crayons de couleur sur papier, 65,3x102 cm



6 - Frédéric Borel  
*Pelleport*, 1993  
 Maquette plastique, 30x27x29,5 cm



3

4

5

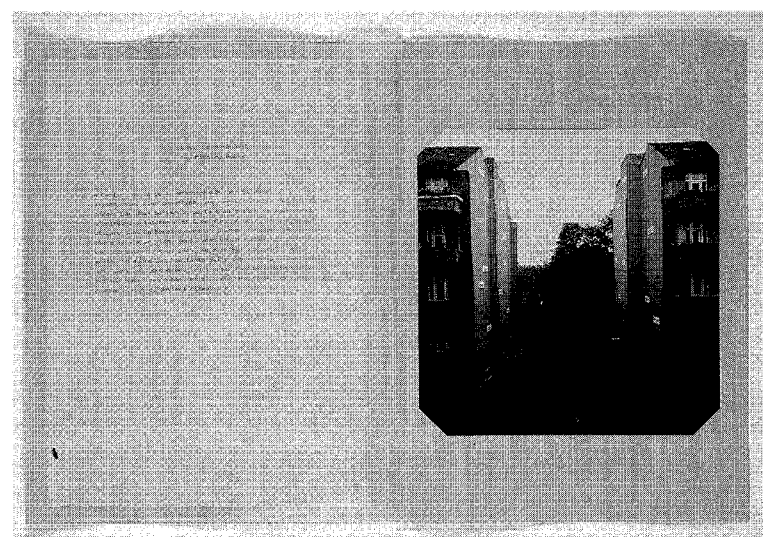
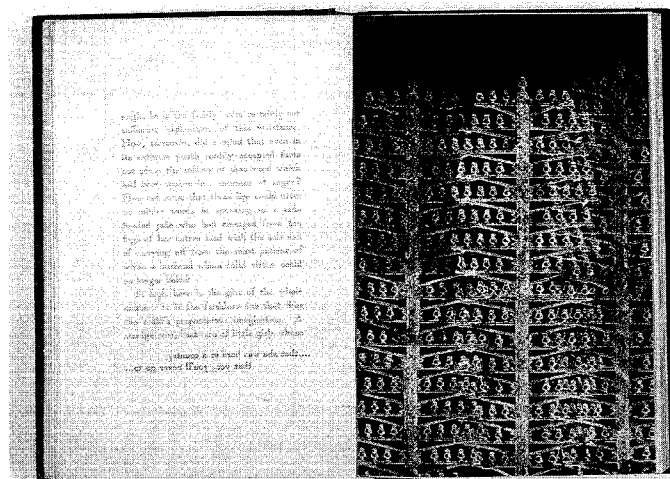
6



## La Documentation générale

Acquérir les nouvelles parutions en France et à l'étranger dans les domaines des arts plastiques, architecture et design, et compléter le fonds déjà existant en développant ses domaines d'excellence, constituent l'une des missions majeures de la Documentation. En 1996 elle s'enrichissait de plus de 9 000 livres et catalogues d'expositions (dont un dixième sont entrés dans la réserve, plus de 60% de cet accroissement est dû aux dons, et 12% aux échanges), 4 254 numéros de périodiques, 146 documents d'archives. Pour ce qui est des acquisitions onéreuses, près de 350 ouvrages couvrant tous les domaines : arts plastiques, architecture, design, photographie, et 365 périodiques ont été achetés en antiquariat ; près de 250 ouvrages, pour la plupart des livres d'artistes contemporains, ont été achetés pour la réserve.

Parmi les ouvrages prestigieux, acquis soit par achats ou dons, citons les titres suivants : **Christian Boltanski** : *La Maison manquante*, 1992 (livre d'artiste) ; **Blaise Cendrars** : *J'ai tué*, 1918, illustré par Fernand Léger (livre illustré) ; **James Lee Byars** : *The Play of the Great*, 1981 (livre d'artiste) ; **Richard Long** : *Papers of River Muds*, 1990 (livre d'artiste) ; **Dennis Oppenheim** : *Performances*, 1976 ; **Maria Thomadaki, Katerina Klonaris** : *Incendie de l'ange*, 1988 (photographie) ; **René Crevel, Max Ernst** : *Mr Knife and Miss Fork*, 1931 (livre illustré de photogrammes) ; **Giorgio Birelli, Carlo Caldini, Fabrizio Fiumi, Paolo Galli** : *Ricordi di architettura*, 1972 (architecture) ; **Bruno Munari** : *Libro illegibile*, 1988 (design) ; *Broom*, plusieurs numéros (revue) ; *Contemporary photographers* (revue) ; *Jazz* (revue), un numéro pour compléter la collection ; un ensemble de 16 lettres de **Francis Picabia** (archives) ; une lettre de **Victor-Brauner** (archives) ; un manuscrit de **Jean Dubuffet** : *Lithographies des Phénomènes* (archives, don). Certains de ces ouvrages ont pu être découverts dans les présentations de livres d'artistes de la Documentation à l'occasion de l'accrochage au troisième étage, ou le seront dans *Made in France* et dans la rétrospective *Fernand Léger*. Enfin la photothèque s'est enrichie du fonds **Vera Cardot**, un ensemble de photographies documentaires sur plus de 300 artistes et concepteurs, ainsi que de fonds photographiques comme ceux de **Pedriali** sur Man Ray et son atelier en 1972, de **Patrick Tournebœuf** ou de **Michel Bénichou** ; elle a également bénéficié de quelques dons parmi lesquels ceux de **Robert Ducrot-Granderye** ou **Alexander Liberman**.



## La Gestion des collections

Le service Gestion des collections du Mnam/Cci assure, pour l'ensemble des secteurs de conservation, la mise à disposition des informations concernant toutes et chacune des 40 000 œuvres de la collection, en constituant et en enrichissant la base de données informatique qui en gère l'ensemble, en assurant la production des dossiers documentaires pour chacune ainsi que le secrétariat du Comité d'acquisition, en garantissant la couverture photographique des œuvres et de leurs accrochages, et en coordonnant les procédures afférentes aux prêts. La Cellule des prêts a, cette année, instruit et organisé la mise à disposition de plus de 1950 œuvres auprès de 240 partenaires en France et à l'étranger (voir chapitre les Relations du Centre Georges Pompidou en France et à l'étranger). Ce service a aussi pour mission d'apporter au public, conservateurs français et étrangers, chercheurs et étudiants, artistes ou leurs proches, iconographes et éditeurs, adhérents du Centre ou internautes, des informations sur les œuvres, la collection et son histoire, le Musée depuis ses origines jusqu'à son prévisible avenir.

René Crevel, Max Ernst  
*Mr Knife and Miss Fork*,  
1931  
Livre illustré  
de photogrammes

Christian Boltanski  
*La Maison manquante*,  
1992  
Livre d'artiste

### Les sept grands projets d'une année

La diffusion et la valorisation de la Collection sont passées, en 1996, par l'investissement du service de la Gestion des collections dans sept grands projets :

- 1 - la mise à niveau de la base SAGA en vue du basculement des données dans les systèmes *Vidéomuseum* ;
- 2 - la maîtrise d'ouvrage du contenu du CD-Rom *la Collection* ;
- 3 - le développement des pages consacrées au Mnam/Cci dans le site Internet du Centre ;
- 4 - l'assistance documentaire à une équipe du CNRS pour une recherche sur l'histoire des accrochages du Musée de 1947 à 1996 ;
- 5 - la réalisation d'une brochure de présentation et de promotion de la photothèque ;
- 6 - l'établissement et la publication du Bilan des Prêts d'œuvres à l'étranger, 1986-1996 ;
- 7 - la reprise des recherches sur les 39 œuvres dites de la "Récupération Artistique".

1 - Depuis 1986, la prise en compte des œuvres de la collection et leur gestion sont assurées par un système informatique, SAGA, inventé et développé par les informaticiens du Centre. Parallèlement, plusieurs services et secteurs du ministère de la Culture avaient soutenu l'initiative des Frac, de plusieurs grands musées en régions et du Fnac pour constituer une base de données texte/images des collections publiques françaises pour le 20<sup>e</sup> siècle : *Vidéomuseum*. Le principe du basculement des données de SAGA dans *Vidéomuseum* a été arrêté par le Centre. En plus de porter sur les données descriptives de chaque œuvre, qui doivent être rendues compatibles avec des tables communes à tous les organismes adhérents, ce basculement prend en compte l'accumulation des précieuses données concernant les mouvements et les localisations des œuvres, leurs constats et restaurations, leur couverture photographique ainsi que l'identité des milliers de partenaires du Mnam depuis dix ans, qui se sont sédimentées dans SAGA. L'analyse de ces informations, en vue de leur récupération, a permis d'établir le programme d'une nouvelle version du logiciel de *Vidéomuseum*. "G.COLL 3.20", dont les tests d'utilisation ont été conduits avec succès fin 1996, s'avère être un outil de gestion unique au monde, et dont les performances seront indispensables pour planifier et accomplir le déménagement des collections du Centre à partir d'octobre 1997.

2 - La réalisation du CD-Rom *la Collection*, en coproduction avec la société Infogrames, a nécessité, pour chacune des 300 œuvres et des 250 artistes qui y seront représentés, le rassemblement d'une documentation dont l'objet était tout à la fois de séduire et d'intéresser tant le grand public que des chercheurs plus spécialisés : témoignages ou écrits à

propos d'une œuvre, photographies ou films de sa mise en situation dans le contexte de l'atelier ou d'une exposition historique, manuscrits et extraits de revues ou de catalogues anciens, interviews de l'artiste, dessins préparatoires. Au-delà de cette richesse documentaire, c'est le souci de la rigueur scientifique et de la clarté pédagogique qui a animé les documentalistes.

3 - L'intérêt du réseau Internet réside dans la capacité du support à coller à l'actualité. Cette actualité, pour le Mnam/Cci, concerne principalement deux chapitres : les nouvelles acquisitions et les accrochages. En 1996, c'est ce deuxième aspect de la vie du musée qui a été développé dans le site Internet du Centre, l'année 1997 devant consacrer l'introduction des nouvelles acquisitions. Pour évoquer au mieux les accrochages, le principe retenu s'appuie sur trois accès possibles : un plan interactif des salles du musée — lequel, par arborescence, conduit à l'image plein écran d'une des œuvres par salle et à sa notice complète —, une sélection d'œuvres "classées" par ordre chronologique, la liste des artistes représentés. L'accrochage du second semestre 1996 est ainsi présenté : la totalité des œuvres qui le constituent est mentionnée ; 64 œuvres font l'objet d'une reproduction et d'une notice développée.

4 - Une équipe d'ingénieurs du CNRS, conduite par Denis Riout, a, durant dix-huit mois, au sein de la Documentation des œuvres, reconstitué les accrochages successifs des salles du Mnam depuis son ouverture au Palais de Tokyo jusqu'à *Made in France*. L'enjeu était de mettre en évidence, au fil des ans, acquisitions et enrichissements divers, évolutions de la muséologie et politiques éducatives, travaux et réaménagements, changements des équipes et modification de la "ligne", et de contribuer ainsi à une meilleure compréhension et connaissance de l'histoire publique du goût pour l'art vivant. Une entreprise dont la difficulté résidait dans l'extrême diversité et la dispersion des sources à exploiter : catalogues imprimés, "fiches kardex", listes diverses, photographies de salles, reportages de presse, listings informatiques.

5 - Pour sortir d'une certaine confidentialité, une plaquette de promotion et de présentation du fonds, des supports et services de la Photothèque des collections a été élaborée. Ce document sur la communication et l'utilisation des documents photographiques a été assorti d'un dispositif tarifaire complètement refondu, tenant compte des multiples usages possibles des images et des clients utilisateurs. Plaquette et tarifs sont diffusés en commun par les deux photothèques : celle de la Collection et celle de la Documentation générale, offrant ainsi l'accès à des ressources iconographiques parmi les plus importantes au monde, pour l'art du 20<sup>e</sup> siècle.

6 – Une compilation rétrospective décennale des prêts de la collection aux partenaires étrangers, rendue nécessaire par leur progression spectaculaire (1000 en 1987, 2000 en 1996), a permis de mettre en évidence les étapes de cette progression, d'identifier les institutions et de mesurer la fréquence et la qualité de leurs relations avec le Centre. Véritable historique des relations étrangères de l'établissement, ce document de 171 pages constitue la synthèse du rayonnement international de sa collection.

7 – La divulgation du pré-rapport de la Cour des Comptes sur les collections des musées nationaux a amené la Gestion des collections à entamer une recherche documentaire sur les 39 œuvres dont le Mnam a la garde, et qui lui ont été remises en 1945-1947 par la Commission de Récupération Artistique, après constatation du fait qu'aucune n'avait été réclamée par les victimes des spoliations opérées par les nazis. La réouverture de dossiers, clos depuis cinquante ans, a permis d'acquérir, dans ce premier temps, une meilleure connaissance de ce fonds, des indications apparentes portées sur les œuvres et du cadre statutaire et légal auquel elles sont attachées. Ultérieurement, la recherche documentaire dégagera de véritables percées, tant pour ce qui concerne l'histoire des spoliations que l'histoire des œuvres considérées.

### **La Restauration des œuvres**

Le service de la Restauration des œuvres d'art du Mnam/Cci est chargé de l'entretien, des interventions de restauration et de l'étude technique et scientifique des œuvres des collections. Au cours de l'année, les options originales dans le domaine de la prévention des risques se sont développées et perfectionnées considérablement. Ces recherches, menées à l'occasion du déplacement des œuvres conjointement avec des partenaires européens et internationaux, ont abouti à une application utile dans le choix des méthodes et la sélection des matériaux de conditionnement. Ainsi plusieurs œuvres prestigieuses des collections comme *Chevreuse* de **Riopelle** et *Figure* de **Picasso**, qui présentaient des problèmes de conservation, ont pu être traitées.

Dans le secteur de l'activité traditionnelle, la campagne sélective de pose de verre anti-reflet et anti-choc a été poursuivie. Plus de 100 tableaux parmi les plus vulnérables et les plus précieux ont fait l'objet de ce type de protection.

Dans le cas des interventions fondamentales, il convient de citer l'achèvement de la restauration des œuvres de l'**Atelier Brancusi**. Cette campagne systématique de conservation a permis, outre des découvertes importantes pour la compréhension des matériaux constitutifs (bois, plâtre et métal), de restituer, dans le cadre de l'ouverture du nouvel Atelier Brancusi, une vision plus juste de l'œuvre de cet artiste.

Les résultats de ces recherches ont fait l'objet d'un article important dans la Revue du Louvre. L'exposition **Léger** a donné l'opportunité, avec l'appui du Laboratoire de Recherches des Musées de France, de constituer des dossiers scientifiques complets (analyse pigmentaire, radiographie, examen ultra-violet et infra-rouge) qui se sont avérés riches d'informations sur le travail d'atelier du peintre. Des œuvres rares et peu montrées ont pu être restaurées comme *les Capétiens partout* de **Georges Mathieu**, *le Monde perdu* de **Pierre Alechinsky**, *Made in Japan* de **Martial Raysse**, *Pierre angulaire* de **Aurélié Nemours** et *Monopoly* de **Oyvind Fahlström**.

Parallèlement, devant l'importance des collections design et architecture, la multiplicité et la nouveauté des problèmes de conservation, il a été entrepris, avec l'appui scientifique de deux restaurateurs extérieurs, un inventaire technique précis. Cet examen méthodique a permis l'établissement de listes de priorité pour les interventions de conservation et la mise au point de montage des dessins et de mesures conservatoires.

Enfin, la collection de films d'artistes du Musée aura été l'occasion d'un important travail mené avec le Service audiovisuel du Centre ou des laboratoires extérieurs. Ainsi la restauration d'une version inédite d'un film de **Man Ray**, *les Mystères du château du dé*, 1929, de l'ensemble des bandes vidéo de **Gina Pane**, des œuvres les plus anciennes de **Jochen Gerz**, et de dix films du cinéaste français **Teo Hernandez**.

## Une bibliothèque multimedia en libre accès : la Bpi



**L**a Bibliothèque publique d'information, établissement public placé sous la tutelle de la Direction du Livre, est l'un des départements du Centre Georges Pompidou. Ses missions d'origine — encyclopédisme, multimedia, accès libre et gratuit, rôle national d'expérimentation — sont aussi vivaces aujourd'hui qu'à son ouverture en 1977, avec, sur certains points, une évolution des modalités due à sa fréquentation. Ses collections sont vouées aux ouvrages de références ; la réputation de ce corpus d'environ 500 000 documents est internationale.

### Une bibliothèque multimedia

Le multimedia est aujourd'hui présent dans la bibliothèque par le mélange des supports sur les rayons ou, pour quelques cas, regroupé lorsque les équipements techniques l'imposent ; pour la musique notamment au sein du secteur Art, ou pour l'espace de langues avec ses consoles d'écoute et de visionnement au sein du secteur Littérature. L'analyse des pratiques des usagers a montré une utilisation du multimedia déviée de l'objectif initial. A une sous-utilisation des supports autre que le papier, probablement due à une visibilité insuffisante (en dehors des cas cités précédemment), s'ajoute leur utilisation pour des besoins sensiblement différents de ceux qui avaient été imaginés ; ainsi, l'espace de langues, prévu pour des besoins exclusivement culturels, s'est révélé être un lieu privilégié d'intégration de populations d'origines étrangères par l'apprentissage du français, ou de retrouvailles avec leurs cultures d'origine pour des populations intégrées depuis deux ou trois générations. Une présentation nouvelle des images fixes ou animées ainsi que du son est donc envisagée.

### Un accès libre et sans entrave

L'accès libre, gratuit et sans entrave de la bibliothèque, offrant au plus large public la certitude de se sentir accueilli et accepté comme légitime, est un des piliers les plus solides de son succès. Un autre aspect souligné comme particulièrement satisfaisant par tous est l'absence de barrière entre les disciplines et la facilité de déplacement interne qui permettent de réaliser en un même lieu des recherches multiples, ou sur des sujets aux frontières de plusieurs disciplines. L'autonomie totale de l'utilisateur rendue possible par les outils de guidage (catalogue informatisé, documents d'information spécialisés, bibliographies sur des thèmes d'actualité, menus d'orientation sur Internet...), et l'aide à volonté et personnalisée apportée par les bibliothécaires présents pendant toutes les heures d'ouverture pour orienter, faciliter la recherche, voire réorienter sur d'autres bibliothèques ou centres d'information en région parisienne, sont aussi perçues comme particulièrement intéressantes. De son côté, le personnel voit dans cette charge de service public, pourtant lourde de contraintes (soirées, week-ends, jours fériés), un moyen privilégié de rencontrer son public, de percevoir son approche de l'offre et sa demande spécifique. Ainsi, tout naturellement, des évolutions progressives ont répondu aux besoins exprimés : le secteur des sciences sociales et de l'économie a été renforcé en fonction des transformations de la société, des problèmes des entreprises et des demandeurs d'emploi. De même, l'espace logiciels a fait une grande place aux logiciels d'apprentissage dans le domaine de la bureautique, la gestion et la

comptabilité, objet d'une forte demande.

### Un rôle d'expérimentation

La Bibliothèque a longtemps perçu son rôle expérimental comme devant se réaliser exclusivement dans le domaine des nouvelles technologies, s'exerçant à de nombreuses tentatives pour anticiper leur développement quant à la présentation des images fixes ou animées. Désormais, avec le recul et l'expérience, ce rôle s'oriente vers l'analyse et le comportement des publics face à une offre de documentation qui évolue avec les supports et les besoins de la société. De plus, l'importance quantitative du public permet d'accentuer la formation tant de celui-ci que des professionnels des bibliothèques et de la documentation et d'en tirer des enseignements.

### Un fonds de 500 000 documents

Les ressources de la Bpi sont à la fois importantes en nombre et variées tant en supports qu'en domaines couverts. On y trouve en effet environ 300 000 titres de monographies sur papier, plus de 3 400 périodiques, 10 000 disques, 3 000 films, 130 CD-Rom, 90 logiciels, 300 titres de microformes, 140 000 images, 2 600 partitions, 5 800 cartes et plans, environ 300 dossiers de presse reliés, 6 postes de télévision donnant accès aux programmes internationaux et une dizaine de postes permettant d'accéder à Internet. Tous ces documents se côtoient dans les espaces, regroupés par domaines de la connaissance. Des documents de référence et de la "littérature grise" conservés dans les bureaux d'information complètent les informations disponibles. Les documents, en dehors de ceux de références, sont toujours d'actualité grâce au "désherbage" permanent ; si la bibliothèque acquiert de 12 à 15 000 nouveaux titres par an environ, elle en élimine presque autant chaque année, notamment pour cause d'obsolescence : ouvrages dont les informations ne sont plus à jour des dernières découvertes en sciences et techniques, ou des derniers chiffres des statistiques en économie, ou encore des derniers arrêts de la jurisprudence (les domaines des sciences, du droit et de l'économie sont particulièrement suivis à cet égard), ouvrages de synthèse dépassés par de nouvelles publications en sciences humaines, en art ou en littérature... De plus, la Bpi n'a pas de rôle de conservation contrairement à la majorité des bibliothèques.



L'espace musique



**De "Public Info" à l'apprentissage des langues**

Dans l'espace Public Info, environ 20 000 dossiers en consultation à la demande dont certains, scannés, peuvent être repérés et visualisés sur micro-ordinateur. Sont traités les thèmes culturels et

**La Salle d'Actualité**

Actuellement séparé de la bibliothèque, cet espace offre, outre un panorama de la presse nationale et internationale, les dernières publications des éditeurs de livres, de musique et de CD-Rom. Ces documents sont offerts à la curiosité du public, lequel peut s'en faire une idée avant, dans une proportion intéressante — 30% —, de décider de les acheter. Cette promotion réalisée en partenariat étroit avec le monde éditorial met en valeur, à côté des grands de l'édition, de petits éditeurs, des collections moins connues, des auteurs nouveaux.



sociaux et les biographies de personnalités culturelles. Les bibliothécaires apportent une aide à la recherche de l'information par leur connaissance des dossiers réalisés. De plus, un service de réponses à distance sur des questions d'ordre culturel est offert par le Minitel : 36 15 LIBE service BPI DOC.

Dans l'espace de langues, on peut étudier 129 langues et dialectes selon diverses méthodes d'auto-apprentissage, audiovisuelles, sur CD-Rom, vidéodisques, etc. Là, les bibliothécaires favorisent le choix des méthodes les plus adaptées aux besoins de chacun : débutant, langage parlé, vocabulaire commercial, vocabulaire élémentaire pour un prochain voyage... Divers documents sonores et des films documentaires complètent la formation par les variétés de prononciation et d'accents.

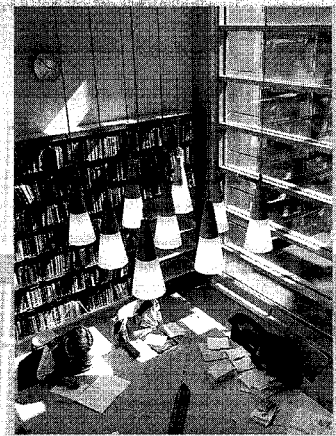
2

1 - Consultation du vidéodisque "Beaux-arts"

2 - La Logithèque

**Les bases de données**

Le service des bases de données, seule offre à demander une petite contrepartie financière qui ne couvre pas et de loin la totalité des frais engagés pour les usagers, propose des recherches dans les banques de données internationales. Selon les questions, les plus pertinentes sont interrogées par les bibliothécaires. Une pré-recherche fournit un échantillon gratuit des titres de documents qui peuvent être consultés. Après ces premiers résultats, les demandeurs peuvent choisir de poursuivre ou non la recherche qui devient alors payante. Ce service est aussi offert à distance (par téléphone, Minitel, fax ou courrier), permettant aux étudiants de trouver rapidement des références pour leurs travaux, aux entreprises (surtout les PME) de se renseigner sur un marché ou sur les conditions réglementaires d'une opération commerciale, aux juristes de trouver la référence d'une jurisprudence pour un dossier ou une plaidoirie, à des curieux de découvrir les occurrences d'un mot dans l'ouvrage d'un auteur ou plus simplement la référence d'une citation. Là encore, l'existence de bases de données directes sur CD-Rom et Internet modifie de plus en plus le fondement du service en l'orientant vers une aide à la recherche bibliographique.



La Médiathèque de l'Ircam

## Les centres de documentation spécialisés

### La Médiathèque de l'Ircam

La Médiathèque de l'Ircam a ouvert ses portes le 13 juin 1996, un an après le lancement du projet. La nature du fonds documentaire à couvrir rendait le défi audacieux. D'une part, une bibliothèque de 15 000 livres et revues et plus de 8 000 partitions, issue de la collaboration entre le CNRS et l'Ircam. D'autre part, un corpus de quelque 2 000 enregistrements de concerts constitué durant les vingt années d'existence de l'Institut, documents parfois uniques mais inaccessibles jusqu'alors. S'y ajoutaient les collections initiées par le projet d'informatisation : documentaires vidéos, articles des chercheurs et musicologues de l'Ircam, biographies illustrées de compositeurs contemporains et notices musicologiques sur leurs œuvres.

### Une manière d'accès originale

Ces documents ont été rendus accessibles de manière originale. En effet, si les livres, posés sur des étagères, sont bien présents et peuvent être manipulés librement, la présence d'écrans d'ordinateurs invite aussi le visiteur à un autre type de consultation. Une interface du type de celle des "butineurs" utilisée pour collecter les informations sur Internet permet de formuler des requêtes, par exemple par mot-clé. Une base de données qui indexe tous les documents disponibles renvoie alors une liste de réponses. Parmi celles-ci, des livres et des partitions, qu'il est possible d'aller chercher grâce à leur cote, mais aussi des titres de pièces musicales. Un clic de souris sur le nom d'un compositeur, et une notice biographique s'affiche. Un autre clic, et l'œuvre, dans son intégralité et avec une qualité parfaite, arrive dans le casque... De fil en aiguille, le visiteur peut aussi lire des articles scientifiques, regarder des vidéos,

aller chercher un complément d'information à l'autre bout de la planète grâce à Internet, le tout sans bouger de sa chaise. Bien plus qu'une simple coquetterie, l'informatique a permis d'intégrer et de banaliser l'accès aux différents media disponibles dans le fonds.

Pour parvenir à une consultation aussi fluide que possible, les documents ont été numérisés et stockés sur différents supports. Les postes de consultation (de simples PC multimedia) ont été pensés comme des clients connectés par réseau à des serveurs qui, eux, gèrent les catalogues et l'accès aux documents. Les standards documentaires et informatiques ont été respectés pour favoriser les compatibilités externes, et pour pouvoir utiliser des composants standards. Certaines nouveautés ont toutefois nécessité la conception et la réalisation de "premières" technologiques. L'Ircam, au centre de la conception et de la maîtrise, s'est pour cela entouré de partenaires français (Ever pour le catalogue, Archimed pour le multimedia) et a choisi des technologies tout autant françaises (Bull, CCETT, Digigram). Quelques mois après l'ouverture, la fréquentation déjà très satisfaisante est en constante augmentation, signe d'une ouverture réussie vers un public toujours plus large. La Médiathèque peut ainsi être vue comme un lieu d'expérimentation pour les bibliothèques de demain.

### **La Documentation générale du Mnam/Cci**

*Née avec l'installation du Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou de la réunion des bibliothèques de l'ancien musée et du Centre national d'art contemporain (Cnac), la Documentation du Musée redéfinissait ses champs de compétences lors de la fusion du Mnam et du Cci suivie en 1995 par celle de leurs centres de documentation. L'année 1996 aura été celle de la consolidation de cette entité tout en préparant son passage aux moyens nouveaux de gestion et d'accès aux ressources documentaires.*

#### **Ouverte aux conservateurs et au public**

La collection s'étend aujourd'hui sur 4,5 km linéaires de documents, l'équivalent d'une bibliothèque de 300 000 volumes. Elle est particulièrement riche de catalogues (individuels ou collectifs), de photographies (plus de 600 000), d'archives (manuscrites ou imprimées), de livres d'artistes, de revues (6 000 titres), de dossiers d'artistes (30 000), couvrant les différents domaines de la création : arts plastiques, photographie, nouveaux media, architecture, design... (voir chapitre *Les Collections du Mnam/Cci*).

Son originalité tient à sa double orientation. Son développement est lié à l'activité du Musée et à la conviction de l'importance du travail documentaire autour des collections et des manifestations, ainsi qu'à son ouverture au public à

la disposition duquel elle met des ressources culturelles, éducatives, documentaires, comme très peu de musées au monde sont capables d'en offrir. Disposant de 80 places de lecture, elle accueille 120 à 150 personnes par jour, quatre après-midi par semaine. Un public à 80% étudiant, partagé de façon équilibrée entre les arts plastiques et l'architecture/design, les autres lecteurs étant des professionnels (galeristes, journalistes, scénographes, enseignants, artistes). Les matinées et le mardi sont réservés aux conservateurs et aux chercheurs.

#### **Une année de consolidation et de projets**

L'année 96 aura été celle de la consolidation de cette nouvelle entité, dans ses principaux domaines d'activité, du service public à la valorisation, en passant par la gestion de ses collections, et sa collaboration avec d'autres centres de documentation ou bibliothèques de musées. Citons, notamment, la mise en place du réseau "Art du 20e siècle", entreprise en 95, qui s'est concrétisée par des travaux communs effectués sur les fonds d'archives, le traitement des "inaccessibles" : dossiers d'artistes, reportages photos, manuscrits.

Cette année aura également été celle de nombreux projets. Les premiers sont liés au futur réaménagement de la Documentation générale avec, d'une part, une identification claire de ses espaces hiérarchisés en fonction des flux de personnes et des documents, d'autre part, sa réorganisation en trois pôles : l'un, historique, destiné à enrichir et à valoriser une collection constituant la "mémoire" de la création du 20e siècle, un second proposant en accès immédiat les ressources faisant le point sur les domaines concernés, le troisième lié à l'actualité. Un site, ouvert à un public élargi, sur l'art du 20e siècle et la création contemporaine a été étudié avec la Bpi, lequel devrait trouver son implantation au sein du secteur Art et Littérature de cette dernière. Le projet majeur de la Documentation est sa ré-informatisation. Parallèlement à la mise au point des cahiers des charges a été rédigé un Programme de numérisation pour améliorer l'accès à la collection et sa sauvegarde. Cette année a vu la mise en place d'un logiciel commercial des deux photothèques du Musée et le début de l'installation du réseau local permettant l'accès à la base GEAC (le catalogue de la Bpi) et à Internet via le serveur de l'Ircam. Ainsi, dans cette question du passage à une nouvelle génération informatique (celle des réseaux, des ressources annexes en CD-Rom, des fonds numérisés, du multimedia), la Documentation se trouve-t-elle particulièrement bien armée.



# 4



Acousticien travaillant  
dans la chambre anéchoïque  
de l'Ircam

## Recherche et création musicale à l'Ircam



L'Espace de projection  
de l'Ircam

**P**ensés en concomitance avec le projet du Centre Georges Pompidou, les fondements de l'Ircam ont été posés dans les années soixante-dix par Pierre Boulez et un groupe de compositeurs désireux d'explorer les relations entre musique, science et technique. Aujourd'hui, l'Ircam se donne toujours pour objectif central d'élaborer un langage commun aux scientifiques et musiciens ; mais, tenant compte des larges mutations survenues au cours des deux dernières décennies, il souhaite ouvrir des voies nouvelles en menant des activités pédagogiques délibérément tournées vers les jeunes générations et en initiant des projets en phase avec les nouveaux réseaux informatiques (le Forum, le Studio en ligne, la Médiathèque).

## Recherche

Les activités de recherche et développement réalisées en 1996 s'inscrivent dans la continuité des thématiques définies depuis plusieurs années. Un ensemble croissant de connaissances et de méthodes constitue un savoir-faire reconnu tant par le milieu scientifique, avec lequel les liens structurels sont encouragés, que par les industriels qui apportent à l'Institut, sous forme de contrats, un complément de ressources indispensable. Ce savoir-faire se concrétise parfois par des outils logiciels, conçus comme l'une des voies du dialogue avec les musiciens. L'esprit d'innovation des différentes équipes reste bien sûr présent : la mise en place de nouveaux projets explorant les possibilités offertes par les réseaux informatiques en est un des indices.

### Acoustique

L'équipe **Acoustique instrumentale** a poursuivi son étude théorique des instruments de musique, tout en rendant accessibles aux musiciens les résultats obtenus. En collaboration avec le Laboratoire d'acoustique de l'université du Mans, l'acoustique non linéaire a permis de comprendre les raisons physiques du son "cuivré" du trombone et d'en proposer un modèle informatique. Le modèle de flûte réalisé en 1995 a été exploré pour comprendre l'influence de modifications de l'embouchure sur le timbre de l'instrument, données riches en enseignements pour la facture traditionnelle. Les applications musicales ne sont pas seulement informatiques ; un brevet a été déposé pour un dispositif de modification de bec de clarinette destiné à aider la production de notes micro-tonales désormais courantes dans les partitions contemporaines.

L'équipe **Acoustique des salles** s'est efforcée de fédérer avec le Spatialisateur ses outils de simulation d'espaces acoustiques. Ce composant logiciel a été amélioré en plusieurs points, le contexte d'écoute peut notamment désormais être mesuré et pris en compte en situation de concert. La facilité

de l'acquisition des données nécessaires pour reproduire précisément l'effet de salles réelles est en cours. Les applications ont été nombreuses : téléconférence (collaboration CNET), habitacles d'automobiles (collaboration Renault), musée des Espaces sonores (studio ZKM), post-production de disques (nouvelle collection Ircam). Grâce à la traduction de l'environnement FTS (voir équipe Systèmes temps-réel) sur de nouvelles plates-formes, le Spatialisateur pourra être proposé à un nombre encore plus grand d'utilisateurs, tout en assurant une pérennité au répertoire actuel.

L'équipe **Perception et cognition musicales** a poursuivi son exploration de l'écoute. L'une des problématiques abordées vise à déterminer les indices utilisés par les auditeurs pour grouper les sons entre eux. Les travaux ont permis d'une part de mieux comprendre pourquoi le vibrato d'un soliste le fait émerger de l'orchestre, mais aussi de proposer de nouveaux tests de diagnostic pour malentendants. Une expérience d'écoute a révélé que, contrairement à une idée reçue, la majorité des auditeurs étaient capables d'organiser leur perception d'œuvres atonales réputées complexes. Le timbre, à travers l'orchestration et l'une de ses composantes appelée rugosité, joue un rôle dans cette compréhension. Son étude a été poursuivie : définition d'un vocabulaire pertinent, étude des possibilités d'interpolation perceptive entre instruments frappés et frottés, tests des capacités de reconnaissance des caractéristiques physiques de ce qui a produit un son.

### Analyse et synthèse des sons

L'équipe **Analyse et synthèse des sons** cherche à analyser les sons musicaux pour ensuite les modifier ou créer des sons imaginaires. Une première méthode consiste à les décomposer en une somme de sons élémentaires et de bruit. Les outils existants ont été revitalisés en 1996 : l'analyse peut désormais suivre les évolutions rapides du son, la bibliothèque de fonctions a été portée sur différentes plates-formes matérielles et rendue compatible avec les formats standards. Une application de ce modèle au codage de la parole bas-débit est étudiée en collaboration avec le CNET, les premiers tests montrent que l'environnement depuis longtemps à disposition des compositeurs est des plus satisfaisants dans ce contexte. D'autres approches liées au fonctionnement des instruments sont aussi explorées. Les oscillateurs non linéaires, domaine en pleine effervescence des mathématiques à cause de leur importance dans les phénomènes chaotiques, ont été utilisés pour simuler une trompette. Cette approche originale a permis une réalisation pilotable en temps réel.

Ces techniques de synthèse informatique doivent être ren-

dues accessibles au musicien. Aussi l'équipe s'est-elle interrogée sur le contrôle des paramètres nécessaires à la création d'un son. L'influence du geste instrumental sur ces paramètres mesurables est abordée, dans un premier temps, sur un corpus de sons enregistrés dans le cadre de Studio en ligne (voir encadré). De nouveaux "instruments" informatiques sont imaginés, comme une souris à quatre dimensions qui est l'objet de deux demandes de brevet. Enfin, un nouveau logiciel a été développé : Diphone, qui propose la synthèse de phrases musicales à partir de segments élémentaires interpolés les uns avec les autres. Cet outil de manipulation de données est indépendant de l'algorithme de synthèse choisi, et c'est là son originalité. De premières collaborations avec des compositeurs ont été lancées pour son évaluation.

### Représentations musicales

Le logiciel Patchwork de l'équipe **Représentations musicales** permet de composer le matériau sonore — obtenu, par exemple, par synthèse — à partir de représentations symboliques. Une nouvelle version en est disponible qui intègre certains travaux d'un autre centre de recherche musicale (GRAMÉ). Patchwork s'est aussi enrichi de nouvelles "bibliothèques", fruits du travail de compositeurs en recherche. La nouvelle génération d'outils d'aide à la composition est préparée, profitant du savoir-faire acquis : Open Music propose comme Patchwork une interface de programmation visuelle, mais intègre les notions d'objets aujourd'hui présentes dans tout langage informatique. Il permet aussi d'articuler dans le temps les différents passages d'une composition, autorisant en cela la production de maquettes. Enfin, l'intégration des outils compositionnels, manipulant des notations symboliques, et des outils de synthèse, décrivant concrètement les paramètres du son, a été abordée. L'option choisie consiste à définir une architecture globale

aussi modulaire, flexible et évolutive que possible pour prendre en compte la diversité des méthodes utilisées par les compositeurs.

### Systèmes temps-réel

L'équipe **Systèmes temps-réel** conçoit et développe des applications musicales interactives basées sur le logiciel FTS. Cet environnement permet la synthèse et le traitement du son au fur et à mesure de l'arrivée d'événements extérieurs. En 1996, FTS a été stabilisé et optimisé pour la production, autorisant dans la re-création de *Répons* (Pierre

Boulez) des effets inaccessibles originalement. Initialement développé pour la Station d'informatique musicale de l'Ircam, FTS est désormais disponible sur des ordinateurs d'usage personnel.

Une version sur Macintosh a été diffusée, qui est susceptible de suivre les évolutions du matériel vers les architectures multiprocesseurs. Du fait de la réorganisation de l'implémentation, un développement régulier peut être envisagé par l'ajout de bibliothèques. Un éditeur graphique a été développé en langage Java, conformément à la nouvelle politique qui favorise désormais les outils indépendants de plates-formes matérielles. Les applications dans les autres équipes de recherche ont été nombreuses, citons par exemple l'intégration d'outils de synthèse additive, de modélisation d'instruments, ou de conduite d'expériences perceptives.

### L'Ircam et les réseaux informatiques

*L'Ircam s'est intéressé très tôt aux réseaux informatiques. Faisant communiquer dans ses murs un ensemble hétéroclite d'ordinateurs, créant l'un des premiers sites Internet en France, imaginant et réalisant une Médiathèque unique en son genre, l'Institut a développé un savoir-faire très apprécié — qui lui a permis par exemple d'accueillir le site du Centre Georges Pompidou. Les réseaux sont désormais des méthodes de travail naturelles : la diffusion d'outils et d'informations vers les membres du Forum (groupe d'utilisateurs) emprunte par exemple ce biais. Fort de son expérience, l'Ircam (soutenu par les autorités de tutelle sous la forme de l'attribution d'un label d'intérêt national) propose aujourd'hui un projet fortement innovant. Imaginez-vous derrière un ordinateur personnel n'importe où dans le monde, connecté via Internet à Studio en ligne. Vous pouvez, à travers une base de données exhaustive, choisir par exemple un répertoire joué par une clarinette basse, l'étirer, le mélanger à un son de violon puis le télécharger et l'écouter. Ce son vous plaît, la base vous renvoie ceux qui lui ressemblent. Parmi ceux-ci, un multiphonique de flûte... Cette navigation simple, in-*

*tuitive, n'a pu être imaginée qu'en combinant les compétences réunies à l'Ircam. Un ensemble d'instruments et de modes de jeu ont dû être choisis ; la direction artistique d'un compositeur était alors indispensable. La prise de son se devait d'être irréprochable et permettre des utilisations multiples ; l'équipe Acoustique des salles a supervisé les séances d'enregistrement. Une telle richesse de contenu nécessite la définition d'outils de recherche inédits ; l'équipe Perception et cognition musicales a fourni des éléments permettant d'estimer la ressemblance entre sons et travaille sur les modalités d'accès par description verbale de timbres. Les traitements sonores proposés sont eux directement issus des recherches originales des équipes Analyse/Synthèse et Systèmes temps-réel.*

*Une utilisation payante de ces services est envisagée, permettant par le biais du commerce électronique naissant un apport de ressources extérieures. A l'intérieur même de l'Ircam, ce projet suscite déjà de nouvelles idées comme par exemple un outil d'aide à l'orchestration que prépare (mais c'est encore un secret) l'équipe Représentations musicales.*

### Création musicale

Les compositeurs invités sont sélectionnés par le directeur artistique assisté par un Comité de lecture pour la découverte de nouveaux talents. Ils sont suivis dans leur parcours à l'Ircam par le département Création qui met à leur service les compétences des assistants musicaux et des ingénieurs du son.



Laboratoire d'acoustique instrumentale de l'Ircam

Les compositeurs peuvent emprunter deux parcours principaux (mis à part l'apprentissage qui s'impose au départ à chacun d'eux). Certains choisissent de s'associer à une équipe de recherche afin d'expérimenter certains logiciels en cours de prépa-

ration. L'objectif ne sera pas de réaliser une œuvre, mais d'optimiser les potentialités musicales des développements et de proposer une documentation appropriée. Cependant, le plus souvent, ils fréquentent les studios pour utiliser les techniques mises au point par l'Ircam, dans le cadre d'œuvres qui leur sont commandées, puis interprétées sur la scène internationale. L'informatique est aujourd'hui assez maîtrisée pour être intégrée à des musiques de concerts (instruments et/ou voix, plus électronique), mais également à des ballets, des opéras, voire d'autres formes qui échappent aux salles traditionnelles (cinéma, multimedia).

#### Les compositeurs ayant travaillé à l'Ircam en 1995-1996

Certaines œuvres ont été exécutées durant cette période, d'autres le seront au cours des saisons prochaines.

#### Opéra, spectacle musical

**Michaël Levinas** : *Go-gol*, opéra pour solistes, chœur, orchestre et électronique.

**Philippe Manoury** : *60e Parallèle*, opéra pour voix, grand orchestre, chœur et électronique en temps réel.

**Michael Obst** : *Solaris*, opéra pour quatre chanteurs, un acteur, un mime et un ensemble instrumental.

**Luca Francesconi** : *Sirene/Gespenter*, pour chœur, ensemble et électronique.

#### Ballet, film, installation

**Jacopo Baboni Schilingi** : *Deuxième réflexion pour piano*.

**Edmund J. Campion** : *Natural*

*Selection*, pour piano Midi, piano Disklavier et dispositif électronique.

**Thierry De Mey** : *Tippeke*, film et musique.

**Cécile Le Prado** : *Le Triangle d'incertitude*, installation sonore, musique électroacoustique.

**Brice Pauset** : *Opera bianca*, installation mobile et sonore, avec Gilles Touyard.

**Michaël Levinas** : *Concertation*, installation mobile et sonore avec Thanassis Totsikas.

#### Œuvres pour ensemble

**Jean-Louis Agobet** : *Antiphonal Memorys*, pour ensemble et électronique.

**Emmanuel Nunes** : *Lichtung II*, pour ensemble et électronique.

**João Rafael** : *Schattenspiel*, pour ensemble et électronique.

**Fausto Romitelli** : *EnTrance*, pour soprano, ensemble et électronique.

**Philippe Schœller** : *Vertigo apocalypse*, pour chœur mixte, orchestre de chambre et électronique.

**Jukka Tiensuu** : Nouvelle œuvre.

**Giovanni Verrando** : *Sottile*, pour ensemble et électronique.

**Michaël Levinas** : *Rebonds*, pour électronique.

#### Œuvres pour solistes ou musique de chambre

**Magnus Lindberg** : Nouvelle œuvre pour deux pianos, deux percussions et électronique.

**Philippe Leroux** : *M*, pour deux pianos, deux percussions et électronique.

**Brice Pauset** : *Perspectivae Sintagma I*, pour piano Midi et électronique.

**Gerhard E. Winkler** : *Koma*, pour quatuor à cordes et environnement informatique interactif.

**James Wood** : Nouvelle œuvre pour trombone/cor des Alpes, percussions et électronique.

#### L'Ircam et l'opéra

Durant l'année 1996, l'Ircam fut partenaire et initiateur de plusieurs projets d'opéra contemporain dont le retentissement a dépassé les frontières hexagonales. Ce fut d'abord *Go-gol*, opéra de Michaël Levinas inspiré de deux nouvelles de Nikolai Gogol. Mis en scène par Daniel Mesguich et faisant appel à un important dispositif vocal et instrumental, ce spectacle fut créé à la Filature de Mulhouse (septembre 1996) et repris à l'Opéra de Montpellier en février 1997. L'Ircam est également co-producteur de l'opéra *Solaris*, du compositeur allemand

Michael Obst, commandé et créé par la Biennale de Munich en décembre 1996. Enfin, c'est au Théâtre du Châtelet que fut présenté *60e Parallèle*, l'opéra de Philippe Manoury, mis en scène par Pierre Strasser sur un livret de Michel Deutsch. L'Ircam a participé à la commande du compositeur et lui a permis de réaliser la partie informatique et électronique qui interagit avec les chanteurs et l'orchestre.

Ces trois spectacles ont bénéficié d'une couverture médiatique importante, plaçant l'Ircam au centre de la création musico-théâtrale actuelle.

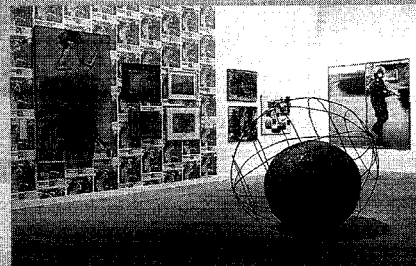
#### Musique vocale

**Claudy Malherbe** : *Locus*, pour ensemble vocal et électronique.

**François Paris** : *Les Confessions silencieuses*, pour six voix, 2 claviers numériques et harpe.

**Marco Stroppa** : Nouvelle œuvre pour ensemble vocal et électronique.

**Kaija Saariaho** : *Lonh*, pour voix et dispositif électronique.



Face à l'Histoire  
Vue de l'exposition.  
Grande galerie

## Les expositions

**L**es expositions du Centre Georges Pompidou constituent, depuis 1977, l'un des éléments les plus forts du rayonnement et du succès de l'établissement.

Leur programmation témoigne de la diversité des missions du Centre : donner à voir au plus large public les références majeures de l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle, dans les différents domaines dont le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle a la charge ; rendre compte de la vitalité de la création contemporaine ; proposer aux questions essentielles dont sont porteuses la culture et la société de notre siècle des pistes de réponse.

Les expositions pluridisciplinaires, les rétrospectives ou les expositions thématiques sont présentées dans la Grande galerie, la création contemporaine nationale et internationale dans les Galeries nord et sud, l'espace monumental du Forum offre, quant à lui, la possibilité d'exposer des artistes travaillant à des installations de grande envergure. Des expositions sont également organisées par la Bibliothèque publique d'information dans lesquelles elle conjugue des thèmes de société et la connaissance des écrivains du siècle. L'Atelier des enfants présente, enfin, des parcours-jeux adaptés à son jeune public, souvent conçus en lien avec les expositions majeures du Centre et avec les artistes.

# 1939

## Arts plastiques

### Tony Cragg, sculptures

24 janvier – 15 avril 1996. Galerie sud, mezzanine

Commissaire : Catherine Grenier

Né en 1949 à Liverpool, Tony Cragg vit actuellement en Allemagne. De formation scientifique, il opte très tôt pour l'expérimentation artistique. Sa démarche s'oriente vers une archéologie de la vie moderne où se mêlent à la fois une critique de la logique industrielle et une vision poétique de la forme. Qui n'a pas aujourd'hui en mémoire ses mosaïques d'objets en plastique coloré figurant une bouteille ou la lune (*Spectrum*, 1978, *Redskin*, 1979) ? Dans les années 80, soucieux de renouveler son vocabulaire, il travaille avec le verre, la pierre, le bois ou le bronze et entreprend une recherche sur la forme, son "épiderme" et la relation entre son espace interne et son espace externe (*Spyrogyra*, 1990). Des petits morceaux de plastique des années 70 il en vient aux objets hors échelle, telle sa série des *Early Forms* en bronze. L'exposition, réalisée avec le soutien du British Council, montrait une quarantaine de sculptures dont quatre inédites réalisées pour le Centre. Parallèlement était présenté *Elementary, Mr Cragg* !, manifestation conçue par l'artiste et l'Atelier des enfants. Catalogue dans la série *Contemporains-Monographies*.

### Victor-Brauner dans les collections du Musée national d'art moderne

24 janvier – 6 mai 1996. Galerie du Musée, 4e étage

Commissaire : Didier Semin

L'exposition présentait une partie des cent cinquante œuvres de la collection Victor-Brauner, constituée notamment par les dons et legs de Jacqueline Victor-Brauner. On y retrouvait *l'Autoportrait*, *Force de Concentration de M.K...*, *la Palladiste*, ainsi que des manuscrits enluminés, des croquis, des dessins et de nombreux documents d'archives. L'œuvre de Victor-Brauner est demeurée longtemps confidentielle, connue et appréciée de ses amis surréalistes et de quelques collectionneurs. C'est à Dominique Bozo que l'on doit la première rétrospective organisée au Mnam en 1972. Catalogue dans la collection *Collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle*.

### L'informe : mode d'emploi

22 mai – 26 août 1996. Galerie sud, mezzanine

Commissaires : Rosalind Krauss et Yve-Alain Bois avec la collaboration d'Isabelle Monod-Fontaine

En prenant pour point d'appui l'expression de "l'informe" telle que l'a définie Georges Bataille, "un terme servant à déclasser", l'exposition remettait en question l'interprétation moderniste de l'histoire de l'art de ce siècle comme séquences de conquêtes formelles.

Organisée en quatre sections, elle proposait une nouvelle grille de lecture des œuvres, chacune centrée autour d'une opération contrariant les thèses modernistes : *l'horizontalité* — opposée au postulat d'un art qui s'adresse à la seule vision et à sa perception verticale, œuvres de Pollock, Morris, Hesse, Warhol... —, *le battement* — à la thèse moderniste de la "visuabilité pure", immobile, est privilégiée l'introduction du temps dans l'œuvre, sous l'espèce de la pulsation, Duchamp ou Pol Bury —, *le bas-matérialisme* — à la matière qui doit être nécessairement mise en forme est opposée ici la matière brute et réfractaire au sens, les monochromes goudronneux de Rauschenberg, les œuvres *kitsch* de Fontana... —, *l'entropie* — en tant que processus de désagrégation, l'entropie menace la conception moderniste de l'art comme activité synthétisante et de l'œuvre comme totalité fermée, ce processus est au cœur du travail de Robert Smithson et Bruce Nauman et, avant eux, de Duchamp, Arp ou des affichistes...

Catalogue dans la collection *Procédures*.

### Francis Bacon. Rétrospective

27 juin – 14 octobre 1996. Grande galerie, 5e étage

Commissaires : David Sylvester et Fabrice Hergott

Cette rétrospective, la première à Paris depuis celle du Grand Palais en 1971, rendait hommage à celui que l'on considérait déjà de son vivant (1909–1992) comme le plus grand peintre anglais du 20e siècle. 86 œuvres sélectionnées par David Sylvester, ami de Francis Bacon et célèbre critique d'art, étaient présentées dans un parcours architectural simple montrant les différentes "périodes" de l'artiste. D'avant-guerre, 3 œuvres que le peintre n'a pas détruites et le triptyque *Trois études de figures au pied d'une crucifixion*, 1944. De 1945 à 1961, un ensemble de toiles dont *Etude d'après le Portrait du pape Innocent X par Velázquez*, 1953, et *Etude pour Portrait de Van Gogh III*, 1957. 7 dessins de 1933 à 1963, relativisant l'idée que l'artiste ne faisait jamais de dessins préparatoires. Pour la période allant de 1962 à 1970 étaient présentés les premiers grands triptyques dont *Trois Figures dans une pièce*, 1964 (collection Centre Georges Pompidou), et des portraits parmi lesquels *Portrait de Isabel Rawsthorne debout dans une rue de Soho*, 1967. Point fort de l'exposition : six triptyques réalisés entre 1971 et 1976 (198x147,5 cm). Enfin les derniers grands tableaux et triptyques monumentaux peints entre 1977 et 1990, dont *Triptyque inspiré par l'Orestie d'Eschyle*, 1981, *Etude pour autoportrait, triptyque*, 1985–86, *Homme au lavabo*, 1989–90.

Organisée en collaboration avec le British Council, l'exposition, qui a reçu au Centre 363 215 visiteurs, fut également présentée du 3 novembre 1996 au 31 janvier 1997 à la Haus

der Kunst de Munich.

Cycle *Cinéma pour Francis Bacon*. Catalogue dans la collection *Classiques du 20e siècle*. Cassette vidéo dans la série *Palette*.

#### Les Péchés capitaux

11 septembre 1996 – 29 septembre 1997  
Galerie du Musée, 4e étage. Commissaire :  
Didier Ottinger

Sous le titre *les Péchés capitaux* le Mnam/Cci présente une série de six expositions réalisées à partir des œuvres de la collection. Deux d'entre elles ont déjà été proposées : *la Paresse* (11 septembre – 4 novembre 96) et *la Colère* (20 novembre 96 – 6 janvier 97). Illustrer les transgressions

morales : un prétexte apparemment incongru, mais dont la vertu est de défier les lois formalistes qui aujourd'hui encore régissent les accrochages. L'occasion aussi de revenir sur les liens entre œuvres et péché, c'est-à-dire sur les relations plus profondes entre l'art et le mal.

Chaque exposition est accompagnée d'une publication, réunissant des collaborations inédites d'auteurs contemporains.

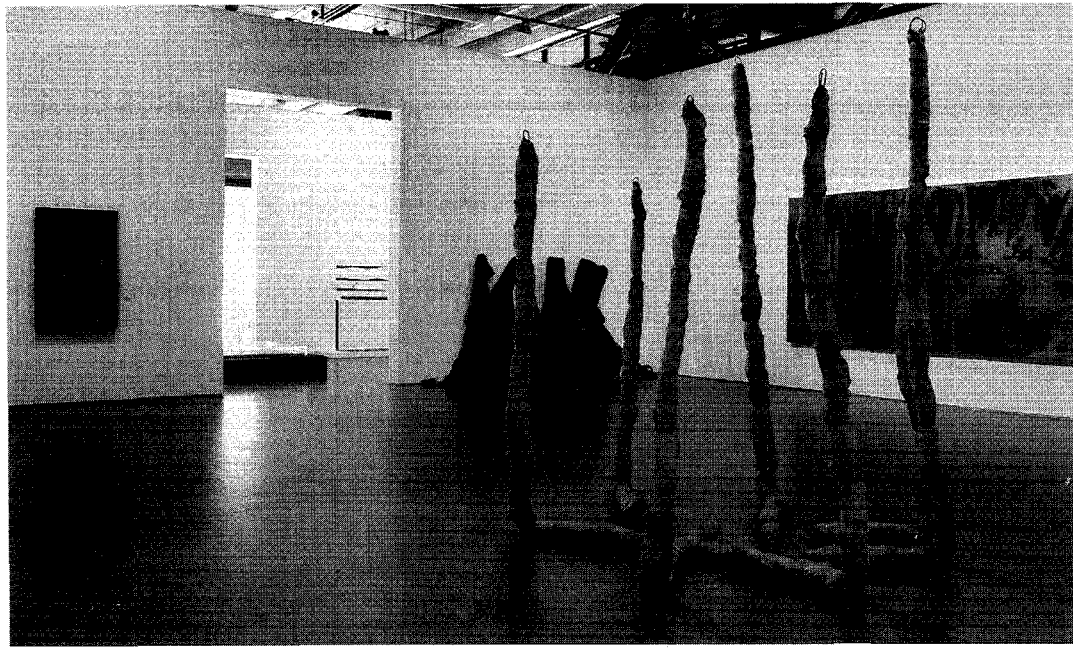
#### Luciano Fabro (Habitat)

9 octobre 1996 – 6 janvier 1997. Galerie sud, mezzanine  
Commissaire : Catherine Grenier

Luciano Fabro, artiste italien né en 1936, développe depuis trente ans, une œuvre riche et singulière au sein du mouvement de l'Arte Povera. Plaçant la relation de l'individu au réel au premier plan de l'expérience esthétique, l'œuvre se décline en séries qui sont autant d'interrogations sur l'icônographie (les *Italie*s et les *Piedi* depuis 1968, les *Foglie* depuis 1982), la couleur (les *Arcobaleni* depuis 1976), la lumière (les *Gioelli* depuis 1980), le nu (les *Nudi* depuis 1987 ou les *Prigioni*, 1993). Ses nouveaux ensembles sont nourris des mythes et modèles de l'antiquité ou de ceux de l'art moderne (*les Deux Nus descendant l'escalier en dansant le Boogie-Woogie*, 1989). Dans cette recherche, Luciano Fabro inventorie les modes de mise en œuvre, depuis les pratiques artisanales et les techniques traditionnelles du "beau-métier" jusqu'à la manipulation expérimentale des matériaux.

L'exposition réunissait les principales séries de l'artiste dans des dispositifs aménagés par lui, *les Habitats*.

Performance, Revue parlée, film réalisé à cette occasion, accompagnaient l'exposition. Catalogue dans la collection *Contemporains/Monographies*.



#### Jean Tinguely.

##### Œuvres appartenant aux collections nationales

4 décembre 1996 – 21 avril 1997. Forum

Commissaire : Nadine Pouillon

En 1977, année de l'inauguration du Centre Georges Pompidou, le public découvrait le *Crocrodrome de Zig & Puce*, gigantesque sculpture mobile et sonore réalisée pour le Forum par Jean Tinguely, Bernhard Luginbühl et Niki de Saint-Phalle. Vingt ans après, au cœur de ce même Forum, un hommage était rendu à Jean Tinguely, l'artiste suisse, "bricoleur" de génie, par un ensemble de sculptures et de dessins, écho du *Crocrodrome* et prémices des manifestations du 20e anniversaire du Centre.

##### Face à l'Histoire (1933-1995). L'artiste moderne face à l'événement historique : engagement, témoignage, vision

19 décembre 1996 – 7 avril 1997. Grande galerie, 5e étage.  
Galerie nord, mezzanine. Commissaires : Jean-Paul Ameline (responsable du projet), Brigitte Léal, Marc Bormand, Chris Dercon (arts plastiques) ; Jacqueline Stanic (affiches et photographies de presse) ; Yves Bergeret et Blandine Benoît (littérature) ; Michel Frizot (photographie)

450 œuvres et de nombreux documents littéraires, photographiques, cinématographiques, montraient comment l'art ne peut faire autrement que de s'occuper de l'histoire.

Rythmée par quatre périodes — 1933-1945 : la vision de l'Apocalypse ; 1945-1960 : l'infigurable ou la crise de représentation du sujet historique ; 1960-1980 : critique politique, critique de l'image, utopie artistique ; 1980-1995 : de la recherche des racines identitaires au renouveau du protest Art —, l'exposition proposait de saisir les problématiques dominantes, les convergences plastiques, les approches communes par lesquelles les artistes ont témoigné de leur place dans l'histoire contemporaine ou de leur re-

L'Informe : mode d'emploi  
Vue de l'exposition,  
Galerie sud

gard sur elle. Sa scénographie organisée autour d'un grand axe de circulation, "le Couloir de l'Histoire", invitait à une confrontation des œuvres et des documents, témoignages essentiels à la compréhension de l'époque. Le parcours se clôturait dans la Galerie nord sur la période contemporaine avec une trentaine d'artistes. L'exposition était dédiée à André Malraux dans le cadre de l'hommage national qui lui était rendu cet automne. **173 923 visiteurs.**

L'ont accompagnée deux cycles de projections cinématographiques, un spectacle : *les Lions mécaniques*, trois colloques. Catalogue.

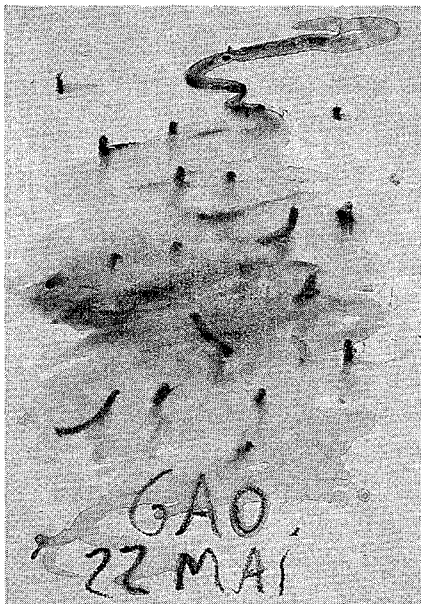
### Art graphique

#### Miquel Barceló, Impressions d'Afrique (1988-1995)

6 mars - 29 avril 1996. Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage. Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Une soixantaine d'œuvres sur papier (gouaches et aquarelles), une vingtaine de carnets de dessins, une douzaine de petites toiles et quatre terres cuites réalisés par Miquel Barceló lors de ses séjours en Afrique étaient présentés au Centre en même temps que ses peintures à la Galerie nationale du Jeu de Paume. L'exposition rencontra un succès à l'égal de l'audience maintenant internationale de ce jeune artiste espagnol.

Deux catalogues ont été publiés, l'un conçu par les deux institutions, l'autre dans la collection *Carnets de dessins*.



Miquel Barceló  
Carnet D de Gao,  
22 mai 1988

#### Francis Picabia, Galerie Dalmau, 1922

8 mai - 1er juillet 1996. Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage. Commissaires : Agnès de la Beaumelle et Jean-Jacques Lebel

Une quarantaine d'œuvres (aquarelles et gouaches), parmi celles présentées par Picabia à la Galerie Dalmau de Barcelone en 1922, étaient rassemblées, ravivant l'attitude subversive des propositions néodadaïstes de l'artiste : mécaniques, électriques, abstraites, optiques tout autant que figuratives ; démarche "postmoderne" avant la lettre, dont Marcel Duchamp avait déjà souligné la portée. Exposition réalisée en collaboration avec l'IVAM de Valence et la Fondation Tàpies de Barcelone.

Catalogue dans la collection *Carnets de dessins*.

#### De Beuys à Trockel : dessins contemporains du Musée de Bâle

10 juillet - 30 septembre 1996. Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage. Commissaires : Dr. Dieter Koepplin et Rudolf Velhagen

Dieter Koepplin, conservateur en chef du Cabinet des dessins du Musée de Bâle, fut le premier à montrer et à acquérir en 1969 un ensemble de dessins de Joseph Beuys, en 1980 de Georg Baselitz, puis de Markus Raetz, Zoran Music, A.-R. Penck, Jörg Immendorf, Frank Stella, Francisco Clemente, Rosemarie Trockel, etc. Le Cabinet d'art graphique montrait cette collection exceptionnelle.

Catalogue dans la collection *Carnets de dessins*.

#### Dessins : acquisitions 1992-1996

9 octobre 1996 - 6 janvier 1997. Galerie d'art graphique, Musée, 4e étage. Commissaire : Marie-Laure Bernadac

Le choix effectué dans les achats et dons réalisés depuis cinq ans par le Cabinet d'art graphique (946 œuvres sur papier) montrait l'importance du travail graphique au 20e siècle, qui reste non seulement le meilleur moyen d'accès à l'œuvre et à la pensée de l'artiste moderne mais devient de plus en plus aujourd'hui le terrain d'expressions inédites. Catalogue dans la collection *Carnets de dessins*.

### Photographie

#### Prague : Josef Sudek, Alain Fleischer

24 janvier - 29 avril 1996. Galerie de la Tour, Musée, 4e étage  
Commissaire : Alain Sayag

En 1940, seconde année d'occupation allemande, Josef Sudek (1896-1976) s'enfermait dans son atelier. La fenêtre qui l'éclairait allait devenir le motif de ses cycles d'images. A travers ses photographies, c'est comme à un dernier regard auquel semble se livrer Alain Fleischer (1944) sur l'ancien monde de l'Europe centrale. Cet accrochage rapprochait les images historiques de Sudek de celles d'Alain Fleischer récemment acquises par le Musée.

#### La Photographie américaine, de 1890 à 1965, à travers la collection du Museum of Modern Art, New York

21 mars - 27 mai 1996. Grande galerie, 5e étage  
Commissaires : Peter Galassi et Alain Sayag

Le Museum of Modern Art de New York a été le premier musée à ouvrir, en 1940, un département consacré à la photographie, non seulement pour la montrer mais aussi pour la conserver, reconnaissant à ce médium sa puissance de création à part entière. Ses collections sont particulièrement riches en œuvres américaines majeures du 20e siècle. 183 d'entre elles, d'une centaine de photographes, étaient présentées, anonymes ou célèbres tels que Paul Strand, Edward Weston, Walker Evans, Alfred Stieglitz, Edward



Steichen, Harry Callahan, Dorothy Lange, Diane Arbus et Robert Frank, traçant un panorama vivant et contrasté de la photographie américaine. L'exposition a accueilli près de 75 000 visiteurs, ce qui constitue pour la photographie un succès indéniable, et donna lieu à un colloque. Catalogue.



#### L'Irlande du Père Browne

3 avril - 27 mai 1996. Grand foyer

Commissaire : Alain Sayag

Père Jésuite dont James Joyce fit le portrait dans *Finnegans Wake*, vice-président de la Photographic Society of Ireland entre les deux guerres, le Père Browne (1880-1960) laissait à sa mort 42 000 négatifs. Images mémorables de gens et de lieux demeurés longtemps inchangés, vagabonds et enfants aux visages barbouillés, scènes de rue ou du port de Dublin... Dans le cadre de la manifestation *l'Imaginaire irlandais* et à l'occasion de la parution en France de l'ouvrage *l'Irlande du Père Browne*, soixante photographies inédites étaient présentées.

#### Des photographes et le cardigan pression agnès b.

8 mai - 30 juin 1996. Galerie de la Tour, Musée, 4e étage

Commissaire : Alain Sayag

Il y a dix ans, agnès b. présentait l'exposition *Des photographes et le cardigan pression*, commande faite à 64 photographes de tous âges et de toutes nationalités de livrer leur vision personnelle de ce vêtement. L'accrochage de la Galerie de la Tour proposait une sélection faite avec la styliste de ces photographies entrées dans les collections.

#### Prague II : photographes tchèques

10 juillet - 30 septembre 1996. Galerie de la Tour, Musée, 4e étage. Commissaire : Alain Sayag

Après Prague : *Sudek-Fleischer*, présentation d'un ensemble appartenant aux collections dont on sait la place privilégiée qu'elles accordent à la photographie tchèque.

#### Paul Facchetti : "Traits singuliers"

9 octobre 1996 - 6 janvier 1997. Galerie de la Tour, Musée, 4e étage. Commissaire : Alain Sayag

La personnalité comme la carrière de Paul Facchetti a de multiples facettes (il a notamment été galeriste et le premier à exposer Pollock, à Paris). A l'occasion de sa donation, le Musée rendait hommage à son activité de photographe. Technicien remarquable de la photographie pigmentaire et

du procédé carbro qu'il utilise dans le domaine de la mode et de la publicité, il réalise parallèlement des portraits d'artistes dans lesquels il recherche l'éclairage idéal, celui, dit-il, qui dégage la personnalité vraie.

Prague II

Jiri Polacek

Prague, 1988

#### La Photographie contemporaine en France

##### Dix ans d'acquisitions du Fonds national d'art contemporain et du Musée national d'art moderne

4 décembre 1996 - 31 mars 1997. Galerie 27, 1er sous-sol

Commissaires : Agnès de Gouvion Saint-Cyr, Alain Sayag

136 œuvres de 50 auteurs différents rendaient compte de la diversité et de la vitalité de la création photographique en France — œuvres d'artistes, d'adeptes de la photographie pure, de photographes travaillant pour la presse, la mode ou la publicité — ainsi que de l'exemplaire complémentarité des achats pratiqués depuis dix ans par les commissions des deux institutions.

#### Nouveaux media

##### James Coleman

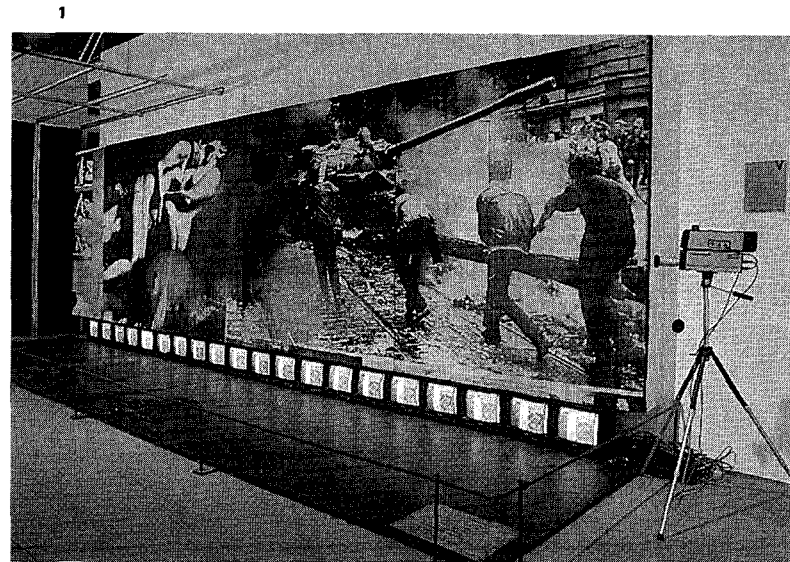
22 mai - 18 novembre 1996. Collections contemporaines, Musée, 3e étage. Commissaire : Christine van Assche

Dans le cadre de la manifestation *l'Imaginaire irlandais*, deux installations de James Coleman étaient présentées dans les collections contemporaines du Musée, *Living and Presumed Dead*, 1983-1985, acquise à cette occasion, et *INITIALS*, 1994, mise en dépôt au Musée par le Fnac. Œuvres aux multiples supports, photographies, films, vidéo, sons..., entraînant le spectateur dans une réflexion sur l'image, la perception, les correspondances entre le visible et l'audible. Catalogue.

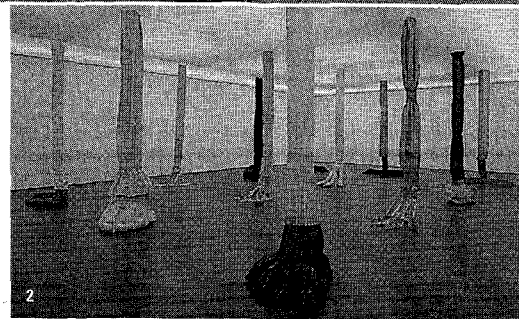
##### CD-Rom "Actualité du virtuel"

7 - 16 décembre 1996. Petit foyer

La Revue virtuelle proposait, en libre consultation, le CD-Rom réalisé sur l'ensemble de ses activités depuis 1992 dans les domaines des images de synthèse, de la réalité virtuelle, des hypermédias et des réseaux.



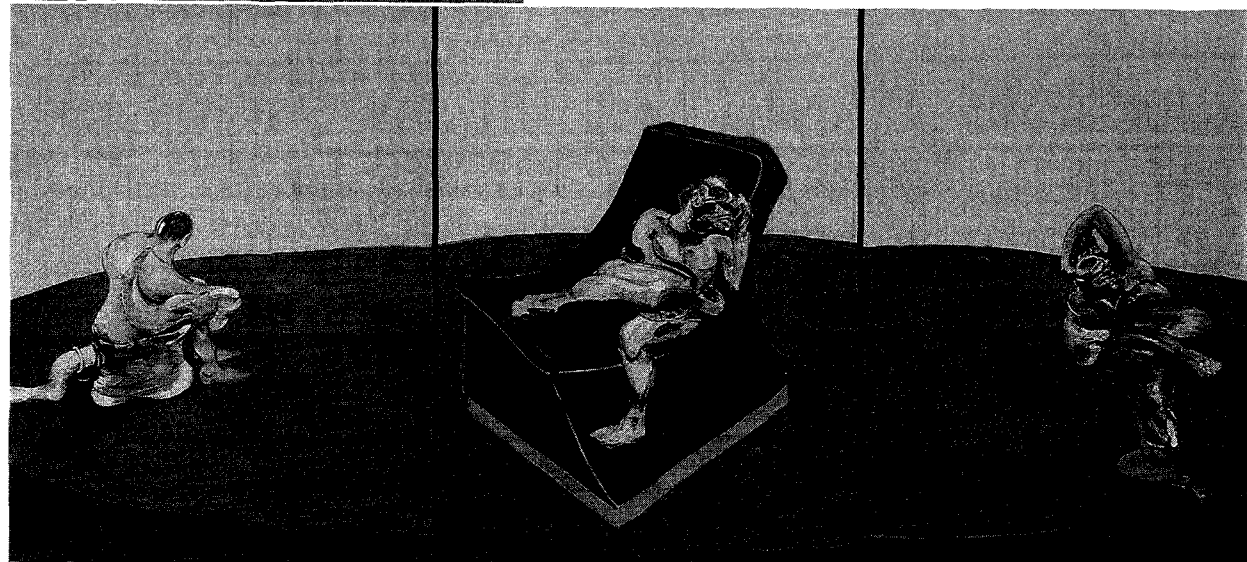
1 - Face à l'Histoire  
Wolf Vostell  
*Heuschrecken (Sauterelles)*,  
1969-70  
Vue de l'exposition,  
Grande galerie



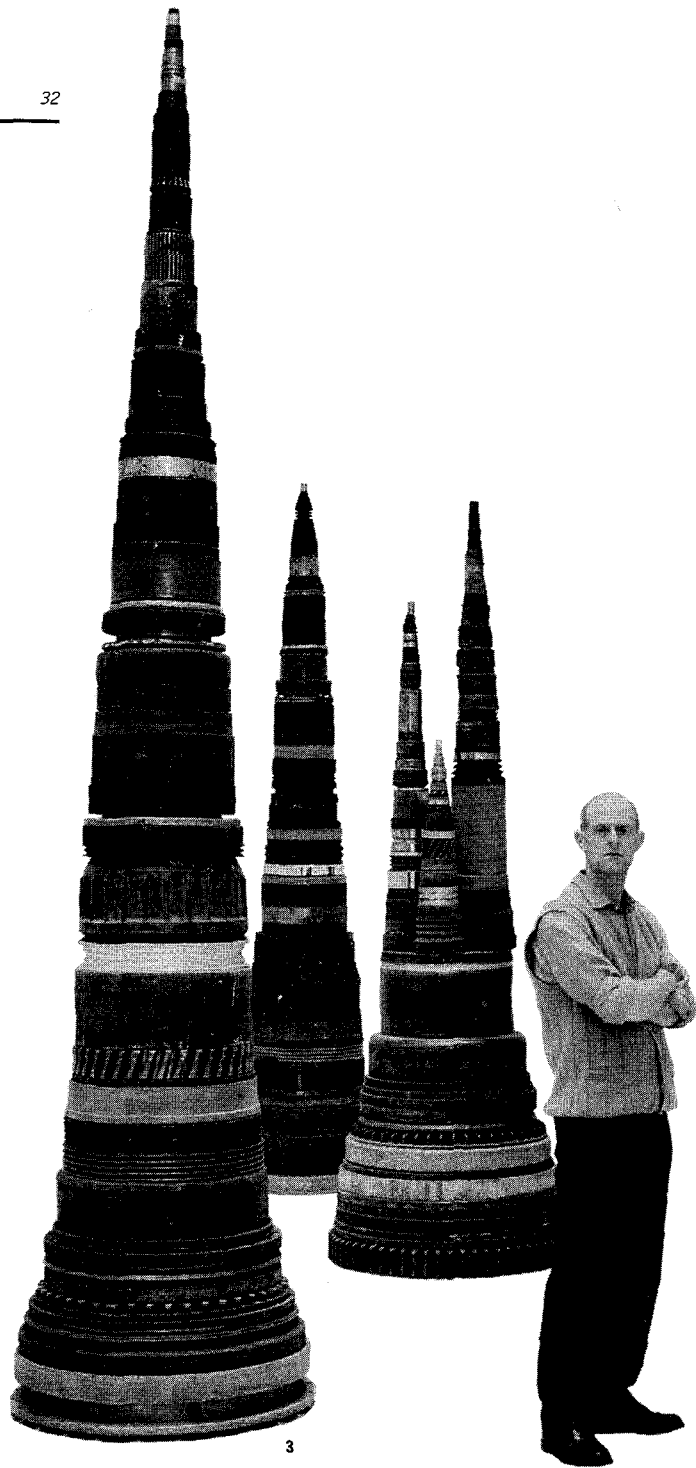
2 - Luciano Fabro  
*Piedi*, 1968-71  
Vue de l'exposition,  
Galerie sud

3 - Tony Cragg  
*Minster*, 1990

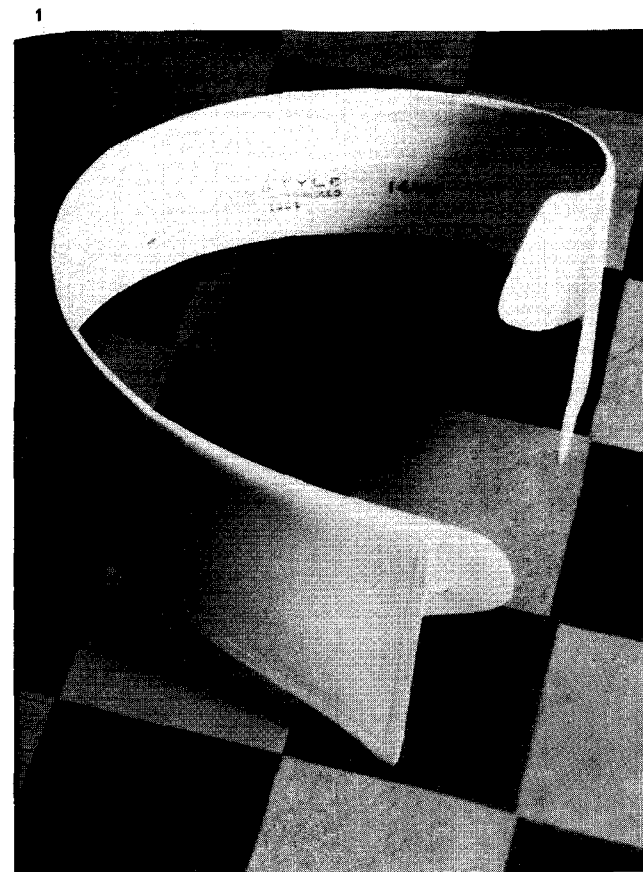
4 - Francis Bacon  
*Trois Figures dans une pièce*,  
1964  
Triptyque



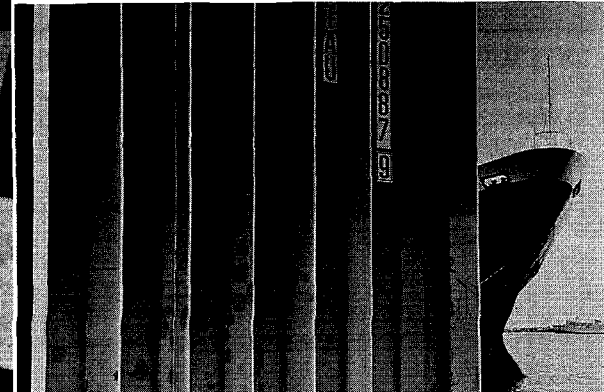
4



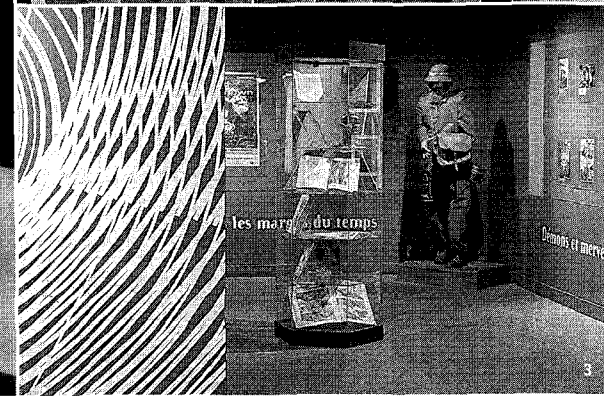
3



1



2

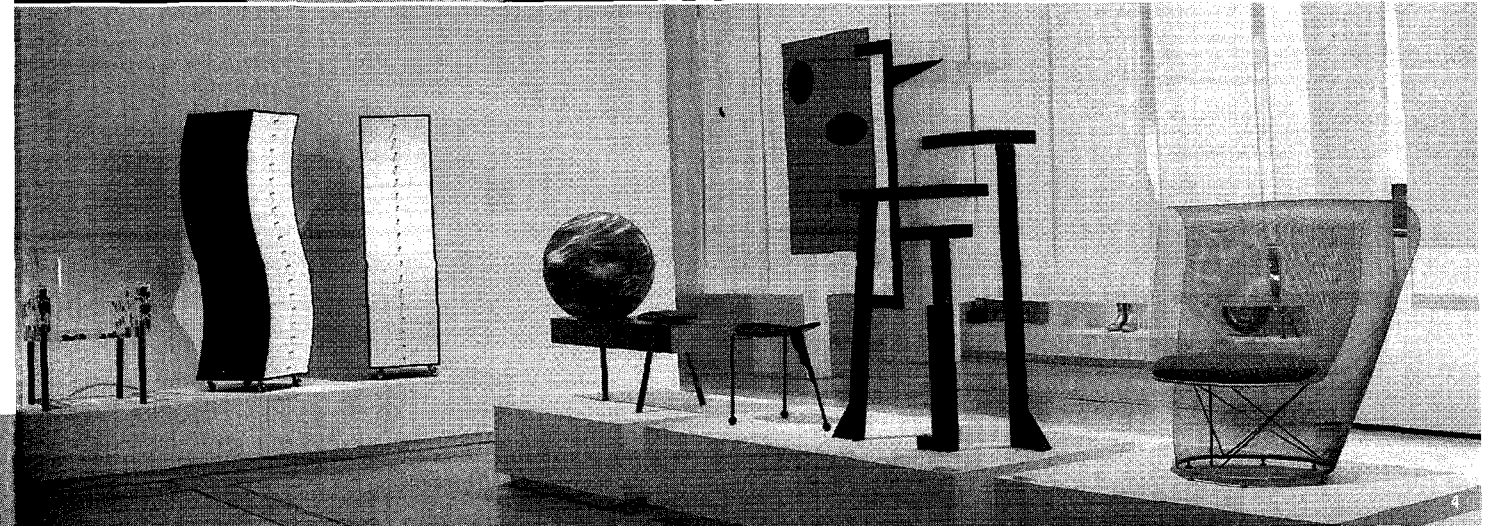


3

1 - La Photographie  
américaine dans  
les collections du MoMA  
Paul Outerbridge  
*Col Ide*, 1922

2 - La Photographie  
contemporaine en France  
Gabriele Basilico  
*Sans titre*, vers 1978

3 - Aller simple pour l'infini  
Vue de l'exposition,  
Galerie de la Bpi



4 - Design japonais  
Vue de l'exposition, Forum

5 - Frederick Kiesler  
Vue de l'exposition,  
Galerie nord

6 - Christian de Portzamparc  
*Scènes d'ateliers*  
Vue de l'exposition,  
Galerie nord



5



6

## Architecture

**Renzo Piano et Noriaki Okabé, Zvi Hecker,  
Herzog et de Meuron, Alvaro Siza**

14 février - 13 mai 1996. Salle Architecture, Musée, 3e étage  
Commissaire : Jacqueline Stanic

Cet accrochage a réuni des maquettes et dessins de quatre réalisations récentes d'architectes de renom international : l'Aéroport international de Kansai, Osaka, Japon (1988-1994), maquettes et dessins de la phase du concours remporté par Renzo Piano et Noriaki Okabé ; l'École pour la communauté juive de Berlin (1991-1994) dite École élémentaire Heinz Galinski, concours remporté par Zvi Hecker ; la galerie Göetz pour une collection privée d'art contemporain, Munich (1989-1992), de Jacques Herzog et Pierre de Meuron ; la Bibliothèque universitaire d'Aveiro, Portugal (1989-95), d'Alvaro Siza.

### Christian de Portzamparc. Scènes d'ateliers

20 mars - 27 mai 1996. Galerie nord, mezzanine  
Commissaire : Marc Bédarida

Première grande exposition anthologique consacrée à l'architecte Christian de Portzamparc (1944) dont l'œuvre, mondialement reconnue, fait désormais partie de l'histoire de l'architecture contemporaine. Il a reçu en 1994 le plus prestigieux des prix d'architecture : le Pritzker.

Centrée sur la face secrète de l'activité de l'architecte, l'exposition retraçait le cheminement de l'idée jusqu'à la mise en place définitive du projet. On a pu ainsi suivre la recherche patiente de Christian de Portzamparc et le processus de rationalisation auquel il soumet les formes au regard du programme, du site, des usages. L'exposition, mise en espace par Christian de Portzamparc lui-même, proposait une architecture qui se découvre au gré d'un parcours à travers sept "scènes d'ateliers", rassemblant des centaines de dessins où croquis originaux, de peintures, de maquettes et de photographies et présentant ses principaux projets de 1974 à nos jours, en France et à l'étranger. Débat avec l'architecte.

Catalogue dans la collection *Album*.

### La Forme libre - Années 50

22 mai - 26 août 1996. Galerie du Musée, 4e étage  
Commissaire : Olivier Cinqualbre

Montrer des liens entre différentes disciplines à partir des collections d'architecture et de design, avec des œuvres d'art plastiques, photographiques et cinématographiques, tel était le rôle de cette manifestation. Après "L'esprit rationaliste des années 20 et 30", "La forme libre" était le thème fédérateur retenu pour aborder les années 50. En rupture avec le brutalisme architectural et en marge de la production d'objets industriels des trente glorieuses naissantes, ce mouvement recouvre tout à la fois l'inspiration puisée dans les formes organiques ou les formules mathématiques et la volonté d'introduire "poésie et lyrisme" dans l'héritage fonctionnaliste. Cette position, qui émergea dans les revues sous forme de débats, fut également portée par des expositions pluridisciplinaires comme celles à l'initiative du groupe Espace.

### Antoine Grumbach

22 mai - 23 septembre 1996. Salle Architecture, Musée, 3e étage. Commissaire : Alain Guiheux

Les dessins d'Antoine Grumbach (1942, Oran), intégrés maintenant à la collection grâce au don de l'architecte-urbaniste, étaient regroupés autour de quatre thèmes : "le laboratoire intime de l'imaginaire" : série de dessins personnels ; "le démontage de la ville-Paris" : analyses des mécanismes de la formation urbaine ; "oser figurer-oser bâtir" : dessins de deux réalisations à Poitiers ; "la fabrique du temps" : projet pour l'Exposition universelle de 1989. Publication d'un ouvrage dans la collection *Jalons*.

### Munio Gitaï Weinraub

9 octobre 1996 - 6 janvier 1997. Salle Architecture, Musée, 3e étage. Commissaire : Olivier Cinqualbre

Munio Gitaï Weinraub (1909-1970) a reçu une formation d'architecte dans l'école du Bauhaus de Dessau au début des années 30 ; son associé Al Mansfeld sera, lui, élève d'Auguste Perret. Leur collaboration (1937-1959) compte près de 250 projets, la plupart situés dans Haïfa ou sa région. L'intérêt de cette œuvre réside dans la confrontation de ces influences architecturales et d'un contexte climatique et social des plus originaux. Présentation du don effectué par la Fondation Gitaï.

### Frederick Kiesler

3 juillet - 21 octobre 1996. Galerie nord, mezzanine  
Commissaire : Chantal Béret

Né en Autriche, exilé aux Usa à partir de 1926, Frederick Kiesler (1890-1965) fut collaborateur d'Adolphe Loos, puis

Munio Gitaï Weinraub  
et Al Mansfeld  
Immeuble "T", 1959

proche du néo-plasticisme, avant de s'attacher, dans la mouvance surréaliste, à concevoir des projets en rupture avec l'hégémonie fonctionnaliste. La rétrospective qui lui a été consacrée, première exposition en France sur cet architecte-artiste, présentait sa démarche dans les domaines de l'architecture, de l'espace théâtral, de la scénographie, du design et des arts plastiques.

Frederick Kiesler, qui n'a construit que deux bâtiments, le *Guids Cinema* à New York en 1929 et la *Shrine of the book* à Jérusalem de 1959 à 1965, s'attacha surtout à développer une pensée de l'espace transgressive, articulée autour de concepts tels que le corrélationnisme, le biotechnique ou l'*endless space* pour reprendre ses propres termes, en opposition radicale à l'hégémonie du fonctionnalisme ou du style international ; auteur prolifique, il publia notamment, en 1949, un manifeste anti-fonctionnaliste ainsi que le manifeste du Corréalisme. A travers ses projets, il élaborait une architecture fondée sur le schéma spatial du sphéroïde. Croisant sa pratique de l'architecture à celle des arts plastiques, il proposa dès 1947, avec *les Galaxies*, une sculpture à l'échelle de l'environnement et une peinture éclatée dans l'espace. Sa position singulière dans le champ de la modernité constitue la pertinence de son œuvre aujourd'hui. Exposition mise en espace par Zvi Hecker. Catalogue dans la collection *Monographie*.

## Design

### Design japonais 1950-1995

14 février – 29 avril 1996. Forum et Galerie 27

Commissaire : Marie-Laure Jousset

Cette exposition, à travers 300 objets, faisait le point sur l'ensemble de la création industrielle au Japon dans les domaines suivants : mobilier, design industriel, graphisme, packaging, objets de la table, textiles et mode.

L'histoire du design japonais est liée à l'émergence du Japon en tant que grand pays industrialisé. Après la Seconde Guerre mondiale et les mesures gouvernementales prises pour inciter les fabricants à faire du design un important outil de promotion des ventes, le Japon importe savoir-faire et techniques de production du monde occidental. Cette démarche contribue à créer l'image d'un Japon qui "copie" le modèle américain. Du Mouvement moderne sont retenues l'adéquation entre forme et fonction, la production en grande série et à bas prix. Progressivement le design japonais se différencie de l'esthétique fonctionnaliste de ce modèle. Dès la fin des années 60, il affirme sa spécificité nationale, synthèse des techniques artisanales, des traditions culturelles et des technologies modernes.

La mise en espace du Forum était confiée aux architectes Michel Antonpiétri et Laurence Fontaine et l'image de l'ex-

position au graphiste japonais Katsumi Komagata.

Exposition organisée par le Philadelphia Museum of Art avec le soutien de la E. Rhodes and Leona B. Carpenter Foundation. Parallèlement, la médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie présentait les livres pour enfants réalisés par Komagata.

### Ray et Charles Eames, George Nelson, pour Herman Miller de 1940 à 1960

13 février – 8 avril 1996. Salle Design, Musée, 3e étage

Commissaire : Marie-Laure Jousset

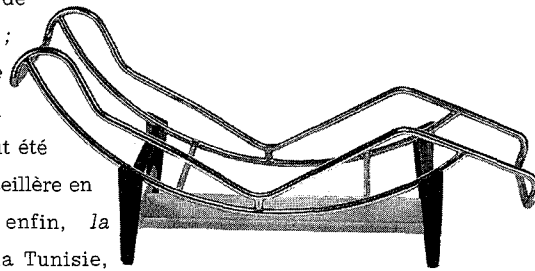
Avec le soutien d'éditeurs tels que Herman Miller, s'affirme la génération montante de designers-architectes qui transforment en profondeur le design des années 50 et lui donnent une identité proprement américaine. Publiciste et architecte, George Nelson, nommé en 1946 directeur artistique de la firme, fait appel à de nombreux créateurs dont Ray et Charles Eames. Les 14 meubles présentés proviennent de la collection Vegesack et ont été acquis par le Musée en 1993.

### Charlotte Perriand

21 mai – 23 septembre. Salle Design, Musée, 3e étage

Commissaire : Marie-Laure Jousset

Présentation des pièces conçues par cette pionnière de la modernité, et appartenant à la collection design : la série des meubles en tube chromé, *Table extensible* de 1927 qui lui donna accès à l'agence de Le Corbusier, *Fauteuils pivotants* et *Chaise longue* de 1929 signés à trois, avec Pierre Jeanneret ; les meubles en bois de 1938 : *Table* et *Bureau en forme* ; *la Chaise Ombre* et *la Table Tokyo*, conçues pour l'exposition de Tokyo en 1955, après qu'elle eut été appelée par le Japon comme "conseillère en art industriel" en 1940 ; enfin, *la Bibliothèque* de la Maison de la Tunisie, témoignage de sa collaboration avec Jean Prouvé.



Charlotte Perriand,  
avec Le Corbusier et  
Pierre Jeanneret  
*Chaise longue*, 1929

### Martin Szekely

9 octobre 1996 – 6 janvier 1997. Salle Design, Musée, 3e étage

Commissaire : Marie-Laure Jousset

13 pièces acquises par le Musée, complétées par 6 objets et meubles du Fnac, témoignaient du travail accompli par Martin Szekely, figure forte et significative du renouveau du design français depuis près de quinze ans, tant dans le domaine du mobilier en édition limitée que dans celui du mobilier urbain ou de l'objet industriel.



Gaetano Pesce

Le temps des questions

Vue de l'exposition, Forum

**Gaetano Pesce, le temps des questions**

3 juillet - 7 octobre 1996. Forum et Galerie 27

Commissaire : Raymond Guidot

La dernière manifestation en France consacrée à Gaetano Pesce, *le Futur est peut-être passé*, avait été organisée par le Centre de création industrielle en 1975. Celle-ci, très attendue, mettait en évidence, à travers 500 meubles, maquettes et dessins, ses nombreuses expérimentations qui ont donné naissance, entre 1967 et 1995, à des objets phares du design contemporain. Ses projets et réalisations récentes dans les domaines de l'architecture et de l'architecture intérieure jouant, eux aussi, sur l'incongruité des matériaux, étaient également présentés. Une œuvre dont les références anthropomorphes très explicites expriment l'engagement humaniste du créateur dans le champ social et politique.

Mise en espace par Pesce lui-même, l'exposition se présentait sous la forme d'un imposant point d'interrogation, symbolisant le questionnement permanent qui a guidé ses recherches depuis plus de trente ans. Elle a été l'occasion d'un débat animé par lui, auquel assistait un très nombreux public d'étudiants. Publication d'un livre-objet.

**Culture et société**

La Bibliothèque d'information publique a mis en place pour l'année 1996 un cycle d'expositions intitulé *l'Impression du voyage*. Trois expositions étaient proposées cette année, la quatrième le sera en 1997. La formule présente l'avantage de pouvoir décliner plusieurs aspects d'un même sujet et de rappeler les nombreux écrivains que le thème a inspirés. Le voyage était évoqué non pas comme un déplacement d'un point à un autre mais à travers des parcours, réels ou imaginaires, où le cheminement même confère au voyage son sens et sa valeur initiatique.

Chacune des expositions était accompagnée d'un Petit journal et d'un cycle de cinéma documentaire et/ou de débats. Une émission spéciale de *l'Échappée belle* sur France Culture, partenaire de l'ensemble du cycle, a ponctué chacun des thèmes abordés.

**Frontières... le tropisme des lisières**

14 février - 13 mai 1996. Galerie de la Bpi, 2e étage

Commissaire : Sophie Francfort

A l'heure de la disparition programmée des frontières dans le cadre de constructions supra-nationales et d'apaisement des conflits, une réflexion sur les notions de limites territoriales, les sentiments qu'elles inspirent et les traces qu'elles ont laissées dans les paysages.

**Chines/Arabies**

5 juin - 16 septembre 1996. Galerie de la Bpi, 2e étage

Commissaire : Yves Bergeret

A travers le regard croisé de deux arpenteurs de régions lointaines, tous deux écrivains et photographes, Victor Segalen en Chine au début de ce siècle et, de nos jours, Lorand Gaspar en Tunisie, se découvraient deux approches du désert et de l'"esthétique du divers" à la recherche de civilisations radicalement étrangères à la nôtre.

**La mythologie des chemins de fer**

2 octobre 1996 - 13 janvier 1997. Galerie de la Bpi, 2e étage

Commissaires : Blandine Benoît et Yves Bergeret

D'André Gide à Jacques Réda, le chemin de fer a exercé sa fascination sur l'imaginaire des écrivains et des poètes comme sur l'ensemble de la population, des habitués des trains de banlieue aux privilégiés des trains de luxe.

## Pour les enfants

Dans un espace ouvert au grand public, l'Atelier des enfants propose, au rythme de trois ou quatre présentations par an, des expositions outils. Sous forme de parcours, d'espaces-jeu ou d'installations, conçus le plus souvent en lien avec des expositions du Centre et dans l'optique d'une itinérance, elles introduisent les enfants de façon ludique et active à l'univers d'un créateur ou à des thèmes touchant à l'art et à l'environnement.

### Elementary, Mr Cragg !

24 janvier - 13 avril 1996. Atelier des enfants, rez-de-chaussée. Commissaires : Nadine Combet et Max-Henri de Larminat

Cet espace a été conçu comme une entrée en matière à l'exposition du sculpteur, présentée Galerie sud : posés sur des palettes ou à même le sol, des matériaux bruts, des objets de référence, des moules et des moulages, des travaux préparatoires et des œuvres abouties, récoltés dans l'atelier de l'artiste. Autant de repères pour entrer dans le cheminement du sculpteur. Et autant de prétextes pour proposer aux enfants des actions concrètes, telles qu'élaborer des moules et des moulages, en jouant sur les notions de plein et de vide, de transposition d'une matière à une autre, de changement d'échelle.

### Les Portes du design

3 juillet - 21 septembre 1996

Commissaire : Corinne Rozental

Un parcours interactif pour sensibiliser les enfants aux multiples questions que pose la création des objets de tous les jours. Des dispositifs de jeu, sous forme de malles-armoires, mettaient chacun en scène une notion de base du design : à quoi ça sert ?, en quoi c'est fait ?, comment ça marche ?, pour qui c'est fait ?... Les enfants pouvaient aussi choisir et classer des objets par matière, fonction, époque pour organiser leur propre exposition, suivre l'évolution d'un objet à travers le temps, découvrir les projets de quelques grands designers, ou encore élaborer un cahier des charges pour inventer de nouveaux objets.

### Dis Fabro, c'est qui Prométhée ?

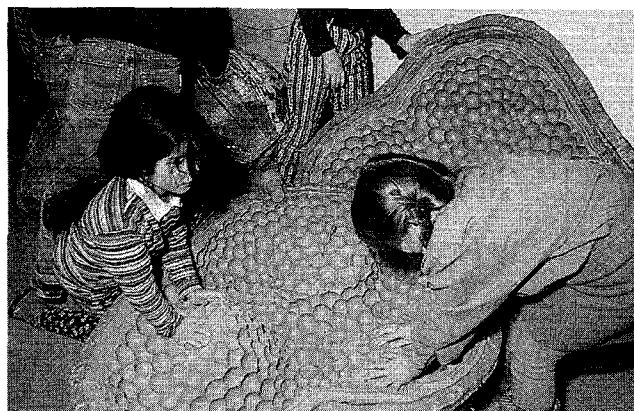
9 octobre 1996 - 6 janvier 1997

Commissaires : Nadine Combet et Max-Henri de Larminat

Pour Luciano Fabro, le mythe de Prométhée qui vola le feu pour le donner aux hommes est fondateur de toute activité de création. Il mérite donc d'être raconté aux enfants. De cette idée est née une installation très épurée faite de jalons et de mires de géomètres, traçant dans l'espace de l'Atelier un grand pentagone et un triangle imbriqués l'un à

l'autre au milieu d'un chaos de terre et de pierres. A l'aide de baguettes de bois comme instruments de mesure, les enfants ont construit de grandes structures combinant les formes du cube et de la pyra-

mide et investi tout l'espace de l'Atelier, mettant eux aussi un peu d'ordre dans le chaos. L'installation a été réalisée par Luciano Fabro en collaboration avec les artistes Luisa Protti et Ariana Giorgi.

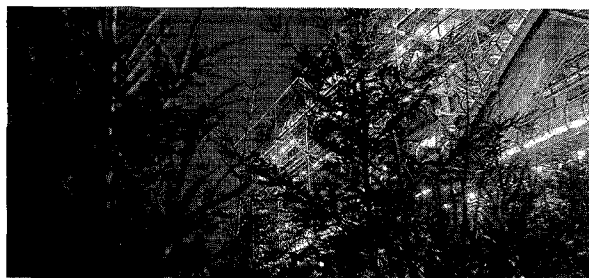


A l'Atelier des enfants :  
Elementary, Mr Cragg !

## L'art du paysage

### En passant par la forêt

15 décembre 1996 - 7 janvier 1997. Place Georges Pompidou  
L'année 96 se terminait par un étonnant spectacle : une forêt de 1 200 sapins de Noël sur la Piazza du Centre Georges Pompidou. Le public accédait aux portes du Centre en s'enfonçant dans cette forêt, tandis que des voix chuchotaient dans toutes les langues "Joyeux Noël", puis "Bonne Année" à partir du 1er janvier. Coproduction la Région Lorraine/ le Centre Georges Pompidou. Conception : le Conservatoire international des Parcs et Jardins et du Paysage de Chaumont-sur-Loire.



En passant  
par la forêt  
Place  
Georges Pompidou

## Le spectacle vivant

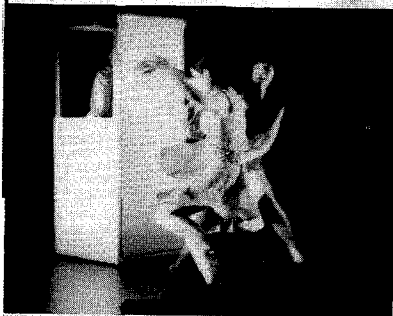
**E**n 1996, le spectacle vivant s'est inscrit dans un esprit de découverte de compagnies et de troupes, représentatives du théâtre et de la danse de recherche, au niveau européen.

Sous le titre *Décrochage* a été présenté, pendant la dernière semaine de l'exposition *Féminin/Masculin*, un parcours utilisant les différents espaces du Centre, du Musée au deuxième sous-sol. Treize performances différentes associaient, à partir d'une séquence initiale de maquillage de **Christine Marneffe**, des intervenants comme **la Compagnie foraine**, **le Théâtre à grande vitesse**, **Javier de Frutos**, **Claude Degliame**, **Frédérique Chauveau**, le tout encadré par **les Pénélopes**, pendant l'ensemble du parcours...

La seconde séquence, intitulée *Transitions*, donnait à voir six formes chorégraphiques et théâtrales en provenance de Slovénie (**Compagnie En-Knap**), de Belgique (**Compagnie Stan**), d'Allemagne (**Compagnie Sasha Waltz**), des Pays-Bas (**Compagnie Leine et Roebana**) et de France (**Cndc d'Angers** et **Compagnie Schmid Pernetto**). Il s'agissait de propositions inédites et, pour certaines compagnies, de leur première présentation en France.

Dans le cadre de la manifestation *l'Imaginaire irlandais*, étaient également proposés, dans la Grande salle, deux compagnies irlandaises, la **Daghdha Dance Company** et **MaNDANCE**, ainsi que l'**Ensemble chorégraphique du Cnsmd de Lyon**.

La collaboration avec le Festival d'Automne était particulièrement riche avec *Aat...ten...tioonn*, de **Boris Charmatz**, la compagnie anglaise **Jonathan Burrows Group**, et la création de la dernière pièce de **Valère Novarina**, *le Repas*, mise en scène par **Claude Buchvald**. Enfin, avec l'Ircam était présenté



Daghdha Dance Company  
*Fictional*

*Id*, chorégraphié par **Hervé Robbe**, sur une musique créée par **Cécile Le Prado** dans les studios de l'Institut, un voyage onirique où le regard voyage entre les corps et l'espace architectural.

L'ensemble de ces activités a attiré ce public important d'une génération jeune et curieuse.

### Les cycles

**Décrochage - Parcours spectacle**, du 5 au 12 février, 3 parcours : 18h30, 19h30, 20h30, du Musée au 2<sup>e</sup> sous-sol

Avec **Christine Marneffe**, **Ghislaine Drahy**, **Compagnie foraine**, **Jérôme Bel**, **Théâtre à grande vitesse**, **Jean Lacornerie**, **Javier de Frutos**, **Claude Degliame**, **Frédérique Chauveau-Cie le Pont des Arts**, les **Pénélopes**.

**Transitions**, du 19 avril au 26 mai, Grande salle

**Danse. Compagnie En-Knap** (Slovénie) : *Sting & String - first touch* ; **Compagnie Sasha Waltz et guests** (Allemagne) : *Travelogue 1, Twenty to eight (1933)* ; **Compagnie Leine et Roebana** (Pays-Bas) : *If we could only even if we could, Sub Rosa* ; **Cndc d'Angers l'Esquisse** (France) : *Avant-Premières 96*, spectacle présenté par les étudiants de 2<sup>e</sup> année ; **Compagnie Schmid-Pernette** (France) : *Verba volant*.

**Théâtre. Compagnie Stan** (Belgique) : *JDX, un ennemi du peuple*, d'après l'œuvre d'Henrik Ibsen.

### Les collaborations

En collaboration avec le Festival d'Automne.

**Danse. Jonathan Burrows Group**, *The Stop Quartet*, du 7 au 13 octobre, Grande salle ; **Association Edna**, **Boris Charmatz**,

*Aat...ten...tioonn*, du 30 octobre au 3 novembre, Forum.

**Théâtre. Compagnie Claude Buchvald**, *le Repas de Valère Noarina*, du 18 novembre au 2 décembre, Grande salle.

En collaboration avec l'Ircam.

**Danse/Musique. Compagnie Marietta Secret/Hervé Robbe**, *Id*, du 6 au 9 novembre, Grande salle.



Jonathan Burrows Group  
*The Stop Quartet*

### Les concerts Ircam

Chaque année, l'Ircam organise avec son partenaire privilégié, l'Ensemble Intercontemporain, une saison de concerts et de spectacles qui permet de diffuser les œuvres créées dans ses studios en les confrontant au large répertoire du 20<sup>e</sup> siècle. En 1996, 45 programmes ont ainsi été proposés au public parisien. Ceux présentés au Centre Georges Pompidou (21 programmes répartis entre la Grande salle et l'Espace de projection de l'Ircam) ont permis de découvrir les tendances les plus récentes de la création musicale avec de nombreuses œuvres données en création mondiale. Cette mission s'est trouvée élargie par d'autres propositions destinées à des publics diversifiés, au Théâtre du Châtelet et à la cité de la musique, et permettant de confronter les jeunes générations à leurs aînés qui ont posé les bases de la modernité. La démarche de l'Ircam s'ouvre enfin à l'invitation de formations et de compagnies attachées à la promotion des expressions contemporaines, tels le Quatuor Arditti, le groupe vocal Electric Phoenix, les ensembles Itinéraire, Ictus et Court-Circuit, ou encore la Compagnie

#### Marietta Secret.

Au total, près de 150 œuvres du 20<sup>e</sup> siècle ont été présentées à Paris au cours de l'année. A ce bilan, viennent s'ajouter 35 concerts donnés en tournée, qui ont permis à l'Ircam et à l'Ensemble Intercontemporain de rencontrer les publics de nombreuses villes françaises et étrangères. Parmi les programmes présentés au Centre Georges Pompidou, citons :

**Création (3-4-5)**, 26 janvier, 17 février, 28 mars. Œuvres de **Shuya Xu**, **Gerhard E. Winkler**, **Julian J. Yu**, **Claude Lenner**, **Michael Jarrell**, **James Dillon**, **Ivan Fedele**.

**Les concerts de Musique de chambre par les solistes de l'Eic**, 8 mars, 24 mai, 5 décembre. Œuvres de **Ton-That Tiet**, **Elliott Carter**, **Emmanuel Nunes**, **Philippe Boesmans**, **Carlos Chavez**, **Josh Levine**, **György Ligeti**, **Denis Cohen**, **György Kurtag**. **Académie d'été**, du 24 au 29 juin. Œuvres de **Julian Anderson**, **Thomas Adès**, **George Benjamin**, **Magnus Lindberg**, **Edmund J. Campion**, **Michel Waisvisz**, **Michaël Levinas**, **Xu Yi**, **Diego Luzuriaga**, **Marco Stroppa**, **François Paris**, **Pierre-Laurent Aimard**, **Philippe Manoury**.

### Autres programmations

**Spectacle musical. Ensemble 2e2m**, *Trois contes de l'Honorable Fleur*, opéra de chambre de **Maurice Ohana**, 14 et 15 juin ; **Compagnie Voque**, *Quelques nouvelles du facteur*, de **Jacques Rebotier**, du 28 au 30 septembre ; **Attentat**, *Visions et tapotages*, 11 décembre. Grande salle.

**Théâtre-Vidéo. Spectacle en trois étapes avec vidéaste et acteurs**, *Catastrophe, Harangue/Crash/Destruction*, du 26 au 29 septembre, Petite salle.

**Musique. L'Itinéraire**, 8 janvier, 19 février, 20 mai, 26 juin, 16 décembre ; **2e2m**, 29 janvier, 28 février, 15 avril, 29 mai. Grande salle.

Dans le cadre de l'Imaginaire irlandais. **Daghda Dance Company** : *Fictional* ; **MaNDANCE** : *Sweat* ; **Ensemble chorégraphique du Cnsmd de Lyon** : *Crawl de Lucien* (extraits) de Dominique Bagouet ; 20, 21, 23 mars, Grande salle.



**R**encontres et débats occupent, au Centre Georges Pompidou, une place prépondérante. Echanges directs entre tous ceux qui font l'actualité culturelle et le public, hors des cadres académiques. De cet important programme n'ont été retenus, ici, que ceux regroupés sous formes de cycles ou ayant donné lieu à des événements exceptionnels, colloques, séminaires...

### Les Revues parlées

Le service des Revues parlées a été constitué en 1993. Il propose, chaque année, une centaine d'initiatives dans les champs et les disciplines les plus divers — littérature, philosophie, histoire, architecture/design/graphisme, esthétique et histoire de l'art, actualité — pour porter à la connaissance du public les interrogations qui parcourent ces champs de la culture. L'année 1996 a été conçue autour de trois axes : une programmation pluridisciplinaire structurée autour de cycles thématiques, une collaboration renforcée avec la Bpi et le Mnam/Cci, et le développement de nouveaux modes de diffusion : édition de cassettes des premiers *Ateliers d'écriture* et production de quatre émissions de philosophie sur la chaîne câblée Paris Première avec le Canal du Savoir.

En 1997, les Revues parlées s'attacheront particulièrement à rendre accessible au public la pensée des créateurs et chercheurs dans des disciplines telles que la philosophie et l'histoire. Dans cette perspective elles ont travaillé à la mise en place d'un réseau avec des institutions vouées à l'élaboration et à la diffusion de la création et des savoirs. Actuellement, elles mènent des collaborations déjà très approfondies avec l'Imec (Institut mémoire de l'édition contemporaine) et le Canal du Savoir.

#### Littérature

**L'Objet-roman**, 8 janvier, 5, 15 et 29 février, 21 et 28 mars, 9 mai, Petite salle, 1er sous-sol

Cycle en collaboration avec la Bpi. Une enquête sur la vitalité d'un genre littéraire et son pouvoir de renouvellement. Chaque invité venait parler de son travail et de sa conception du roman en tant qu'objet. En contrepoint de sa communication, il proposait un objet qui lui paraissait représentatif du romanesque. Avec **Ferdinando Camon, Jacques Roubaud, Javier Tomeo, Jean Echenoz, José Cardoso-Pires, Pierre Michon, Vincenzo Consolo**. Dans ce cadre, les Revues parlées ont également accueilli **Salman Rushdie** (rencontre organisée avec la Fnac, les Editions Plon et filmée par la Cinquième).

**L'Atelier d'écriture**, 8 février, 25 novembre, Petite salle

Ce cycle poursuit l'exploration de la littérature contemporaine en associant, pour chaque écrivain, une séance de

lecture et la projection d'un entretien filmé de 30', réalisé par Pascale Bouhénic (coproduction Avidia/Centre Pompidou). Après Dominique Fourcade, Bernard Heidsieck, Olivier Cadiot, Jacques Roubaud, Jude Stefan, Christian Prigent, les ateliers d'écriture ont invité **Michel Deguy** et **Valère Novarina**.

**L'Écrivain et ses outils**, 14 octobre, 2 et 16 décembre, Petite salle  
Au "Pourquoi écrivez-vous ?" lancé par les surréalistes en 1919, on préférera ici un "Avec quoi écrivez-vous ?", et substituer à la question des motivations, celle d'un métier et de ses techniques. Avec **Olivier Rolin, Jean-Pierre Balpe, Emmanuel Carrère**.

#### Histoire

**L'histoire et...** 24 janvier, 7 et 19 février, 10 avril, 22 mai, Petite salle

Parce que son domaine est vaste mais que ses frontières sont incertaines, l'histoire, comme discipline, vit aussi des interpellations qui surgissent à ses confins. *Histoire et récit* : **Paul Ricoeur** ; *Saint Louis* : **Jacques Le Goff** et **Bronislaw Geremek** ; *Histoire, histoire du cinéma* : **Marc Ferro, Schlomo Sand...** ; *Masculin/Féminin, Invariants et révoltes* : **Arlette Farge, Françoise Héritier, Rose-Marie Lagrave** ; *Histoire : éclatements et recompositions...*

**Histoire des autres, démocratie des autres**, 21 novembre, Petite salle

La démocratie se trouve aujourd'hui confrontée à deux défis : la chance historique d'être en situation de concrétiser sa prétention à l'universalité, et l'insidieux désenchantement qui ne l'épargne ni en ses bastions les plus anciens ni en ses conquêtes les plus récentes. *Origines historiques de la démocratie au Japon* avec **Narita Ryuichi, Ninomiya Hiroyuki, Pierre-François Souyri**.

#### Philosophie

**Politique, social ou moral ?**, 22 janvier, 12 février, 18 mars, 1er avril, 6 et 23 mai, Petite salle

Un débat ouvert entre les plus éminents représentants du discours politique, moral, sociologique, philosophique, pour éclairer l'articulation de ces différents champs. *La tolérance* ; *La démocratie à l'heure de l'expertise* ; *Identitaire, multiculturel, politically correct* ; *La renaissance (analytique) du marxisme* ; *Le droit n'est-il qu'humain ?* ; *L'avenir du politique*. Avec notamment **Alain Pons, Salvatore Veca, Bernard Williams, Charles Larmore, Pasquale Pasquino, Todd Gitlin, Richard Shusterman, Etienne Balibar, G.A. Cohen, Jacques Rancière, Slavoj Žižek**.

**Questions de langage ?**, 10 octobre, 7 novembre, 5 décembre, Petite salle

Le paradigme du langage a longtemps dominé le champ philosophique. Aujourd'hui la philosophie de l'esprit occupe cette place, notamment grâce au développement des sciences cognitives. Faut-il pour autant mettre au rebut la théorie du langage ? *Le mirage linguistique du structuralisme, trente ans après*, avec **Oswald Ducrot, Jean-Claude Pariente, Thomas Pavel, Pascal Engel** ; *Langue formelle, langage scientifique, langage ordinaire* : **Gilles-Gaston Granger, François Recanati, Alban Bouvier** ; *Langage et évolution* : **Marc Jeannerod, André Langaney, Pascal Engel**.

### Esthétique et histoire de l'art

**Enquête sur les nouvelles modalités du récit dans les arts visuels**, 29 janvier, 19 février, 25 mars, 15 avril, 13 mai, 10 juin, Petite salle

L'articulation "linguistique", qui résulte des tendances postminimalistes, met le spectateur en position de sujet de l'œuvre. Cette construction discursive et dialogique de l'œuvre coïncide avec l'émergence d'un nouveau médium : l'exposition. *L'exposition comme médium* ; *De l'auteur au spectateur : feed-back* ; *Figures du spectateur (1) : histoire/mémoire* ; *Jeff Wall par lui-même* ; *Figures du spectateur (2) : récits de villes* ; *Actualités et documents*. Programme conçu et présenté par **François Albéra** et **Jean-Christophe Royoux**, en collaboration avec le service Nouveaux media du Mnam/Cci.

**Généalogies**, 7 octobre, 18 novembre, 9 décembre, Petite salle  
 Cette série a pour règle d'inviter un artiste à présenter un ou plusieurs objets esthétiques ayant joué un rôle déterminant dans son propre parcours. Conception et entretiens **Jean-Pierre Criqui**, rédacteur en chef des *Cahiers du Musée*. Avec **Didier Vermeiren, Daniel Buren, Luciano Fabro**.

### Architecture/design/graphisme

**L'équerre et le compas**, 19 janvier, 29 mars, 3 mai, 25 octobre, 13 décembre, Petite salle

L'architecture intéresse un public de plus en plus large. Pourtant les critères d'analyse sont encore obscurs : juger un bâtiment, surtout sur plans, reste une affaire de professionnels. Avec **François Chaslin, Frédéric Edelman, Claude Eveno, Jean-Pierre Grunfeld, Jean-Pierre Le Dantec, Gérard Monnier**.

**Jardins et paysages**, 11 octobre, 15 et 29 novembre, Petite salle  
 Un cycle de rencontres pour s'interroger sur l'avenir du paysage français, ses parcs et ses espaces végétaux, sa relation à l'architecture, à la mémoire, aux politiques d'urbanisme et à l'esthétique. *La mémoire des jardins* ; *Les paysages de*

*la modernité* ; *Les politiques du paysage*.

**Typomania**, 26 janvier, 16 février, 1er mars, 12 avril, Petite salle  
 La typographie est partout. Elle nous accompagne dans nos lectures. Elle participe au spectacle de la rue et à celui de la télévision... *De l'intérêt de faire des typographies expérimentales* ; *Typographie et patrimoine* ; *La poésie typographique* ; *Les avant-gardes typographiques*. Cycle présenté par **Hector Obalk**.

**La Tribune**, 10 janvier, 21 février, 10 avril, Petite salle

Rendez-vous des grands architectes ou des grands designers, la Tribune est depuis longtemps l'un des succès du Centre. Avec **Luigi Snozzi, Francis Soler, Christian de Portzamparc, Gaetano Pesce**.

### Colloques internationaux

**Manières de voir, manières d'aimer**, 1er et 2 février, Petite salle  
 En liaison avec l'exposition *Féminin/Masculin*. Comment les valeurs symboliques attachées au féminin et au masculin interfèrent-elles avec la création artistique ? Quelle est la part des conceptions explicites et des déterminations inconscientes ? Avec notamment **Linda Nochlin, Thomas Laqueur, Marjorie Garber, Griselda Pollock, Jean Clair, Françoise Héritier**.

**Carl Einstein et les avant-gardes**, 21, 22 mars, Studio 5-5e étage, le 23 au MAAO

Poète, romancier, journaliste, essayiste, intellectuel engagé dans les luttes de son temps, Carl Einstein (1885-1940) fut aussi un des grands théoriciens de l'art moderne. Premier colloque organisé en France, sur ce médiateur culturel exemplaire, par le Centre Georges Pompidou, l'URA 1282 CNRS, Paris IV Sorbonne, l'Institut Goethe, la Société Carl Einstein et le Musée des arts d'Afrique et d'Océanie. Avec notamment **Liliane Meffre, Georges Didi-Huberman, Joachim Heusinger von Waldegg, Christa Lichtenstern, Charles W. Haxthausen, Jean-Marie Monnoyer, Werner Drewes, Jean-Marie Valentin, Gabriele Hoffmann, Claude Sokologorsky, Klaus H. Kiefer, Ezio Bassani, Marc-Vincent Howlett, Lucien Stephan, Dominique Chateau**.

**Maya Deren**, 1er mars, Studio 5

Colloque organisé en collaboration avec le Cinéma du Musée à l'occasion du cycle de projections des films de la cinéaste. Avec **Alain-Alcide Sudre, Patrick de Haas, Dominique Chateau, Annette Michelson, Jean Rouch**.

**La photographie américaine**, 9, 10, 11 mai, Studio 5

A l'occasion de l'exposition présentée par le Mnam dans la Grande galerie, un colloque organisé avec l'Université de

Chicago et la revue *Critical Inquiry*. Avec notamment **Joël Snyder, W.J.T. Mitchell, Allan Sekula, Rosalind Krauss, Jean-Pierre Criqui, P. Dubois, André Rouillé, Gilles Mora, G.A. Tiberghien.**

**Gina Pane, 29 mai, Studio 5**

Colloque en collaboration avec le Cinéma du Musée. Présentation de vidéos d'actions de Gina Pane suivie d'une table-ronde.

### Les débats et colloques de la Bpi

A la Bpi, les débats ont plusieurs objectifs : faire découvrir des auteurs et des œuvres du 20<sup>e</sup> siècle, faire mieux comprendre la société d'aujourd'hui et ses enjeux, s'associer aux événements nationaux, permettre aux professionnels des bibliothèques et de la documentation de réfléchir sur leur métier et les besoins de leur public.

#### Littérature

**Les pouvoirs du théâtre, 12 février, 11 mars, 15 avril, 13 mai, Salle Jean Prouvé, rez-de-chaussée**

L'interaction entre le théâtre d'aujourd'hui et la société. Après une première rencontre en décembre 95, *le Théâtre comme grand "commentaire" de la société autour de Jacques Lasalle*, les débats s'organisèrent sur les thèmes : *Le théâtre et la pensée ; Le théâtre et la République ; Des lieux de résistance ; Refaire sa vie de multiples façons ? autour d'Edward Bond et de la trilogie des "pièces de guerre"*.

**Les promenades littéraires, du 12 au 24 octobre**

Dans le cadre du *Temps des livres* 1996, une invitation à déambuler dans Paris sur les pas des écrivains qui l'ont célébré — Desnos, Carco, Mac Orlan, Aragon, Cocteau, Léautaud, Colette, Gide, Claudel, Romains, Montherlant — en compagnie d'auteurs d'aujourd'hui, d'universitaires et de comédiens. Gratuites, ces promenades ont connu une belle affluence.

**Le regard nomade, 16 octobre, 6, 13, 20, 27 novembre, Petite salle**  
Débats organisés en liaison avec le cycle d'expositions *Impression du voyage*, en collaboration avec la revue *les Carnets de l'exotisme* et France Culture, et en compagnie d'écrivains. *Pour une littérature qui dise le monde ? ; Exotisme et lien colonial ; Le désert est-il notre livre ? ; Besoin d'Orient : le proche et le lointain ; Quel est le véritable voyage ?*

#### Société

**Les mutations du travail, 4 et 11 janvier, 8 et 22 février, Salle Jean Prouvé**

Autour des interrogations actuelles sur la place du travail dans la société et sa répartition. *Au-delà des limites de la rationalité économique : développer l'économie solidaire ; L'entreprise de demain, une entreprise citoyenne ? ; L'avenir de l'Etat providence : réinventer la protection sociale ; La crise du statut du travail : une remise en question du lien politique et du lien social.*

**Carte blanche à Jean Baudrillard, Marc Guillaume et Léo Scheer, tous les quinze jours, du 8 janvier au 3 juin, Salle Jean Renoir, 2<sup>e</sup> étage**

Ces trois invités présentaient leur séminaire sur le concept de masse critique et son exploration dans les domaines cosmologique, physique, biologique, économique, sociologique et politique.

**Le peuple français : ces voyageurs venus d'ailleurs, 15 février, Studio 5 ; 23, 30 mai, 6 juin, Petite salle**

Débats organisés en liaison avec le cycle d'expositions *Impression du voyage*, en collaboration avec la revue *Géo*. *Approche historique : la naissance du peuple français ; Les flux migratoires internationaux aujourd'hui et leurs influences sur la société française ; Le modèle républicain au secours de l'intégration ? les enjeux socio-politiques de l'intégration.* Introduction par **Jean-Pierre Faye**.

**Forum des revues de psychanalyse, 1<sup>er</sup> juin, Petite salle**

Le premier du genre, organisé avec l'association *Œdipe*. *Exclusion, dépression ; Le champ de la psychanalyse et ses frontières ; Qu'est-ce que l'actualité ?*

**L'image et la violence, 3 et 4 octobre, Petite salle**

Colloque dans le cadre des *13<sup>es</sup> Rencontres internationales de l'audiovisuel scientifique*, sur les rapports de l'image et de la violence, particulièrement à la télévision. *Statut de l'image ; Perception et effets de l'image ; La violence, sujet d'actualité ; Violence des images, violence de la société.*

**La coopération française, 10 octobre, 14 novembre, 5 décembre, Salle Jean Prouvé**

En collaboration avec l'Observatoire permanent de la Coopération française. *Le projet français de coopération et son devenir ; Coopérer avec quel Etat, pour quel Etat ? ; Coopération et décentralisation : l'aventure ambiguë.* Suite en 97.

**Centenaire de Célestin Freinet, 16 octobre, 20 novembre, Salle Jean Prouvé**

Dans le cadre de la manifestation *le Temps des Livres*, un hommage au grand pédagogue. *La pédagogie Freinet et le débat sur l'école ; La pédagogie Freinet et les réseaux ; La fonction de l'école aujourd'hui ; L'École de demain : sens et légitimité.*

**Une société en quête d'elle-même ?, 12 décembre, Petite salle**  
Conférence inaugurale du cycle par **Cornelius Castoriadis** : *La montée de l'insignifiance.*

### **Pour les professionnels des bibliothèques**

**Séminaire, 5 février, Petite salle**

En collaboration avec la Fédération Française de Coopération entre les Bibliothèques et le British Council : *le Comportement des usagers face à l'accès à l'information électronique dans les bibliothèques et centres de documentation.*

**L'Observatoire des lectures hypermédias, rencontre hebdomadaire, le lundi**

Organisées en partenariat avec Paris VIII, ces rencontres ont pour objectif de réfléchir sur les problématiques du multimedia (recherche, production, applications professionnelles) en testant les dernières parutions de CD-Rom pour la jeunesse.

### **Les débats et colloques de l'Ircam**

Les débats et colloques sont conçus comme une médiation entre les divers publics et l'Ircam. Le Collège, instance mise en place depuis plusieurs années, constitue un pôle essentiel d'information et d'échange.

#### **Collège Ircam**

**Cycles d'initiation pour adultes, 29 janvier, 12, 26 février ; 18 mars, 1er, 15 avril, Ircam-Studio 5**

*Composition assistée par ordinateur* : une analyse des méthodes de travail du compositeur en reliant les pratiques actuelles à celles du passé ; *La synthèse des sons par ordinateur* : le point sur les techniques disponibles à l'aide d'exemples musicaux.

**Symposium "Composition, modélisation et ordinateur",**

*12, 13 avril, Ircam-Espace de projection*

Compositeurs, musicologues, universitaires et chercheurs de l'Ircam ont confronté leurs points de vue sur les défis de l'utilisation de l'ordinateur pour la composition aujourd'hui.

**Atelier jeux musicaux et ordinateur, 30 mars, Ircam-Studio 5 ; 23 novembre, Salle Igor-Stravinsky**

Un atelier sur la musique par ordinateur proposé aux enfants.

**Conférences "De la différence des arts ?", 9 octobre et 18 décembre, Salle Igor-Stravinsky**

En introduction à un colloque sur ce thème, conférences de **Robert Wilson, Philippe Manoury et Michel Deutsch.**

#### **Concerts-rencontres avec les compositeurs**

Pour explorer l'univers musical d'un compositeur.

#### **Inauguration**

**Colloques et tables rondes, du 18 au 21 juin, Ircam-Salle de conférence**

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Ircam. *Pédagogie, technologie, création, colloque, avec Laurent Bayle, Peter Szendy, Yves Michaud, Alain Fleischer, Jean-Claude Risset, Hugues Dufourt, Bernard Stiegler, Pierre Boulez, Pierre Lévy, Brice Pauset, Tristan Murail, Brian Ferneyhough, Alain Giffard, Pierre Hénon et Jean-Baptiste Barrière. La musique et les arts de la scène ; La musique et l'image, vers de nouvelles interactions ? : tables-rondes avec des chorégraphes, metteurs en scène, écrivains et compositeurs.*

Le Centre Georges Pompidou propose des publications liées aux différents champs des disciplines et activités dont le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle et le Département du développement culturel ont la charge. La Bibliothèque publique d'information et l'Ircam participent à cette politique éditoriale dans leurs domaines spécifiques. 1996 aura été notamment l'année de l'engagement du Centre dans la production de multimedia.

### Les Éditions du Centre Pompidou

Les Éditions du Centre Pompidou publient trois grandes catégories d'ouvrage. Des publications destinées au grand public et à la jeunesse : initiation à des mouvements artistiques, rencontre avec des créateurs, livret d'accompagnement à la visite des expositions. Des ouvrages/catalogues liés aux expositions. Des outils de référence, textes d'auteur, textes-sources, archives, correspondances, minutes de colloques. Ces ouvrages s'intègrent dans des collections marquant la continuité d'une analyse ou d'un regard.

#### Une place dans le monde éditorial

Ces ouvrages ont une place à part à la fois dans le monde de l'édition muséale publique et dans celui de l'édition privée consacrée aux "beaux-livres". Ainsi, tout en accompagnant les expositions, ils privilégient l'analyse et la référence. De nombreux éditeurs étrangers ont bien compris ce rôle d'expertise en choisissant de reprendre sous leurs signatures titres ou textes. Originales, les Éditions du Centre Pompidou le sont aussi par le regard attentif qu'elles portent sur la création en mouvement. Cette vigilance, que requiert son statut d'éditeur public, lui confère sur le marché du livre d'art contemporain une place reconnue.

#### Le multimedia

1996 fut l'année du multimedia, engagé en 1995 avec le CD-Rom sur *Brancusi*. Cette année fut consacrée à la conception et à la mise en œuvre du CD-Rom sur **les Collections nationales**, à paraître en 1997. Ce fut aussi, dans un

domaine de référence, le CD-Rom sur l'**Actualité du virtuel** et, en liaison avec l'AFAA, celui sur les plasticiens contemporains français, **Aperçus**. En vidéo, le Centre lançait une nouvelle série, les *Ateliers d'écriture*, entretiens filmés avec des écrivains d'aujourd'hui, **Dominique Fourcade, Olivier Cadiot, Bernard Heidsieck, Jacques Roubaud, Jude Stefan, Christian Prigent, Michel Deguy, Valère Novarina**. A noter aussi la vidéo de Pascal Kané, **Serge Daney, le cinéphile et le village**. 1996 fut enfin l'année du réseau. Le Centre Georges Pompidou renforçait sa présence sur Internet : informations sur ses activités, ses collections, mais aussi rencontre avec les idées par l'intermédiaire de la revue **Tr@verses**.

#### Quelques titres 96

Incontestablement **Francis Bacon** aura marqué l'année 1996. Ce catalogue, le plus important ouvrage jamais publié sur le peintre, réunit des essais inédits et novateurs de David Sylvester, Jean-Louis Schefer, Jean-Claude Lebensztejn, Fabrice Hergott, Hervé Vanel, Yves Kobry, ainsi qu'une importante anthologie de textes peu connus et une chronologie illustrée. Avec 17 000 exemplaires vendus, ce catalogue édité dans la collection *Classiques du XXe siècle*, témoigne de l'intérêt du public pour ce créateur.

#### CD-Rom "la Collection"

L'année 1996 aura été consacrée, pour la Cellule multimedia du Département du développement culturel, à la mise en œuvre du CD-Rom sur la collection du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Une coproduction bipartite associant au Centre le groupe Infogrames, pour un investissement public correspondant à 33% du budget global.

Ce CD-Rom, réalisé sous la pleine responsabilité éditoriale des équipes du Centre, est également un CD-Rom d'auteurs. Auteurs au pluriel puisqu'ils sont trois : Ayshe Farman-Farmaian, Michel Jaffrennou et Daniel Kapelian. A travers une sélection de 300 œuvres majeures des collections du Mnam/Cci, ce CD-Rom offre un voyage en trois dimensions dans un musée virtuel inspiré par l'architecture ouverte du Centre Georges Pompidou, chacun des neuf étages représentant une décennie du siècle. L'utilisateur se promène librement dans ces espaces d'œuvre

en œuvre. Les peintures y côtoient les sculptures, les pièces de design, les photos, les films... Les œuvres accessibles en plein écran sont magnifiées par des vues en QuickTime VR (sculptures et œuvres en trois dimensions et visibles sous tous les angles) ou par des systèmes de zoom qui mettent en valeur leur matière et leur texture. Chaque œuvre est illustrée par une base documentaire exceptionnelle (2 000 documents d'archives) rassemblant textes, photographies, films, vidéos ou bandes sonores sur l'artiste considéré et sur sa création. Des parcours thématiques interactifs sur les principaux mouvements, thèmes et tendances artistiques du 20e siècle sont accessibles à tout moment grâce aux liens contextuels du programme.

Déployée sur une année et demie, cette production fera son entrée sur le marché international, en français, anglais et japonais dans un premier temps, au mois de septembre 1997.

**Face à l'Histoire** est l'ouvrage de référence type. Construit de façon chronologique, il montre la confrontation de l'artiste moderne aux événements d'une histoire que notre siècle a rendu, pour la première fois, universelle. Sur la durée de l'exposition (96/97) ce sont près de 8 000 exemplaires qui auront été diffusés.

Bonne diffusion également pour le premier titre de la nouvelle collection *Procédures, l'Informe*. Conçu par Rosalind Krauss et Yve-Alain Bois sous la forme d'un abécédaire, l'ouvrage s'articule, comme l'exposition, en quatre parties : le bas-matérialisme, l'horizontalité, le battement, l'entropie. Il propose à la fois une grille d'interprétation de l'art le plus contemporain et

une réinterprétation des divers aspects du modernisme historique.

Dans la collection *Contemporains*, les deux titres de 1996, **Tony Cragg** et **Luciano Fabro**, ont rencontré un large succès. Le premier est d'ores et déjà épuisé. Au-delà d'un catalogue d'exposition, il s'agit ici de mener l'analyse d'un propos artistique, d'inventorier les modes de mise en œuvre, de "documenter" une démarche créative.

La collection *Carnets de dessins* poursuit sa belle carrière avec cette année quatre parutions : **Miquel Barceló** (Impressions d'Afrique 1988-1995), **Francis Picabia**, les *Dessins contemporains* du Kunstmuseum de Bâle, les *Nouvelles acquisitions*, 1992-1996, du Cabinet d'art graphique.

Dans le domaine du design et de l'architecture, on notera la parution d'un ouvrage sur le *Design japonais*, le livre-objet de **Gaetano Pesce**, *le Temps des questions* — dont une des particularités, outre sa forme en point d'interrogation, est d'avoir autant de couvertures que d'exemplaires... —, et trois monographies : **Frederick Kiesler**, **Christian de Portzamparc**, **Antoine Grumbach**.

Les collections *Cinéma pluriel* et *Cinéma singulier* se sont ouvertes aux cinémas **Turc**, **Suisse**, **Tchèque** et **Slovaque**, le cinéma expérimental a exploré le *cinéma d'avant-garde autrichien*, et un regard appuyé a été porté sur le travail de **James Coleman**.

Une série sur *les Péchés capitaux* a accompagné les expositions du Musée consacrées à ce thème. On ne saurait oublier l'édition en français de l'ouvrage consacré par le MoMA à *la photographie américaine*, ni la poursuite des éditions de *l'Art en Jeu*, avec **Claude Viallat** et **Casimir Malévitch**. A noter également la publication, en partenariat avec l'éditeur italien Mazzotta, du fac-similé de l'ouvrage de Robert Lebel sur **Marcel Duchamp** paru en 1959 aux Éditions Trianon, et, en coédition avec Dumerchez, un entretien sur CD-audio entre Alain Jouffroy et Marcel Duchamp.

Les *Cahiers du Musée national d'art moderne* ont assuré leur quatre livraisons, numéros thématiques ou VARIA, réunissant les meilleures critiques, des textes inédits, des reprises essentielles.

En 1996, les Éditions du Centre Pompidou ont publié 52 ouvrages, de nombreuses cartes postales, signets et affiches...

### L'Action commerciale

Le Service des Éditions et de l'Action Commerciale (SEAC) assure la gestion et l'animation de la distribution des livres et objets édités par le Centre, provoque la vente des droits, traite les éditions en langues étrangères, diffuse l'image de marque de l'Institution au travers des cessions de licences.

#### La distribution des ouvrages

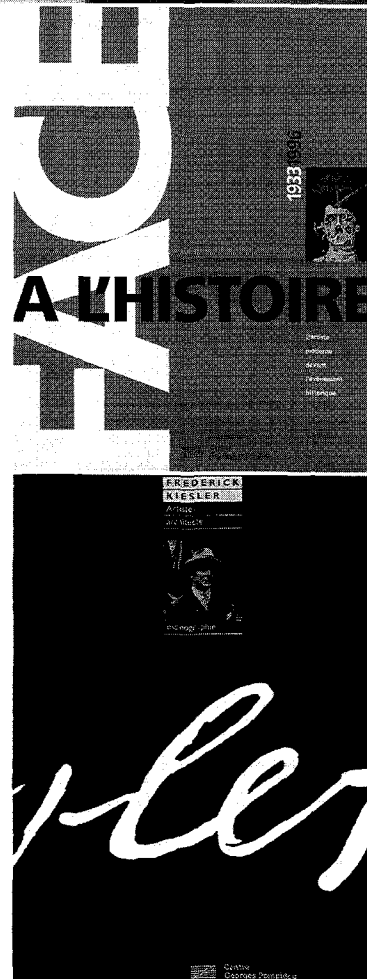
Il est de la responsabilité du SEAC et plus particulièrement de son Service Action Commerciale d'entretenir avec les



réseaux de distributeurs, les libraires et les media une relation privilégiée. Cette relation s'exprime par la présence des Editions sur les salons nationaux et internationaux, par des opérations de promotion (Mai du Livre d'Art, matériel de PLV), une relation suivie avec la presse, des insertions publicitaires régulières dans quelque 15 quotidiens et magazines, des rencontres mensuelles avec les représentants, la diffusion trimestrielle d'une Lettre d'information à plus de 2 000 libraires, bibliothécaires, galeristes, enfin par la création d'outils d'information (catalogues papier et Internet). Cette animation s'appuie sur une logistique, l'Administration des ventes : 2 850 clients actifs, 3 785 factures traitées en 1996, 2 400 produits référencés. Cette logistique a permis, entre autres, d'augmenter de façon significative les ventes par correspondance à l'export (11% du chiffre d'affaires).

#### Coéditions, ventes de droits et produits "boutique"

En 1996, l'accent a été mis sur le partenariat éditorial. Ainsi les accords signés avec Gallimard, Flammarion (**Face à l'Histoire**), Hazan, **Beaux-Arts**, **Scala**, **Dumerchez**, les **Presses du Réel**, **Gevaert Editions**, **Rizzoli**... Au total, une progression de 545% (2 362KF pour 337KF en 1995).



L'intérêt des éditeurs étrangers pour les ouvrages du Centre demeure constant. Présent à la Foire du Livre de Francfort, comme chaque année, le Centre a négocié les ventes de droits d'**Éclats Boulez** aux éditions JUA de Tokyo, **Nathalie S. Gontcharova - Michel F. Larionov** à Mazzotta, l'Art en jeu **Miró** à Cappelens Forlag en Norvège, **Jacques Herzog et Pierre de Meuron** à Cantz en Allemagne, **Laszlo Moholy-Nagy** au Musée d'Essen, **Tadao Ando** à l'IVAM en Espagne, **Constantin Brancusi** aux Usa, **Francis Bacon** à l'Haus der Kunst de Munich, **Daniel-Henry Kahnweiler** au Musée de Prague, **la Ville** au Museum of contemporary Art de Tokyo au Japon.

Concernant les produits "boutique" et les produits dérivés, liés au développement des labelisations, l'augmentation en est non négligeable (+ 155%, soit 141KF en 1996). Les produits "boutique" édités par le Centre sont commercialisés à la fois par Flammarion 4, dans ses espaces du Centre, et par correspondance (Administration des ventes). On peut y trouver quatre types de propositions : les produits "souvenir", les produits labelisés, les créations, les sélections. En 1996, la labelisation a été privilégiée, à partir d'objets spécialement retenus pour le Centre, ou dus à des plasticiens (Daniel Spoerri, Jean-Michel Othoniel...).

### Les documents édités par la Bpi

La Bpi édite trois types de documents : des documents de bibliothéconomie à usage du public comme d'autres organismes, des analyses sur les pratiques de lecture et le rôle du livre dans la société menées par son service Études et recherche, et des ouvrages qui rendent compte de son activité d'animation.

Dans la première catégorie, citons la réédition dans la collection Bpi Pratique de l'**Oriente Express**, un ouvrage de référence sur les bibliothèques ouvertes à tous les publics à Paris et en région parisienne ; et dans la collection Bpi en Actes, **Animation et bibliothèques**, synthèse d'un colloque destiné aux bibliothécaires (qui s'est tenu en 1995), dont la publication des actes était très attendue. Parmi les analyses sur les pratiques de lecture, **Sociabilités du livre et communautés de lecteurs** ainsi que **Lire en prison**. En liaison avec son activité d'animation, les petits journaux largement illustrés, comportant des textes de réflexion et des extraits d'œuvres littéraires, en accompagnement des expositions sur le thème du voyage ; ainsi que deux ouvrages en coédition avec le Centre Pompidou : **les Livres de leur vie**, tome III, qui reprenait la dernière série des entretiens d'écrivains avec Bruno de Cessole (Pietro Citati, Ismaïl Kadaré, Erik Orsenna, Pierre-Jean Rémy, Dominique Rolin, Jacques Roubaud, Danièle Sallenave, Michel Tournier), et **l'Animal écran**, dans la collection **Supplémentaires**, qui complétait le cycle de films documentaires sur le cinéma animalier programmé en

1995, **Animalia cinematografica**, par la réflexion de spécialistes sur l'évolution de ce genre si révélateur des rapports que l'homme entretient avec la nature.

### Les publications et les collections discographiques de l'Ircam

L'Ircam a diffusé cette année le dixième numéro de son magazine, **Résonance**. Un dossier spécial a notamment placé l'ouverture de la Médiathèque dans le contexte des archives et musées de la musique du 20e siècle, ainsi que dans la perspective des bibliothèques virtuelles à venir. La collection **les Cahiers de l'Ircam** s'est enrichie d'un numéro spécial, **Lire l'Ircam**. Sous la direction éditoriale de Peter Szendy, cette publication visait à la fois à parcourir une partie de l'histoire de la musique de notre siècle, à tenter de comprendre l'immémoriale alliance entre musique et technique, et enfin à situer l'évolution historique de l'Institut (de l'I.R.C.A.M. à l'Ircam), d'une part dans le contexte du Centre Georges Pompidou, d'autre part face aux autres "laboratoires de la création musicale". Dans la série de référence **Compositeurs d'Aujourd'hui**, deux nouvelles monographies ont été consacrées à **Ivan Fedele** et **George Benjamin**. Une version anglaise des numéros consacrés à **Magnus Lindberg** et à **Kaija Saariaho** a été produite avec le Finnish Music Information Centre.

Grâce à la collaboration de l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain avec la maison de disques Musidisc/Adès et la Fondation Crédit Lyonnais, trois CD-monographies de compositeurs sont parus en 1996 : **Michael Obst** (direction David Robertson), **Tristan Murail** (direction David Robertson), **Marc-André Dalbavie** (direction Pierre Boulez). Une nouvelle collection discographique entièrement réalisée à l'Ircam a vu le jour. Ses deux premiers titres : **Martin Matalon** et **Cécile Le Prado**. Enfin, un CD-Rom a été réalisé sur les activités de l'Ircam tant au niveau de la recherche que de la création musicale.

## Cinéma et vidéo

*Fictions, documentaires, films d'artistes ou sur les artistes, cycles ou festivals..., le cinéma est présent sous toutes ses formes au Centre Georges Pompidou ! Le cinéma au Centre Georges Pompidou, c'est aussi les films qu'il produit ou co-produit par l'intermédiaire de son Département du développement culturel (Cellule audiovisuelle) et l'activité de son Service audiovisuel.*

### Le cinéma de fiction

Tels qu'ils avaient été définis en 1978, les cycles de fiction sont restés fidèles à leurs objectifs : présenter de vastes panoramas des pays du monde entier, qu'ils soient gros ou petits producteurs de films, des rétrospectives spécifiques ou thématiques en lien avec les manifestations pluridisciplinaires de l'institution, rendre hommage à des personnalités emblématiques, metteurs en scène, acteurs ou actrices, producteurs, ou scénaristes.

La salle Garance a accueilli en 1996 trois cycles cinématographiques consacrés à des pays de production relativement modeste, souvent exclus des circuits de distribution commerciaux — chacun ayant également fait l'objet, dans la Galerie Garance, d'une exposition (photos, costumes, affiches).

### Le cinéma suisse, 10 janvier - 15 avril 1996, Salle Garance

100 films provenant de la Suisse Romande et de la Suisse Allemanique constituaient un panorama exhaustif où les documentaires occupaient une place importante. Une collaboration efficace avec Pro Helvetia a permis le sous-titrage de la rétrospective complète. Freddy Buache, ex-directeur de la Cinémathèque suisse, chargé de mission pour la manifestation, était aussi l'auteur de *30 ans de cinéma suisse 1965-1995* dans la collection *Cinéma singulier*.

### Le cinéma turc, 17 avril - 22 juillet, 18 septembre - 14 octobre 1996, Salle Garance

Le cinéma turc, qui n'avait jamais fait l'objet d'un panorama général de ses origines à nos jours, a été accueilli avec un très grand intérêt international. 110 films, tous sous-titrés grâce à la collaboration d'Europalia' 97-Türkiye ont été présentés. Un livre a été publié dans la collection *Cinéma pluriel*, sous la direction du chargé de mission de la manifestation Mehmet Basutçu, permettant au lecteur de se familiariser avec cette cinématographie particulièrement méconnue en France.

### Le cinéma tchèque et slovaque, 23 octobre 1996 - 3 mars 1997, Salle Garance

Renouant avec un projet élaboré il y a dix ans et qui avait été annulé, du fait de la censure existant alors en Tchécoslovaquie, cette rétrospective rendait enfin hommage à une cinématographie — scindée depuis le début des années 90 — dont l'importance est loin d'être négligeable dans l'histoire du cinéma mondial, notamment par les grandes œuvres de **Martin Fric, Otakar Vavrá, Gustav Machaty, Carl Junghans, Josef Rovensky** réalisées au cours des années 30, et par la nouvelle vague tchécoslovaque des années 60 dont les leaders ont été **Milos Forman, Vera Chytilova, Jan Nemec, Jaromil Jires, Jiri Menzel, Stefan Uher, Peter Solan, Juraj Jakubisko**.

150 films étaient présentés dont une quarantaine de films slovaques, tous sous-titrés en français grâce à la coopération des Archives nationales du Film de Prague et de l'Institut slovaque du Film de Bratislava. Un livre a été publié dans la collection *Cinéma pluriel*, sous la direction d'Eva Zaoralova et Jean-Loup Passek.

### Le cinéma expérimental

Cette programmation a suivi ses deux axes habituels : des cycles thématiques liés aux expositions du Musée et des présentations spécifiques rendant compte d'œuvres ou de mouvements particulièrement importants dans l'histoire du cinéma d'artistes.

### Films de Maria Lassnig, 14 - 18 février, Cinéma du Musée

Films présentés en lien avec l'exposition de la Galerie d'art graphique.

### L'Informe, 6 séances du 24 mai au 12 juillet, Studio 5

Le corpus de films commenté par Rosalind Krauss et Yve-Alain Bois dans le catalogue de l'exposition.

### Maya Deren, 21 février - 3 mars, Cinéma du Musée

Un cycle cinématographique et un colloque, organisé en collaboration avec les Revues parlées à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Dialogues théoriques avec Maya Deren* de Alain-Alcide Sudre, étaient consacrés à cette figure fondatrice d'un cinéma "alternatif" à l'hégémonie hollywoodienne.

### Peter Gidal, 24 - 26 avril, Studio 5

Un hommage rendu à l'une des figures tutélaires du cinéma expérimental britannique des années 70.

### Gina Pane, 29 mai - 2 juin, Cinéma du Musée

Projections et débat, organisé en collaboration avec les Revues parlées, à l'occasion de la restauration faite par le Service cinéma de l'ensemble des actions filmées de cette représentante nationale de l'art corporel.

### L'Avant-garde autrichienne au cinéma 1955-1996, 19 - 27 juin, Cinéma du Musée

Rétrospective conçue avec l'Institut culturel autrichien, accompagnée d'une table-ronde et d'une publication.





### Hommage à Gábor Bódy, 19 - 25 novembre, Studio 5 et Cinéma du Musée

La première rétrospective en France de l'un des plus éminents représentants d'un cinéma "libre" en Hongrie dans les années 70 et 80, réalisée à l'occasion du

10e anniversaire de sa disparition.

### Rencontre avec Robert Breer

27 novembre, Studio 5

Projection et débat rendaient compte du travail de ce peintre, sculpteur et cinéaste travaillant aux États-Unis.

**Présentation des acquisitions récentes.** Différents programmes dans l'année.



En haut : BIFA.  
Pierre A. Kalbuss  
*Les Ailes de la nuit*,  
1994, Suisse

### Le cinéma documentaire sur l'art

En plus de la 5e Biennale du Film sur l'art (voir ci-contre), trois programmes ont été proposés cette année.

### Palettes d'Alain Jaubert

12 - 22 avril, Petite salle

Un inventaire systématique de la série (9 séances, 30 films).

### Cinéma pour Francis Bacon

4 - 14 juillet et 2 - 13 octobre, Studio 5

Le point sur la filmographie concernant Bacon (55 séances, 36 films).

### Emmer est toujours Paris

11 - 22 septembre, Petite salle

La première rétrospective parisienne de cet inventeur italien du film sur l'art en 1945 (11 séances, 23 films). A cette occasion était publié *Ce magique drap bleu*, en co-édition avec l'Institut culturel italien.

La collection de films documentaires sur l'art s'est enrichie, cette année, de 5 films — dont celui historique de **Henri Alekan**, *L'Enfer de Rodin* — et de 4 vidéos sur des artistes tels que **Dorothea Tanning**, **Frans Krajcberg**, **Jannis Kounellis**, **Miquel Barceló**.

### Les festivals

#### Cinéma du Réel

8 - 17 mars, Salle Garance, Petite salle, Studio 5, Salle Jean Renoir, 14 Juillet-Beaubourg  
*Ce 18e Festival international de films ethnographiques et sociologiques, Cinéma du Réel, comprenait une sélection française de 16 films — choisis parmi les 250 soumis dont 80% avaient été tournés en vidéo —, une sélection étrangère de 28 films représentant 20 pays*

— à noter le retour en force des États-Unis et la toujours faible représentation des pays du Moyen-Orient, d'Asie et d'Amérique du Sud —, des avant-premières et séances spéciales

— un film de Raymond Depardon lançait avec brio le festival. Enfin, un programme Afrique, Afriques, qui a attiré un public nouveau et plus jeune, et suscité une forte mobilisation de la presse, des réalisateurs et de la communauté africaine. Le Prix Cinéma du Réel était décerné à Shtetl de **Marian Marzynski** (États-Unis), le Prix du Court-métrage à Scastje (Paradis) de **Sergej Dvorcevoj** (Kazakhstan), le Prix Joris Ivens à Velo Negro de **Arjanne Laan** (Pays-Bas), le Prix international de la Scam et le Prix des Bibliothèques à Julie, itinéraire d'un enfant du siècle de **Dominique Gros** (France), le Prix du Patrimoine et le Prix Louis Marcelles à le Convoi de **Patrice Chagnard** (France).

#### 5e Biennale internationale du Film sur l'art

6 - 21 octobre, Salle Garance, Petite Salle, Studio 5  
Présidée par le célèbre chef-opérateur français **Henri Alekan**, cette 5e Biennale proposait 85 films sur une thématique : la Nuit, 50 titres en compétition internationale et un panorama

### Le cinéma documentaire sur l'architecture

2 cycles. **Le décor de cinéma et les architectures de Robert Mallet-Stevens et Le Corbusier dans le cinéma de fiction des années 20 et 30**

10 - 15 janvier, Petite salle, proposé en relation avec l'expo-

mondial de 50 films sur l'art.

*Les 650 films en inscription avaient été mis à la disposition du public.*

*Le jury, présidé par Antonio Saura, décernait le Prix Henri Storck à les Couleurs du silence de **Milka Assaf**, le Prix Luciano Emmer à Lucebert, temps et adieux de **Johan Van der Keuken**, le Prix Max-Pol Fouchet à Lee Miller ou la traversée du miroir de **Sylvain Roumette**; mention spéciale du Jury à Winter's Tale, film du Danois **Jesper Jørgen** sur le peintre **Per Kirkeby**, mentions également à Hommes à l'huile de **Barbara Tautel**, Faces au vent de **Philippe Puicouyoul et Daniel Graffin**, et à Charles et Félien de **Claude François**.*

#### Vidéodanse 96

6 novembre - 16 décembre, Grand foyer

Pour sa 11e édition, avec 260 films, 87 chorégraphes représentés et des rétrospectives consacrées à Pina Bausch (13 films), Merce Cunningham (15) et Dominique Bagouet (9), Vidéodanse offrait un panorama de la danse contemporaine en France et dans le monde, sans exclure quelques expressions de la danse traditionnelle. Un catalogue programme de 140 pages était distribué gratuitement au public; deux débats étaient organisés avec les *Revue parlées*: Merce Cunningham: Chorégrapheur pour la caméra, en présence de **Jean Pomarès et Annie Suquet** (17 novembre), et *Écrits*, films de danse, des mémoires pour la danse avec **Isabelle Ginot, Marcelle Michel et Alain Michard** (16 décembre). Vidéodanse a été l'occasion de renforcer des collaborations avec les chaînes de télévision d'une douzaine de pays.

sition organisée par la Bibliothèque Nationale de France : *Le cinéma et les autres arts*; **La forme libre et les années 50**, 5 - 17 juin, Cinéma du Musée, organisé en lien avec l'exposition sur ce thème.

### Le cinéma documentaire de la Bpi

Le Service audiovisuel de la Bpi a organisé en 1996, outre son festival annuel, *Cinéma du Réel* (voir ci-contre), et ses projections destinées au jeune public, *l'Écran des enfants* (les mercredis, 25 séances en 96), trois cycles cinématographiques.

**Au-delà du visible**, 4 - 14 octobre, Salle Jean Renoir

Dans le cadre des *Rencontres de l'audiovisuel scientifique*, une série de documentaires montrait les rapports qu'entretiennent aujourd'hui l'image et la science. Le bilan d'affluence a été particulièrement positif grâce notamment à un choix judicieux de films récents et à une campagne de presse soutenue organisée par le CNRS, partenaire de l'opération.

**Chercheurs d'horizons**, 19 - 30 juin, et **Chronique ferroviaire**, 9 - 23 novembre, Salle Jean Renoir

Les films choisis s'inscrivaient dans le cadre de la programmation des expositions *Fron-*

*tières et La mythologie des chemins de fer*, apportant un éclairage supplémentaire aux thèmes développés.

**Filmer l'histoire.** Cycle préparé dans le cadre de la manifestation *Face à l'Histoire* pour une programmation en janvier 1997. Autre activité de la Bpi : la gestion d'un fonds de films documentaires, à caractère encyclopédique, pour leur présen-

tation au public dans les espaces de la Bibliothèque à côté des autres documents (2 553 titres). A la demande de la Direction du Livre et de la Lecture, la Bpi assure également le fonctionnement d'*Intervidéo*, un fonds destiné au prêt pour les bibliothèques du réseau (1 321 titres). Par ailleurs, une collaboration a été engagée avec le ministère de la Justice et l'Établissement Paris-La Santé pour mettre en place un système de prêt de films documentaires de référence dans l'établissement.



Maya Deren  
*At Land*, 1944



### Les productions et coproductions audiovisuelles du Centre Georges Pompidou

Cinéma suisse  
Daniel Schmid  
*La Paloma*, 1974

En matière d'édition audiovisuelle le Centre Georges Pompidou poursuit trois objectifs : conserver la mémoire de ses grandes manifestations, réaliser des monographies sur les créateurs contemporains, artistes, musiciens, écrivains, philosophes..., enfin contribuer à la connaissance des grandes œuvres du siècle.

La Cellule audiovisuelle du Département du développement culturel est chargée de mener à bien cette politique. Ces films documentaires sont réalisés par le Service audiovisuel du Centre (voir page suivante) ou avec l'aide de partenaires extérieurs, en particulier des chaînes de télévision. Ainsi ont été produits cette année, pour garder la mémoire de ses manifestations, *l'Informe* et *Brancusi, l'exposition* (réalisés par Philippe Puicouyoul et produits par le Service audiovisuel) ; de nombreuses monographies d'artistes : *Luciano Fabro : vade mecum* (réalisé par Teri Wehn-Damisch, coproduit avec la DAP, les Films d'Ici et Paris Première), *Bruce Nauman* (réalisé par Heinz Peter Schwerfel, coproduit avec Artcore Films, WDR/ARTE, Arts Council, DAP), *Ousmane Sow* (réalisé par Béatrice Soulé, coproduit avec PRV, Canal +, la Sept/ARTE), *Pierre Klossowski, un écrivain en images* (réalisé par Alain Fleischer, coproduit avec les Films d'Ici, France 3), *Quartier Lacan* (réalisé par Emil Weiss, coproduit avec M.W. productions), *l'Homme allumette*, *György Kurtag* (réalisé par Judit Kele, coproduit avec les Films d'Ici, Hunnia Films studio, ZDF/ARTE), *Marguerite Duras : Théâtre* (réalisé par Elisabeth Coronel et Arnaud de Mézamat, coproduit avec Abacaris films, la Sept/ARTE), *Atom Egoyan : Vidéo Meliora* (réalisé par Stephan Krezinski, coproduit avec les Films de La Luciole, Ego Films Arts). Et, venant enrichir le fonds de documen-

taires sur les grandes œuvres du siècle, *Figures de l'excès*, **Francis Bacon**, dans la série *Palettes* (réalisé par Alain Jaubert, coproduit avec Palette production, la Sept/ARTE). Pour être les plus importants, ces trois axes ne sont pas exclusifs. Ainsi dans la série *Relevés d'Architecture* a été produit *Charléty, un stade dans la ville* (réalisé par Olivier Horn, avec les Films d'Ici, la Sept/ARTE). Dans le cadre de *Vidéodanse*, le Centre a participé à deux documentaires consacrés à **Bill T. Jones** et **Merce Cunningham**.

De plus, la Cellule audiovisuelle engage la constitution de collections vidéo, éditées par le Service des Éditions du Centre ou coéditées avec des éditeurs audiovisuels. Dans la série *Atelier d'écriture*, consacrée à des entretiens avec des écrivains, deux films sur **Michel Deguy** et **Valère Novarina** sont venus compléter les six premiers titres de la collection réalisée par Pascale Bouhénic (coproduite avec Avidia et la participation de la Société des Gens de Lettres). Une seconde série, *Entretiens*, a vu le jour avec **le Cinéphile et le village**, un long dialogue avec Serge Daney sur la télévision (réalisé par Pascal Kané, coproduit avec Vidéo 13 Production et la participation du ministère des Affaires étrangères). En coédition avec la RMN ont été produits **Jésus Rafaël Soto**, un entretien avec Daniel Abadie (filmé par Catherine Zins), et **Georg Baselitz** (réalisé par Heinz Peter Schwerfel).

#### La diffusion des coproductions

La Cellule audiovisuelle organise la promotion et la diffusion de ces coproductions par leur présentation en avant-première dans la Salle Garance, qui fait office de projection de presse avant leur diffusion à l'antenne, par leur présence dans des festivals ou dans des événements nationaux liés au marché du film documentaire. Cette année, plusieurs de ces coproductions ont été présentées aux festivals de films sur l'art de Bratislava, Naples, Amsterdam et Montréal.

*Robert Morris : The mind body problem* a reçu le Prix du jury au FIFA de Montréal, *l'Homme allumette*, *György Kurtag* le Grand prix du meilleur documentaire musical de création de la SCAM, *Atom Egoyan* le Prix de la mise en scène du Festival du film sur l'art de l'UNESCO.

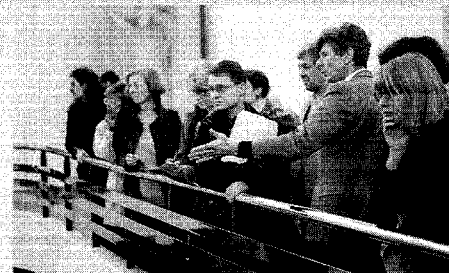
#### Le Service audiovisuel

"L'incursion" de plus en plus prépondérante des images, des sons et de l'écriture électroniques dans le champ des activités culturelles place le Service audiovisuel au sein du dispositif de la programmation des manifestations, de la production culturelle, de la production et de l'édition audiovisuelles et multimedia. Constituées autour de deux pôles — production exécutive et/ou déléguée et prestation de services — les différentes unités de ce service recouvrent toutes les fonctions inhérentes à l'audiovisuel : conception et direction artistique, réalisation, production/postproduction audiovisuelle et multimedia, gestion et vente de droits, conseil et ingénierie, exploitation, maintenance, reportage photo, chaîne complète de traitement photo analogique et numérique, gestion et archivage du patrimoine sonore et visuel, gestion, maintenance et suivi de tout le parc de matériels audiovisuels du Centre (hors Ircam et Bpi).

Ainsi, en matière de coproductions audiovisuelles a-t-il participé à l'élaboration des choix éditoriaux de la Cellule audiovisuelle, et mené à terme les coproductions sur les plans juridique, financier et exécutif avec les partenaires et les diffuseurs pour une vingtaine de titres. Dans le domaine du multimedia, il a été conseil et prestataire pour le démarrage du CD-Rom *la Collection*, la réalisation du CD-Rom *Actualité du virtuel* et la création de la base de données *Aperçus*, effectuant ainsi la reproduction, la numérisation et le traitement graphique de plusieurs centaines d'œuvres, le montage et la numérisation de tous les fichiers images animées et audio, la conception et la réalisation des parcours sonores...

En vue de constituer le patrimoine audiovisuel du Centre, il a accompagné les départements et services du Centre dans la définition et l'exécution de leur projet pour les expositions *Christian de Portzamparc*, *Gaetano Pesce*, *Jean Tinguely*, *Francis Bacon*, *Face à l'Histoire*, *Tony Cragg*, *l'Informe*, *Luciano Fabro*, *Munio Gitaï*, *le Design japonais*, *Miquel Barceló*, *les Péchés capitaux*. Quant aux prestations courantes (reportages photos, programmes vidéos, interactifs ou sonores, installation des équipements dans les expositions...) il a satisfait à la demande sur plus de cinquante événements. Enfin, il a restauré les bandes sons de plusieurs films de **Teo Hernandez** et de **Man Ray** appartenant à la collection de films d'artistes du Mnam/Cci.

# 10



Promenade architecturale  
en compagnie des animateurs  
du Service éducatif,  
mairie de Boulogne

## Une pédagogie à la rencontre de tous les publics

**S**elon les disciplines, la notion de pédagogie recouvre au Centre Georges Pompidou des réalités différentes répondant aux besoins spécifiques de publics très divers. Ainsi, parmi les missions du Département du développement culturel, celle de développer et de diversifier, par l'intermédiaire de ses services spécialisés (Service éducatif et Atelier des enfants), les formes et les outils de l'action éducative, dans sa double dimension d'animation et de production pédagogique. L'Ircam, soucieux de faire connaître la musique d'aujourd'hui, a élargi ses formations, d'abord destinées aux jeunes professionnels, à une plus large communauté musicale. La Bibliothèque publique d'information, lieu par excellence de l'apprentissage, s'est investie, auprès de son public, dans l'initiation aux outils qui permettent d'accéder à la connaissance.

## Le Service éducatif

Pour accompagner le visiteur dans les collections et les expositions, le Service éducatif propose deux types de médiation : des visites-conférences et des documents pédagogiques. A cela s'ajoutent des activités hors les murs : promenades architecturales, conférences-diapositives, voyages, interventions dans les écoles. L'ensemble de ces missions est confié à un corps de conférenciers, historiens de l'art, plasticiens, architectes ou designers, critiques ou enseignants.

### Quelques chiffres

#### Collections

##### Public individuel

Visites générales : 784

Visites thématiques : 111

##### Groupes

Visites sur inscription : 1 346

Groupes libres : 1 480

dont 1 000 groupes scolaires

#### Expositions

##### Public individuel

Visites régulières : 793

Visites thématiques : 81

##### Groupes

Visites sur inscription : 672

(1/3 étudiants, 1/3 scolaires,

1/3 adultes)

Groupes libres : 484

dont 207 groupes scolaires.

### Les visites-conférences

La réorganisation des visites-conférences dès la rentrée 95 a permis d'évaluer leur réception par les publics pour en renforcer la lisibilité cette année. Le programme se partageait entre différentes offres pédagogiques allant de la sensibilisation à l'approfondissement de l'art moderne et contemporain : les visites découvertes dans les collections et les expositions, les Rendez-vous organisés autour de thèmes "pointus" proposés par les conférenciers, les visites-conférences conçues principalement en cycles thématiques (sur inscription pour les groupes ; à horaires fixes sur une programmation annuelle ou bimestrielle pour les visiteurs individuels). Développées à un niveau d'initiation intermédiaire entre les visites découvertes et les Rendez-vous, les visites-conférences en cycles thématiques tels que *Un mouvement/une période* ; *L'objet dans l'art moderne et contemporain* ; *L'œuvre, l'espace, le lieu* ; *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?*, largement plébiscitées, ont conduit à limiter le créneau horaire des Rendez-vous (deux par semaine à la place de quatre).

Pour aider les visiteurs à tirer tout le parti des accrochages des collections, des cycles spécifiques ont été élaborés : *Un mouvement, une période* ; *Vous avez dit art contemporain* ; *Les grandes ruptures de la peinture moderne*.

Cette saison comportait trois innovations : *Un dimanche pour une œuvre*, animation gratuite programmée ce premier jour de chaque mois à 11h, contribuant à la promotion de la tarification réduite du dimanche ; *Aspects du cinéma expérimental*, cycle de 13 séances de projections organisé en collaboration avec des enseignants de l'Université de Paris I et de Cergy-Pontoise ; les *Classes culturelles*, une semaine d'activités au Centre pour y exploiter toutes ses ressources. Parmi les actions de formation et de promotion en direction des enseignants, les *Travaux pratiques* dans les collections et les journées de présentation des expositions ont confirmé leur succès.

### Le Collège des adhérents

En collaboration avec le Service des relations avec les publics ont été réalisées des Promenades urbaines et architecturales. Axes d'exploration : *Les pionniers de la modernité au début du siècle* ; *Actualité des banlieues* ; *Les réalisations marquantes des deux dernières années* et *Les lieux de spectacles*. Deux week-ends d'art contemporain eurent lieu à Paris et deux autres à Lyon pour découvrir la richesse du patrimoine architectural moderne de cette ville. Enfin, en collaboration avec le Louvre et Orsay, un cycle inter-musées était proposé sur le thème : *Peindre son temps*.

### L'activité éditoriale

*Les documents d'exposition*. Le document d'accompagnement des expositions, réalisé en collaboration avec la conservation et produit par la Direction du développement du public, est désormais considéré, tant par le public que par les commissaires, comme un relais pédagogique concis et essentiel. Les expositions *Tony Cragg*, *Design japonais*, *Photographie américaine*, *Christian de Portzamparc*, *l'Informe*, *Luciano Fabro*, *Gaetano Pesce*, *Frederick Kiesler*, *la Photographie contemporaine*, *Tinguely* ont été accompagnées par ce support de 8 à 12 pages.

*Les fiches pédagogiques*. Le nouvel accrochage des collections contemporaines de mai à novembre 96 a été l'occasion d'expérimenter la diffusion de fiches pédagogiques, par salle ou artiste. Ces fiches ont fait l'objet d'une évaluation par le public.

*Le CD-Rom de la Collection*. Le Service éducatif a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de réalisation du CD-Rom pour l'élaboration du cahier des charges des notices, la conception et la réalisation des parcours thématiques. Il a eu la responsabilité de la rédaction, dans le champ des arts plastiques, des notices artistes, œuvres, mouvements et parcours thématiques, tout en veillant à rendre sensible l'interdisciplinarité de l'ensemble du produit.

## L'Atelier des enfants

*L'Atelier des enfants est un lieu privilégié de médiation entre les enfants et la création contemporaine. Depuis vingt ans, son équipe pluridisciplinaire conduit avec le jeune public des expériences novatrices dans un contact direct avec les œuvres, les artistes et les productions d'aujourd'hui. Tout en s'appuyant sur les ressources du Centre, l'Atelier conjugue l'animation et la production d'outils pédagogiques largement diffusables. Ses orientations pour 1996 ont développé des liens plus étroits avec la programmation du Centre et une plus grande ouverture pluridisciplinaire.*

### Les activités par domaine

**Art contemporain.** Ainsi, en lien avec les expositions du Centre consacrées à l'art vivant, l'Atelier a-t-il invité **Tony Cragg** et **Luciano Fabro** à concevoir des espaces pour les enfants, puis mis en œuvre à la rentrée scolaire le projet d'un parcours sur le thème de *l'Empreinte* (exposition présentée sur la Galerie sud).

**Arts plastiques et danse.** 1996 a été l'année de l'ouverture de l'Atelier à la danse contemporaine. Après un premier programme mis en place au printemps associant des chorégraphes à un travail d'arts plastiques, un nouveau projet a débuté en octobre, en vue du 20e anniversaire du Centre : un défilé-parade inspiré de l'univers de grands artistes du 20e siècle, avec le concours du costumier **Philippe Guillotel** et du chorégraphe **Philippe Découfflé**.

**Environnement/design.** S'attachant à sensibiliser les enfants à l'univers des objets quotidiens, la petite équipe chargée de ce secteur a développé avec les écoles une approche ludique du design qui a abouti à la création d'une exposition interactive présentée pendant l'été. Autre pôle : la ville, abordée sous l'angle de l'exploration de l'espace urbain, à travers une opération-photo associant plusieurs villes de France dans l'optique d'une exposition collective itinérante.

**Multimedia.** L'intérêt qu'ont suscité les productions des enfants auprès de nombreux éducateurs et professionnels des nouveaux media ouvre à l'Atelier des perspectives de collaborations et de partenariats pour les années à venir.

**L'activité éditoriale.** Engagé dès sa création dans la voie de l'édition, l'Atelier développe, en lien avec les activités d'animation et les expositions, des ouvrages destinés aux éducateurs, des publications pour la jeunesse parmi lesquelles la collection *l'Art en jeu*, consacrée à la découverte des grands artistes du 20e siècle. Il s'ouvre aujourd'hui à l'édition multimedia.

**Les actions de formation.** Prenant appui sur les démarches expérimentées avec les enfants, une vingtaine de stages sont organisés chaque année pour les éducateurs, dont près

de la moitié à l'extérieur du Centre.

### L'accueil des enfants

Les animations dans les expositions constituent la principale forme d'accueil de l'Atelier des enfants. Elles ont lieu toute l'année et s'adressent aux enfants de 6 à 12 ans.

Des ateliers sont également proposés. Pour les écoles : des ateliers autour d'un thème ou d'un moyen d'expression (arts plastiques, environnement, danse...) couplés avec la visite d'une exposition ou des collections du Mnam/Cci, des ateliers de recherche ou classes culturelles conçus en lien avec les enseignants, un atelier de création pour les enfants en grande difficulté ; pour le public individuel : des cycles, avec *de l'Atelier au Musée* (3 ou 4 séances) et *l'Atelier Multimedia* (un trimestre).

## La pédagogie à l'Ircam

*L'année 1996 a été marquée par l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Ircam. Ceux-ci permettent d'accueillir l'ensemble de ses activités pédagogiques qui trouvent enfin à s'épanouir dans des espaces adaptés. Les formations proposées sont nombreuses et s'adressent à des publics spécifiques : compositeurs, universitaires, professionnels de la musique ou mélomanes.*

### Les formations à l'informatique musicale, destinées aux compositeurs à la recherche d'une spécialisation

*Le Cours de composition et d'informatique musicale, destiné aux jeunes compositeurs sortant des conservatoires nationaux ou leurs équivalents internationaux, propose un programme intensif (composition, informatique, acoustique, psychoacoustique musicale, analyse et synthèse, apprentissage des outils logiciels de l'Ircam) durant une pleine année ; les participants réalisant ensuite un projet personnel. Deux compositeurs ont animé les cours de composition (Tristan Murail et Brian Ferneyhough). Cette formation a réuni huit compositeurs en 1995-1996.*

*Le Stage d'informatique musicale d'été est proposé à des compositeurs confirmés qui ont été retenus par le Comité de lecture. Pendant quatre semaines alternent aspects théoriques et travaux pratiques. En 1996, dix compositeurs ont suivi cette formation.*

### Les formations destinées aux universitaires en 3e cycle

*La formation doctorale Musique et musicologie du 20e siècle, réalisée en collaboration avec l'École des hautes études en sciences sociales, l'Université Paris IV-Sorbonne, l'unité mixte Ircam-CNRS, a pour but de donner une formation de*



Atelier l'Art en parade, autour de l'œuvre de Jean Dubuffet

haut niveau à de futurs professeurs ou chercheurs dans le domaine de la musicologie. En 1996, neuf étudiants ont obtenu leur DEA et cinq autres ont soutenu leur thèse.

*Le DEA d'acoustique, de traitement du signal et d'informa-tique appliqués à la musique (Atiam)* combine de façon originale un enseignement scientifique de haut niveau avec une ouverture vers les problématiques musicales. Plusieurs structures universitaires sont associées à l'Ircam pour ce projet. Le diplôme est délivré conjointement par l'Université de la Méditerranée, l'Université de Paris VI (Laforgia, Lam), l'École normale supérieure, l'Université du Maine, Télécom Paris et l'Acroë. En 1996, onze étudiants ont obtenu le DEA. Trois ont reçu une allocation de recherche pour poursuivre leur thèse ; deux d'entre eux la préparent à l'Ircam.

#### **Les formations professionnelles**

*Les Stages de week-end*, destinés à ceux qui souhaitent s'initier aux nouveaux outils logiciels développés par l'Ircam, permettent aux stagiaires de développer une expérience personnelle et de soumettre des thèmes qui peuvent être développés le second jour.

*L'Académie d'été* explore la terra incognita située entre instruments traditionnels et nouvelle lutherie informatique. Pendant une semaine se succèdent cours de composition, ateliers instrumentaux, cours de recherche et de technologie avec les chercheurs de l'Ircam. Chaque soir, concerts et ateliers musicaux sont donnés en alternance. Les compositeurs en résidence cette année étaient l'Anglais **George Benjamin** et l'Italien **Marco Stroppa**.

*Des Stages hors les murs* sont enfin organisés dans le cadre de festivals nationaux ou internationaux, ou à la demande d'institutions partenaires : écoles de musique, Centro Galego de Arte Contemporanea à Saint-Jacques de Compostelle (Espagne) notamment. Ils représentent une autre manière de diffuser et d'exporter le savoir-faire de l'Ircam.

#### **Les formations de la Bpi**

*Ce qui avait d'abord été envisagé comme simples repères supplémentaires dans une bibliothèque conçue autour du libre accès total est devenu au fil du temps une nécessité absolue. Ainsi, la Bpi développe-t-elle aujourd'hui un ensemble de formations pour permettre à son public de se servir au mieux des ressources mises à sa disposition. Au total, en 1996, 2 400 personnes en ont suivi les séances.*

#### **L'initiation aux techniques de recherche documentaire**

*Les présentations générales de la bibliothèque*, qui intègrent un ensemble d'information considérable, à la mesure des services offerts, concernent avant tout un public peu habitué à fréquenter ces lieux, ou des groupes, classes termi-

nales ou BTS, ayant des projets précis ou des programmes de formation aux techniques documentaires.

*Les formations CD-Rom* ont pour but d'initier le public au passage d'une logique de classement de l'information sur support papier à celle sur ces nouveaux supports ; l'information y étant présentée page par page, il est en effet nécessaire de savoir mémoriser son parcours pour se repérer et éventuellement pouvoir recommencer, le tout sans risquer de passer à côté de l'information recherchée.

*Les formations Internet* comptent désormais à elles seules pour l'essentiel de la fréquentation des séances de formation. Deux cas de figure se présentent : les lecteurs qui ont entendu parler d'Internet et qui, ne sachant rien sur le sujet, sont intéressés par la formation initiale dispensée ; ceux qui, déjà utilisateurs, suivent ces formations pour vérifier certains points ou acquérir des informations complémentaires.

#### **Les documents mis à la disposition du public**

La formation du public est aussi assurée par la mise à disposition de documents qui lui permettent de se repérer dans la masse documentaire existante. Certains portent sur le fonctionnement de services particuliers (l'espace de langues, l'espace logiciels par exemple), d'autres sur le mode de classement de la bibliothèque pour trouver un article de périodique, ou des informations peu faciles d'accès aux non-initiés. En 1996, deux nouveaux titres ont été élaborés, *Internet* et *Bpi mode d'emploi* en espagnol. Au total, ce sont plus de 40 documents constamment remis à jour qui sont proposés.

*Des bibliographies* sont constituées sur des sujets d'actualité ou des questions récurrentes du public. Certaines sont très développées comme celle réalisée à l'occasion de la journée Sida. 120 titres sont disponibles.

Il faut enfin noter que *le rôle du personnel aux bureaux d'information*, s'il est principalement d'orientation du public, est souvent aussi de formation, dans la mesure où les réponses apportées nécessitent souvent d'expliquer la méthode de recherche du document indiqué, et en cas de réorientation vers d'autres lieux d'en justifier les raisons.

Toute information dispensée est d'une certaine manière une formation apportée.

**L**e Centre Georges Pompidou est au service du public, des publics. Avec ses 22 000 visiteurs par jour, il est toujours aujourd'hui l'un des lieux culturels les plus visités de France. Pour accueillir ce très nombreux public, l'informer de ses activités, l'inviter à en partager toute la diversité, ou simplement le mieux connaître, le Centre Georges Pompidou a mis au point un important dispositif auquel concourent nombre de ses services.

## Accueillir et informer

### L'accueil et l'information

22 000 visiteurs français et étrangers, adultes et scolaires, individuel ou en groupe, franchissent quotidiennement l'entrée du Centre Georges Pompidou. Ils sont accueillis par les agents du *Service information* qui les renseignent en plusieurs langues sur les activités proposées. Ce service assure également un accueil téléphonique, les réservations de spectacles et de visites de groupes et propose des visites guidées pour familiariser le public avec le bâtiment grâce à une équipe de conférenciers également multilingues.

### L'actualité culturelle

Pour compléter cet accueil, non loin de la Banque d'information se trouve la *Galerie d'information*, dévolue à l'actualité du Centre dans toutes ses composantes, et à celle des institutions nationales et internationales dont les domaines d'activité sont parallèles. Pages géantes d'information, clips vidéo, écrans programme, visionnage de films sur les artistes, catalogues... y sont proposés. Espace de travail et d'accueil, la Galerie d'information se présente comme un lieu convivial et moderne. Depuis cette année, son équipe assume la coordination du site Internet du Centre.

### Accueil et surveillance

L'accueil au Centre Georges Pompidou, c'est aussi le *Service accueil et surveillance* qui compte une centaine de personnes chargées de contrôler les titres d'entrée, de répondre aux questions du public et de veiller à l'intégrité des œuvres à l'intérieur du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle et dans les expositions.

### Des publications gratuites

Plus de cent publications par an présentent les activités de façon chronologique ou thématique, réalisées en deux ou cinq langues. Le *Service des publications*, qui les réalise, travaille en étroite collaboration avec tous les services producteurs du Centre et assure la diffusion interne et externe de ces documents.

### La signalétique

Pour aider le visiteur à se repérer dans ses espaces multiples, le Centre a repensé son dispositif de signalisation et d'orientation. L'étude a été menée par le *Pôle Image de la Direction de la communication*, initiateur et garant de l'identité graphique du Centre Georges Pompidou.

### L'accueil du public à la Bpi

En 1996, la Bpi a reçu environ 4 millions de visiteurs. Pour accueillir ce large public, la bibliothèque consacre une part importante de ses crédits et de l'activité de ses personnels à la signalétique de ses espaces intérieurs, au perfectionnement de son catalogue informatisé, au reclassement des ouvrages sur les rayonnages, à l'organisation des renseignements aux bureaux d'information.

En 1996, 73 290 heures de travail ont été consacrées à l'accueil du public. Des dépliants d'information et des bibliographies en libre accès complètent les informations dispensées (voir chapitre *Une pédagogie à la rencontre de tous les publics*). L'accueil des handicapés visuels est assuré par une trentaine de guides bénévoles.

Il faut noter que la Bpi informe également à distance grâce au Minitel : 36 15 BPI (pour la consultation de son catalogue) et 36 15 LIBE code BPI (Public Info, réponses à des questions d'information culturelle). Le serveur Bpi sur Internet <http://www.bpi.fr> donne des informations plus complètes sur la bibliothèque ainsi que des renvois sur des serveurs jugés particulièrement intéressants.

### ... Et à l'Ircam

Avec l'ouverture de ses nouveaux espaces, l'Ircam dispose dorénavant d'un véritable espace d'accueil : le public peut y trouver les divers documents et brochures de présentation (le magazine *Résonance*, les dépliants des saisons musicale et pédagogique, des Journées portes ouvertes, de l'Académie d'été, du Comité de lecture, de la médiathèque et du Forum Ircam), consulter des bornes interactives (visite virtuelle de l'Ircam et jeux musicaux) et acheter des livres, disques compacts et CD-Rom édités par l'Institut. Ce dispositif d'information du public est complété par d'autres actions de promotions spécifiques, telles que l'envoi régulier des documents aux mélomanes réunis sur le fichier de l'Institut. Des visites pour des groupes organisés ont également été mises sur pied.

**Chiffres de fréquentation en 1996**

**7 millions de visiteurs pour l'ensemble du Centre, dont 4 millions à la Bpi, 850 000 au Musée, 900 000 environ aux expositions temporaires**



## Connaître

### L'Observatoire du public

Pour connaître ses visiteurs, le Centre Georges Pompidou a mis en place un *Observatoire du public* dont les missions sont l'étude des typologies et des comportements des visiteurs. Le baromètre mensuel du public en propose une photographie dans le temps et l'espace, détermine leur profil socio-culturel et le type de visite pratiquée. Le bilan annuel du baromètre fournit une synthèse des caractéristiques du public du Centre, tout en enregistrant les variations saisonnières, et une analyse du potentiel d'attraction des différents espaces et activités. En complément, des études spécifiques permettent de cerner plus précisément certaines données ou certains publics.

### Typologies de publics

Le premier chiffre concerne l'ensemble des visiteurs qui franchissent le seuil du Centre, le chiffre entre parenthèses ne prend pas en compte les lecteurs de la Bpi.

Hommes :	53%	(49%)
Femmes :	47%	(51%)
Visiteurs de - 35 ans :	65%	(55%)

#### Structure des âges

- 16 ans :	2%	(3%)
16-24 ans :	32%	(24%)
25-34 ans :	31%	(28%)
35-49 ans :	22%	(27%)
50-60 ans :	8%	(12%)
+60 ans :	5%	(6%)

#### Ventilation par catégorie socio-professionnelle

Etudiant :	40%	(29%)
Cadres et professions intellectuelles :	24%	(31%)
Professions intermédiaires :	15%	(16%)
Inactifs :	11%	(12%)
Employés, ouvriers, artisans, agriculteurs :	10%	(12%)

#### Origine géographique :

Paris :	37%	(25%)
Banlieue :	24%	(15%)
Province :	11%	(14%)
Etranger :	28%	(46%)
Union européenne :	57%	
Continent américain :	17%	
Europe hors Union :	14%	
Divers :	12%	

#### Proportion de primo-visiteurs :

Visiteurs qui viennent au Centre pour une première visite :	21%	(34%)
-------------------------------------------------------------	-----	-------

#### En 1996, l'Observatoire a réalisé dix études spécifiques :

• Le public individuel des visites-conférences	février 1996
• Le public du Musée national d'art moderne	mars 1996
• Où se trouve le Musée national d'art moderne ?	avril 1996
• Le public de la Galerie d'information	mai 1996
• Les modes de transport des visiteurs	juin 1996
• Les primo-visiteurs	juin 1996
• Le public des activités cinéma-vidéo	juillet 1996
• Les visiteurs de la librairie Flammarion et l'attraction des éditions du Centre Pompidou	août 1996
• Le public des moins de 25 ans	octobre 1996
• La journée "Invitation au musée"	décembre 1996

#### Le service Études et recherche de la Bpi

Des enquêtes régulières sont menées par le *service Études et recherche* de la Bpi. Elles permettent de connaître la composition du public de la bibliothèque, son niveau d'études, les raisons de sa venue et ses domaines de prédilection. Pour l'essentiel parisien et francilien, il est surdiplômé (bac +4) par rapport à la moyenne nationale. Il vient à la Bpi parce qu'il est sûr, quel que soit le temps d'attente, d'y trouver ce qu'il cherche. Ses secteurs d'études privilégiés sont l'art, le droit et l'économie.

Après le réaménagement, il sera possible lors du reclassement des ouvrages, grâce au code-barre qu'ils auront reçu, d'enregistrer ceux qui ont été utilisés et d'en tirer des enseignements pour l'évolution du fonds et l'analyse de l'activité des lecteurs. D'ores et déjà, pour améliorer l'offre et comprendre comment les lecteurs s'approprient les espaces, les documents et les techniques, certains services ont fait l'objet d'enquêtes partielles à partir des données des bibliothécaires : le service Public Info, la Salle d'Actualité, le secteur musique, celui des langues, des logiciels, ou Internet.

#### Le public mélomane de l'Ircam

Mis à part les très nombreux professionnels qui côtoient régulièrement l'Ircam (scientifiques, musiciens et étudiants), le public de l'Ircam est représenté en premier lieu par les mélomanes qui souhaitent partager l'aventure musicale contemporaine. Ainsi, près de 15 000 spectateurs se sont rendus à Paris aux différents programmes proposés par l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain. Quant à ceux donnés en tournées, le plus souvent dans des lieux prestigieux, ils ont regroupé plus de 38 000 auditeurs. A ces propositions de pure diffusion musicale, il convient toutefois d'ajouter les Journées portes ouvertes qui ont réuni 8 000 personnes les 14, 15 et 16 juin 1996.

## **Le public fidèle**

Le *Service des relations avec les publics* a en charge la fidélisation du public, la relation avec les 40 000 abonnés et la prospection de nouveaux publics.

L'approche de nouveaux publics se réalise par des actions de marketing mais aussi par des campagnes d'information sur le Laissez-passer du Centre (mailings, affichage, diffusion de cartes postales et de brochures sur des réseaux ciblés), une présence active aux différents forums culturels organisés en milieu universitaire, des interventions dans les comités d'entreprises, des participations à des salons culturels ou touristiques, des offres spéciales de Laissez-passer (fêtes de fin d'année, ouverture d'une grande exposition).

### **Le Laissez-passer, un outil culturel**

Le Laissez-passer annuel répond à un double objectif : favoriser et faciliter l'accès à toutes les activités du Centre et établir des synergies entre les disciplines artistiques dans les comportements de visite. Véritable passeport culturel, vendu à un prix modique (de 130F à 230F), il offre la gratuité et la liberté d'accès pendant un an au Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle et aux expositions du Centre ainsi qu'à un éventail d'activités pédagogiques réalisées en collaboration avec le Service éducatif et d'autres musées parisiens (voir chapitre *Une pédagogie à la rencontre de tous les publics*).

Les adhérents sont destinataires du **Magazine** du Centre (également vendu dans les librairies du Centre Georges Pompidou). Largement illustré, ce bimestriel offre autour des manifestations un éclairage rédactionnel fort apprécié.

#### **Les adhérents en 1996**

Jeunes de 16 à 24 ans :	27%
Entre 25 et 59 ans :	62%
Plus de 60 ans :	11%

#### **Mode de souscription du Laissez-passer**

En groupe :	53%
En individuel :	47%

**Taux de réadhésion des individuels en 1996 :** 49%

Les actions de communication du Centre Georges Pompidou sont assurées par la Direction de la communication. Son objectif prioritaire a été, en 1996, la mise en place d'une politique portant sur le projet culturel de l'Institution à l'horizon de l'an 2 000, participant ainsi à l'important travail entrepris pour valoriser l'image du Centre, sa nécessaire perception par le public et sa reconnaissance par les milieux artistiques et les leaders d'opinion.

L'Ircam et la Bpi, départements associés, mènent leurs démarches spécifiques de communication par le biais de leurs propres services ; la Direction de la communication étant un vecteur de rapprochement et de collaboration avec l'ensemble des départements.

### Centre Georges Pompidou

Les quatre pôles de la Direction de la communication : presse, relations publiques, mécénat et image graphique, ont développé leurs actions selon deux axes : la communication événementielle sur l'ensemble des manifestations culturelles et l'élaboration d'une communication institutionnelle mettant en perspective les phases majeures de l'évolution de l'Institution : la réhabilitation des abords, la construction du nouvel Atelier Brancusi, la préparation de la célébration du 20e anniversaire, lesquelles voyaient leur aboutissement au début de l'année 97, les travaux de réaménagement intérieur du bâtiment et l'activité du Centre dans et hors ses murs, qui trouveront à se prolonger jusqu'à fin 1999.

#### La communication événementielle

Expositions, spectacles vivants, cycles cinématographiques, ateliers enfants, colloques et débats... Près de 100 manifestations ont donné lieu à des vernissages ou avant-premières et à la réalisation de 60 affiches ; des plans media (campagnes d'affichage, insertions publicitaires, messages radio) ont appuyé et relayé les actions de presse et de relations publiques pour, notamment, les expositions *Francis Bacon* et *Face à l'Histoire*.

Les 64 campagnes de presse menées par le pôle presse au cours de l'année ont eu pour résultat la rédaction de 4 814 articles, dont plus de 2 000 dans la presse internationale et une importante couverture audiovisuelle. Les points forts ont été les expositions *Francis Bacon* — 500 articles, 4 hors-séries, une trentaine d'émissions radio et télévisions —, *la Photographie américaine*, *Christian de Portzamparc*, *Gaetano Pesce*, *Face à l'Histoire*, sans omettre *l'Informe : mode d'emploi*, la *BIFA* et les différents spectacles de danse. Les relations publiques ont contribué, par un ensemble d'activités (invitations aux vernissages et aux avant-premières, visites privées, accueil de personnalités), à créer et

à entretenir le lien vivant entre le Centre et le monde institutionnel, ainsi qu'avec tous ceux qui constituent le cœur de l'Institution : créateurs, donateurs, collectionneurs, Sociétés des Amis du Musée et du Centre, partenaires, milieux artistique et intellectuel. Elles ont aussi assuré les contreparties liées au partenariat/mécénat. Parmi les événements notables de l'année, l'exposition *Francis Bacon* a reçu la visite en avant-première, le 24 juin, du Président de la République en présence de nombreuses personnalités, et a été propice à des opérations de relations publiques dont les visites privées organisées avec l'AFAA (Association Française d'Action Artistique) lors de la présence à Paris des ambassadeurs de France réunis pour leur conférence annuelle, et avec la Délégation aux Arts Plastiques pour les professionnels de la FIAC.

#### La communication institutionnelle

Les media ont très largement couvert la nomination, le 27 mars 1996, du Président du Centre Jean-Jacques Aillagon ainsi que la conférence de presse du 31 octobre sur le thème *le Centre Georges Pompidou à l'an 2 000*. Ainsi l'Institution a-t-elle bénéficié d'une large visibilité quant à ses missions et ses projets.

La communication sur les travaux de réaménagement des abords, assurée avec la Direction du bâtiment et de la sécurité et en liaison avec la Direction de la communication de la Ville de Paris, a eu pour objectif d'accompagner cette période par un système cohérent d'information qui s'appuyait sur une typographie spécifique "travaux" : communiqués de presse, *Lettre d'information* pour les riverains, "dépliants travaux" repris en journaux muraux sur les paillassades de chantier pour le grand public et, pour le personnel, des *Flash travaux* et des articles dans *Coursives*, journal interne du Centre. Deux bâches monumentales sur le bâtiment portaient, l'une, le programme des activités, l'autre, un message institutionnel.

La reconstruction de l'Atelier Brancusi, conçu par Renzo Piano et réalisé grâce au soutien de Asahi Shimbun, a été marquée par la cérémonie de la pose de la première pierre, le 11 juin, en présence de nombreuses personnalités et de la presse. Quant à la préparation du 20e anniversaire du Centre (date anniversaire : janvier 1997), elle a commencé dès l'été 1996.

Cette année aura été celle d'un hommage rendu le 17 juin à Robert Bordaz qui fut, de 1970 à 1977, Délégué pour la réalisation du Centre Beaubourg, Président de l'Établissement public constructeur du Centre Beaubourg et premier Président du Centre Georges Pompidou.

## Bibliothèque publique d'information

La Bpi informe les media et les relais qui en font la demande sur ses activités d'animation, ainsi que sur ses transformations internes, notamment par l'envoi d'un document bimestriel, *Bpi Programme*, lequel fait le point sur ses expositions, débats et colloques, cycles de films, programmes musicaux, éditions. Parallèlement, certaines opérations donnent lieu à l'envoi d'informations à un public intéressé. De plus, la Bpi dispose de son propre serveur sur Internet pour faire connaître ses activités et ressources.

Conjointement à leur succès public, ses manifestations ont rencontré, en 1996, un intérêt des media plus large que les années précédentes. Notamment, outre *Cinéma du Réel* toujours très suivi, ses cycles de films documentaires, les *Promenades littéraires* organisées pour la troisième année consécutive, mais aussi ses colloques et publications en raison des thèmes d'actualité qu'ils développaient. Parmi ceux-ci, le colloque *Image et violence*, les ouvrages le *Regard documentaire* ou *Lire en prison*, réalisé par son service Études et recherches qui analyse les pratiques sociales de la lecture, et dont l'auteur a été interviewé au Panorama de France Culture.

L'ouverture du haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France a été l'occasion pour la presse de se faire l'écho des différences de conception entre cette institution nouvelle et la Bibliothèque publique d'information, un débat qui a bien mis en valeur l'acquit de cette dernière et dont elle ne peut que se féliciter.

## Ircam

Parallèlement à l'accueil du public, le Service communication de l'Ircam a en charge le suivi de l'image de l'Institut par la réalisation et la diffusion de ses documents d'information, la mise en place d'opérations spécifiques et l'établissement de liens réguliers avec la presse.

### L'inauguration des nouveaux locaux de l'Institut

L'événement emblématique de l'année a été l'ouverture des nouveaux espaces de l'Ircam. A cette occasion, quinze jours de programmation ininterrompue ont été organisés, du 13 au 29 juin, une nouvelle ligne de l'image graphique de l'Institut a été définie ainsi qu'une nouvelle version de son serveur Internet.

Ses nouveaux bâtiments, inaugurés par Philippe Douste-Blazy, ministre de la Culture, en présence de Madame Georges Pompidou, ont donné lieu à une journée officielle d'ouverture qui a réuni près de mille personnalités du monde musical et scientifique, suivie par des Journées portes ouvertes, lesquelles ont accueilli plus de 8 000 personnes, une Académie d'été, des colloques, des débats et des concerts.

La campagne de presse, lancée avec l'Agence Opus 64, s'est traduite par des opérations spécifiques avec le quotidien *Le Monde* (tiré-à-part diffusé à 30 000 exemplaires et importants articles durant cette quinzaine), France Musique (émissions et spots publicitaires) et un reportage photographique de l'agence Gamma. En outre, une large couverture nationale et internationale (une centaine d'articles dans la presse écrite et une trentaine d'émissions radio et télévisions) a permis de bien poser les enjeux actuels de l'Ircam. Les documents remis à cette occasion — dépliant programme, brochure institutionnelle, dixième numéro de *Résonance*, brochure de la Saison musicale 1996/1997, numéro spécial des *Cahiers de l'Ircam : Lire l'Ircam*, premières livraisons d'une nouvelle collection discographique — inauguraient, eux aussi, la mise en place, par le graphiste Michal Batory, de la nouvelle ligne graphique de l'Institut. De même la nouvelle version de son serveur Internet, conçue dans le respect de cette ligne, et à partir duquel les utilisateurs peuvent s'informer sur les recherches, les créations et les rendez-vous proposés, commander les produits édités par l'Ircam, ou s'inscrire au Forum et à l'Académie d'été.

L'ouverture de la Médiathèque et du nouveau site Internet ont suscité plus de 60 articles dans la presse écrite.

Parallèlement, le fichier de l'Ircam et de ses partenaires institutionnels, relais de son information (affiches et dépliants), a fait l'objet d'un important effort de réactualisation. Des visites régulières des nouveaux espaces ont été organisées pour les partenaires ou mécènes, l'AFAA, et les sociétés qui ont collaboré à l'installation de la Médiathèque.

En 1996, le Service communication a suivi plus particulièrement deux tournées : l'une à Lisbonne, en mai, où l'Ircam a organisé trois concerts (avec deux créations mondiales) dans le cadre des 20e Rencontres Gulbenkian de musique contemporaine ; l'autre au Festival Musica de Strasbourg en septembre, où l'opéra *Go-gol* de Michaël Levinas (création mondiale) a reçu un accueil très favorable de la presse musicale (plus de 40 articles).

Enfin, en collaboration avec le Centre Georges Pompidou, une visite de l'exposition *Francis Bacon*, réservée aux compositeurs et personnalités, a été appréciée comme passerelle entre le milieu des arts plastiques et celui de la musique.

## Centre Georges Pompidou

Les opérations de partenariat se sont appuyées, en 1996, sur la poursuite d'actions de relations publiques et une étroite collaboration avec la Société des Amis du Musée. Elles se sont orientées vers l'élargissement des secteurs et activités bénéficiant de partenariat et/ou mécénat : l'enrichissement des collections du Musée, les manifestations dans et hors les murs, les opérations de rénovation du bâtiment et de ses abords, les éditions, l'audiovisuel, tout en diversifiant les types de soutiens : mécénat, partenariat financier, partenariat en nature, aide à l'édition. C'est ainsi une plus grande variété d'opérations de partenariat/mécénat qui ont été initiées par les Départements et Directions du Centre Georges Pompidou et coordonnées par le pôle mécénat de la Direction de la communication. La promotion des différentes manifestations du Centre Georges Pompidou auprès du grand public a été réalisée grâce au soutien renouvelé de ses partenaires media.

### Société des Amis du Musée national d'art moderne

#### Association des Amis du Centre Georges Pompidou

La Société des Amis du Musée national d'art moderne et l'Association des Amis du Centre Georges Pompidou apportent leur concours au Centre Georges Pompidou.

L'une et l'autre, parallèlement, aident le Centre à assumer sur le plan national et international ses missions de développement et de diffusion de l'art et de la culture. Elles contribuent, en étroite collaboration avec lui, par des acquisitions et des donations, à l'enrichissement et à la mise en valeur des collections du Musée, participent au financement d'expositions et d'événements, aident la création par des commandes. Elles suscitent aussi l'attention et le soutien de Sociétés de parrainage, regroupées au sein du "Comité pour l'Art Moderne".

Elles ont cette année, sous forme d'un don important, contribué à la préparation du 20e anniversaire du Centre Georges Pompidou.

### Principaux partenaires

#### du Centre Georges Pompidou en 1996

### Asahi Shimbun

*Reconstitution de l'Atelier Brancusi*

### NHK

*La Dimension du Corps, 1920-1980*

Musée national d'art moderne, Tokyo

Musée national d'art moderne, Kyoto

### Dentsu

*La Ville moderne en Europe, 1870-1996*

Musée d'art contemporain, Tokyo

### Televisa

*Miró*

Centre culturel d'art contemporain, Mexico

CAPC, Bordeaux

### Layher

*Gaetano Pesce*

Forum, Centre Georges Pompidou

### Boulenger/Bayer

*Gaetano Pesce*

Forum, Centre Georges Pompidou

### Strafor Facom

*Soutien de la collection Design*

### La Région Lorraine

*En passant par la forêt*

Place Georges Pompidou

### Partenaires media

### Avenir Havas

### Télérama

### Beaux-Arts

### France Inter

## **Bibliothèque publique d'information**

En 1996, la Bpi a multiplié les partenariats avec France Culture pour son cycle d'expositions et de débats autour du thème *l'Impression du voyage*, avec le CNRS Image Médias et le CNRS Audiovisuel pour des colloques et des cycles de films, ainsi qu'avec de nombreux éditeurs pour ses diverses activités.

## **Ircam**

Outre les collaborations institutionnelles (Mission de la Recherche et de la Technologie du ministère de la Culture pour le Studio en ligne notamment), l'Ircam a bénéficié en 1996 de soutiens privés. Plusieurs sociétés ont fait action de partenariat en mettant à disposition du matériel ou des logiciels : Apple, E.Mu, Yamaha pour des synthétiseurs et des ordinateurs, Archimed et Ever pour la conception du système de gestion de la Médiathèque. Cette année s'est poursuivie l'aide de la fondation Mitarbeiter Ircam présidée par Paul Sacher, et de Jean-Philippe et Françoise Billarant pour une commande passée au compositeur Emmanuel Nunes. Une action de mécénat a également été initiée par le groupe LVMH (Moët Hennessy-Louis Vuitton) qui a par-rainé l'opération Portes ouvertes et l'inauguration de l'extension de l'Ircam. Cette dernière manifestation a permis la mise en place d'un partenariat spécifique avec deux media français.

### **Principaux partenaires de la Bpi en 1996**

**Radio France (France Culture)**

**CNRS Image Médias**

**CNRS Audiovisuel**

### **Principaux partenaires de l'Ircam en 1996**

#### **Mécènes**

**Fondation Paul Sacher**

(Bâle, Suisse)

**LVMH (Moët Hennessy-Louis Vuitton)**

**Jean-Philippe et Françoise Billarant**

#### **Partenaires industriels**

**Apple** (États-Unis)

**Archimed** (France)

**E. Mu** (États-Unis)

**Ever** (France)

**Yamaha** (Japon)

#### **Partenaires media**

**Le Monde**

**Radio France (France Musique)**

## Les relations du Centre Georges Pompidou en France et à l'étranger

**L**a mise en œuvre de sa politique de diffusion culturelle auprès du plus large public conduit tout naturellement le Centre Georges Pompidou à poursuivre et diversifier ses échanges avec les régions. Établissement national, il a, en effet, vocation à assumer ses missions de service public sur l'ensemble du territoire français.

La dimension internationale de l'activité de l'établissement est, quant à elle, multiple. Les manifestations et les créateurs étrangers ont, depuis l'ouverture du Centre, marqué l'ensemble de ses activités et créé cette effervescence cosmopolite dont la réputation est solidement établie. Une politique active d'échanges s'est instaurée entre le Centre Georges Pompidou et ses partenaires étrangers, favorisant l'accueil réciproque de manifestations — notamment en ce qui concerne les activités du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle. Ces relations régulières et suivies prennent des formes particulières pour chacun de ses départements.

### Le prêt des collections du Mnam/Cci en France et à l'étranger

En 1996, plus de 240 partenaires en France et à l'étranger — 29 pays — ont bénéficié de la présence de 1950 œuvres environ conservées au Musée national, soit 5 % de ses collections. Cette activité confirme la présence constante du Musée dans la vie nationale et internationale des expositions et fournit l'occasion de tisser ou de renforcer des liens avec le réseau français et international des musées, lesquels sont déterminants pour la réalisation de ses propres manifestations.

La "chaîne des prêts" mobilise plus d'une cinquantaine de personnes dans les divers services du Musée : la Cellule des prêts et des dépôts mais aussi la Conservation, la Documentation des collections, la Cellule photothèque, la Régie des œuvres, les ateliers de restauration, d'encadrement, d'emballage... De par son activité, la Cellule des prêts est un acteur privilégié des relations extérieures du Mnam/Cci (voir chapitre *Les collections du Mnam/Cci* : le Bilan des Prêts d'œuvres à l'étranger, 1986-1996).

#### Les partenariats en France - Paris et régions

Le Mnam/Cci est l'institution muséale nationale qui s'investit le plus en régions : il soutient les programmations engagées par la Direction des Musées de France auprès des musées nationaux, classés et organismes contrôlés, comme les initiatives d'établissements plus modestes, et gère l'affectation, en régions, d'œuvres du 20<sup>e</sup> siècle reçues en dations par l'État.

Les prêts touchent, en général, des expositions ambitieuses, pour lesquelles la participation de chefs-d'œuvre consacre

les efforts accomplis. Il s'agit d'encourager les initiatives thématiques ou monographiques, concernant l'art contemporain ou participant de la découverte ou de la reconnaissance d'artistes peu connus.

Hormis les partenaires les plus assidus comme le Musée de Grenoble ou les Musées de Marseille, pour lesquels les prêts sont constants, des collaborations ont été marquantes en 1996. Ainsi, **Marc Chagall** fut à l'honneur au Musée d'art moderne de Céret, avec l'exposition *Chagall illustrateur des Fables de la Fontaine* (38 œuvres), auparavant inaugurée au Musée national Message biblique Marc Chagall de Nice. L'Espace d'Art moderne et contemporain de Toulouse a exposé une sélection d'œuvres de la **Donation Daniel Cordier** (46), tandis que le Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables-d'Olonne reprenait l'exposition de la Galerie du Musée consacrée à **Victor-Brauner** (80 œuvres). 28 peintures et dessins de **Suzanne Valadon** ont participé à la rétrospective organisée par le Musée de Cambrai (avec la Fondation Gianadda de Martigny en Suisse).

Contrairement aux années précédentes, l'Ile-de-France ne concentre plus la majorité des partenaires français, malgré la présence permanente des collections du Musée dans les grandes programmations parisiennes d'art moderne et contemporain. Deux partenariats sont cependant à remarquer, qui ont mis à contribution les collections photographiques et d'œuvres d'artistes contemporains africains : la Mission du Patrimoine photographique-Hôtel de Sully pour les expositions **Maurice Tabard** (17 œuvres) et **Roger Parry** (7 œuvres), et la *Galerie des cinq continents* au Musée des arts africains et océaniques (21 œuvres).

La politique de prêts et de dépôts va être renforcée pendant les travaux de réaménagement intérieur du Centre par la mise en place, dans quinze grands musées régionaux, d'ensembles majeurs de ses collections. Cette initiative exceptionnelle permettra de mieux faire connaître la richesse du patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle et de parfaire l'équilibre muséographique du réseau des musées français.

Cette politique a déjà été appliquée, en 1996, dans les musées des villes de Roubaix, Cambrai, Antibes, Grenoble, Caen, Bourg-en-Bresse, Evreux et Nantes ; une sculpture essentielle de **Picasso**, *la Femme aux bras écartés*, a été installée en septembre 1996 au Musée de Villeneuve-d'Ascq. Les œuvres de la donation Daniel Cordier présentées à Toulouse, ainsi que l'exposition *Jean Cassou : Un Musée imaginé*, réalisée par la Bibliothèque nationale avec un nombre important d'œuvres du Mnam/Cci, constituaient une préfiguration de la collaboration entre le Centre Georges Pompidou et le nouveau Musée d'art moderne et contemporain de la ville, dont le bâtiment devrait être inauguré en 1998, et pour

lequel le Mnam/Cci prépare une exposition Picasso/ Gonzalez.

### Les programmations internationales

Une grande majorité d'œuvres a été prêtée cette année à des partenaires étrangers (65% des œuvres ont été prêtées à l'étranger contre 35% en France) augmentant, hors hexagone, la diffusion des collections nationales de près de 25% et le nombre des partenaires de 20%. Un accroissement motivé par des programmations internationales particulièrement denses et par le souhait du Musée de promouvoir activement la connaissance et la présentation de ses fonds.

Citons, au premier chef, le JAPON qui a accueilli aux Musées nationaux d'art moderne de Tokyo et de Kyoto l'exposition *la Dimension du corps* (123 œuvres) conçue par la Conservation du Mnam/Cci, mais aussi *la Ville* au Musée d'art contemporain de Tokyo (54 œuvres). La diffusion des Collections au Japon a fortement augmenté en 1996 (+300 %) grâce à ces co-productions et aux prêts de séries et ensembles graphiques pour diverses manifestations locales (**Raoul Dufy**...).

L'itinérance aux ÉTATS-UNIS — Michael C. Carols Museum d'Atlanta et The Art Institute de Detroit — de l'exposition préparée par le Cabinet d'art graphique, *Dessins surréalistes : Visions et Techniques*, a donné à voir un rassemblement exceptionnel de 72 dessins. Un ensemble de 37 peintures et œuvres graphiques

des années russes (1907-1917) de **Marc Chagall** a été mis à la disposition du Jewish Museum de New York.

En EUROPE, la collaboration entre le Mnam/Cci et la Fondation Mazzotta de Milan a permis la présentation en Italie

de l'exposition **Gontcharova-Larionov** (108 œuvres).

Malgré la fragilité de certains chefs-d'œuvre, le Mnam/Cci sait soutenir les initiatives de ses partenaires en terme de programmation scientifique majeure ; en témoigne le prêt des rares et fragiles maquettes en gouaches découpées de l'album *Jazz d'Henri Matisse* pour l'exposition *Matisse et Tériade-Deux Amis* au Palazzo Medici-Riccardi de Florence — qui a ensuite voyagé au Musée Matisse du Cateau-Cambrésis. Le même engagement a concerné la rétrospective que le Gemeentemuseum de La Haye a consacrée à **Frantisek Kupka** (16 tableaux), ou encore **Raoul Dufy** au Kunsthaus de Vienne (38 œuvres) et **Suzanne Valadon** à la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, en Suisse (36 œuvres).

L'Espagne n'est pas en reste, avec la mise à disposition de 41 œuvres de **Vassily Kandinsky** choisies dans le magnifique fonds du Musée concernant cet artiste, pour l'exposition *Kandinsky-Collections du Mnam/Cci* au Musée d'art contemporain de Barcelone.

Le partenariat avec les institutions tchèques s'est particulièrement développé cette année ; à Prague la Narodni Galerie a exposé 96 œuvres issues de la **Donation Kahnweiler-Leiris**, et le Musée des Beaux-arts tchèque 30 sculptures et dessins d'**Henri Laurens**.

### Les expositions réalisées avec des partenaires étrangers

Quatre grandes manifestations présentées au Centre Georges Pompidou ont été réalisées, en 1996, avec des partenaires étrangers.

**La photographie américaine de 1890 à 1965 à travers la collection du MoMA à New York**, réalisée en collaboration avec le MoMA de New York.

**Francis Bacon**, réalisée en collaboration avec le British Council.

### Les expositions du Centre Georges Pompidou à l'étranger

#### • En Europe

**Laszlo Moholy-Nagy, Compositions lumineuses, Photogrammes, 1922-1943**. Exposition itinérante. Musée Folkwang à Essen (Allemagne), de février à mars ; Galerie Nationale à Budapest (Hongrie), d'avril à mai.

**Nathalie S. Gontcharova - Michel F. Larionov et les collections du Musée national d'art moderne**. Exposition itinérante. Fondation Antonio Mazzotta à Milan (Italie), de février à mai.

**Daniel-Henry Kahnweiler, ses galeries et ses artistes**. Exposition organisée à l'occasion de l'ouverture de la Galerie Nationale du 20e siècle à Prague, avec l'aide de l'AFAA, de l'Ambassade de France à Prague et de la Galerie Nationale, de mai à août.

**Frederick Kiesler**. Exposition conçue par le Mnam/Cci. Witte de With à Rotterdam (Pays-Bas), de novembre 1996 à janvier 1997.

**Kandinsky-Collections du Mnam/Cci**. Musée d'art contemporain de Barcelone, d'octobre 1996 à janvier 1997.

**Francis Bacon**. Exposition coproduite avec le British Council. Haus der Kunst de Munich, de novembre 1996 à janvier 1997.

**Les Ponts habités**. Exposition produite par la Royal Academy of Arts avec la collaboration du Centre Georges Pompidou. Manifestation jumelée avec l'organisation d'un concours international d'architecture pour la construction de ponts habités — lauréat du concours pour la construction du pont sur la Tamise : l'architecte français

**Francis Picabia, Galerie Dalmau, 1922**, réalisée en collaboration avec l'IVAM de Valence et la fondation Tàpies de Barcelone.

**Design japonais, 1950-1995**, réalisée en collaboration avec le Philadelphia Museum of Art, et le soutien de la E. Rhodes and Leona B. Carpenter Foundation. Cette exposition a été présentée ensuite au Suntory Museum d'Osaka, de mai à juillet.

**Antoine Grumbach**. Royal Academy of Arts, Londres, de septembre à décembre 1996.

#### • Aux États-Unis

**Constantin Brancusi 1876-1957**. 15 œuvres du sculpteur appartenant au Mnam/Cci. MoMA de New York, de janvier à mai.

**Dessins surréalistes : Visions et Techniques**. Exposition itinérante de la collection du Cabinet d'art graphique. Michael C. Carols Museum d'Atlanta, de février à avril, Institut d'Art de Detroit, de mai à juillet.

**Antonin Artaud**. Œuvres sur papier. MoMA de New York, d'octobre 1996 à janvier 1997.

#### • Au Japon et à Taiwan

**La Dimension du corps. 1920-1980**. Exposition conçue par le Mnam/Cci en collaboration avec les musées nationaux d'art moderne de Tokyo et Kyoto, produite par la chaîne publique de télévision NHK. Musée national d'art moderne de Tokyo, de mars à mai ; Musée national d'art moderne de Kyoto, de juin à août.

**La Ville Moderne en Europe : Visions urbaines d'artistes et d'architectes, 1870-1996**. Une nouvelle version de l'exposition présentée au Centre Georges Pompidou au printemps 1994 — près de 300 œuvres (peintures, sculptures, photographies, dessins) — réalisée en coproduction avec la Ville de Tokyo et la collaboration de Dentsu. Musée d'art contemporain de Tokyo, de juillet à septembre.

**Face à face**. Exposition itinérante du Cabinet d'art graphique. Taipei Fine Arts Museum, de novembre 1996 à janvier 1997.

A remarquer, le retour du BRÉSIL — grâce à la Biennale de Sao Paulo et aux prêts prestigieux qui lui ont été accordés.



**Les collections nouveaux media, architecture et design** ont également fait l'objet de prêts. La première pour des expositions thématiques ou monographiques (Musée d'art de Los Angeles, Musées nationaux d'art moderne de Tokyo et Kyoto, musées en Suisse...) ; leur présentation a donné lieu à plusieurs conférences aux États-Unis, en Suisse, en Italie... ; les deux autres pour le prêt de pièces essentielles à l'occasion d'événements français ou internationaux. Maquettes de **Paul Chemetov**, **Enrique Ciriani**, **Borja Huidobro**... à l'Écomusée de Saint-Quentin-en-Yvelines ou à l'Agence culturelle de l'Essonne..., de **Massimiliano Fuksas** au Pavillon de l'Arsenal à Paris, d'**Alvaro Siza** au Portugal, de **Jacques Herzog** et **Pierre de**

**Meuron** en Suède, Australie, Japon, de **Jean Nouvel** ou **Bernard Tschumi** à la Biennale de l'architecture de Venise... Pour la collection design, citons les 17 œuvres prêtées à l'École nationale supérieure des Beaux-arts à Paris, pour l'exposition *L'esprit plastique*, les 7 pièces de mobilier réalisées par **Charlotte Perriand** au Design Museum de Londres.

### La diffusion des productions du Département du développement culturel

Le Département du développement culturel, par l'intermédiaire de ses différents services, a assuré ses missions de médiation en régions et à l'étranger.

**L'Atelier des Enfants** a fait circuler cinq de ses expositions — *LEGO en liberté*, *Rébus-objets*, *Rébus Cartes Postales*, *Sous la Lune II*, *Portes du Design* — dans 14 lieux d'accueil, touchant environ 35 000 enfants. Un atelier de création chorégraphique a été réalisé en milieu scolaire dans un secteur défavorisé de la région Centre en partenariat avec l'association *Danses au cœur* ; une "intervention" photo s'est déroulée dans sept villes françaises, laquelle donnera lieu à une exposition itinérante en 1997. A l'étranger, ses animateurs ont été sollicités pour des directions de stages et d'ateliers à Caracas, Athènes, Kalamata, Porto, Vienne, Turin.

**La Cellule audiovisuelle** de ce même département a présenté, dans les festivals du film sur l'art de Bratislava, Naples, Amsterdam, Montréal et dans les centres culturels français à l'étranger, ses productions et coproductions audiovisuelles ; elle a participé au Marché International du Documentaire,

*Sunny Side of the doc* à Marseille, en juin 1996.

**Les Éditions** du Centre Georges Pompidou ont rencontré un intérêt certain de la part des éditeurs étrangers, lesquels ont acheté les droits de plusieurs de ses ouvrages (voir chapitre *Éditions*).

Enfin, **les Revues parlées** ont, par nature, accueilli de nombreux intervenants étrangers (voir chapitre *Débats et colloques*).

### Les relations nationales et internationales de la Bibliothèque publique d'information

#### Les réseaux français des bibliothèques publiques

La Bpi fait partie de plusieurs réseaux de bibliothèques publiques. Ce sont l'*Observatoire Permanent de la Lecture Publique* à Paris, dont le but est d'avoir une vision globale de

l'offre de lecture publique sur la capitale afin, selon les besoins, de la réorienter ; l'association *Images en bibliothèques*, qui regroupe les bibliothèques françaises dépendant de la Direction du Livre et de la Lecture et disposant d'une vidéothèque — la Bpi participe aux choix d'acquisition de droits de films pour le réseau ; la *Fédération Française de Coopération entre Bibliothèques* (FFCB) ; enfin, bon nombre des responsables de l'établissement participe à un large panel d'associations professionnelles, en particulier l'ABF (Association des Bibliothécaires Français).

#### Les objectifs de ses relations internationales

La politique de la Bpi s'oriente sur trois axes : les échanges professionnels entre institutions et personnes ; l'organisation de journées d'études et de séminaires autour de questions bibliothéconomiques ; l'aide au développement de la présence bibliothéconomique française à l'étranger.

En 1996, 10 bibliothécaires en provenance de 10 pays, en majorité francophones, ont fait un stage prolongé à la Bpi (notamment dans le cadre d'une convention passée avec l'UNESCO), 141 personnes originaires de 27 pays y sont venues pour un séjour de courte durée, tandis qu'une de ses bibliothécaires a été reçue par la Bibliothèque de littératures étrangères à Moscou.

A l'occasion de la Foire du Livre de Bogota où la France était invitée d'honneur, la Bpi a organisé des ateliers à Paris et à Bogota via Internet sur les thèmes des *Nouvelles technologies au service de la lecture publique* et *Biblio-*

#### La Dimension du corps. 1920-1980

120 chefs-d'œuvre des collections du Mnam/Cci donnaient à voir sur soixante années les multiples facettes de ce thème classique de la représentation. Corps qui survit, hypertrophie, après les grandes expérimentations formelles de l'avant-guerre (Picasso, Matisse, Laurens, Giacometti, Balthus...), corps autre, reflet de l'inconscient et de ses pulsions vers le magique, l'érotique, le primitif, des artistes surréalistes (Mata, Miró, Bellmer...), puis geste et signe (œuvres de Hartung, Bram van Velde, Debré), objet parmi les objets dans la période des années 60 et des nouveaux réalistes (Tinguely, Spoerri), en négatif ou dépourvu des ar-

tistes qui font retour à un certain expressionnisme (Beuys, Magda Abakanowicz ou Rainer), résidu de mémoire (comme chez Boltanski), ou corps-faire anonyme (les pliages de Hantai, les empreintes de Viallat), enfin réintégré et représenté en s'appuyant sur les détours de la mythologie avec les artistes des années 80 (Raysse, Rouan, Garouste). Ce vaste panorama, à la fois essai critique sur un thème très présent dans la production artistique actuelle, et confrontation visuelle d'œuvres très fortes, reçut aux musées nationaux d'art moderne de Tokyo et de Kyoto un accueil exceptionnel.

thèques et écoles et a participé au congrès des bibliothécaires colombiens qui se tenait aux mêmes dates.

La journée d'études organisée en collaboration avec la FFCEB, la Direction du Livre et de la Lecture, et avec le concours de l'UNESCO et du British Council, sur *Le comportement de l'utilisateur face aux documents électroniques dans les bibliothèques et centres de documentation* a été l'occasion de confrontations d'expériences avec les bibliothécaires britanniques ; des représentants bulgares, slovénes, croates et hongrois y participaient (grâce à une subvention de l'UNESCO).

La journée d'études sur les métiers du livre en France, organisée avec la Direction du Livre et de la Lecture, le Centre national des lettres, le ministère des Affaires étrangères et le Syndicat national de l'édition, a vu la participation de 21 représentants de bibliothèques et d'institutions culturelles du livre de pays différents.

Enfin, la Bpi a été présente, comme chaque année, au Congrès de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions), lequel s'est tenu en 1996 à Pékin ; elle a proposé, au sein de l'espace que lui a offert l'Ambassade de France, une présentation de ses ressources et de son fonctionnement en chinois.

#### **La Bpi, centre de ressources**

Depuis septembre 1996, une convention de coopération avec le ministère des Affaires étrangères a permis la mise en place d'un service de réponses à distance avec les Centres culturels français à l'étranger, portant sur la France contemporaine (délais de réponse : 24 heures, en moyenne 100 questions par mois). A cet effet, deux stages ont été organisés à la Bpi pour 24 membres de ces centres culturels.

### **Les relations de l'Ircam en France et à l'étranger**

#### **Des liens avec de nombreuses institutions**

En tant qu'acteur de la recherche en France, l'Ircam entretient des liens étroits avec de nombreuses institutions qui participent à certains de ses projets : ministère de la Culture (Mission de la Recherche et de la Technologie), ministère de l'Industrie, CCEIT, CNET, CNRS-Groupement d'Intérêt Scientifique "Sciences de la cognition", ENS-Paris, ENST-France Télécom, Espaces Nouveaux, Institut aéro-technique de Saint-Cyr, GRAME, LAUM.

Ces collaborations scientifiques débordent largement les frontières : Physikalisch-Technische Bundesanstalt, ZKM (Allemagne), Conservatoire Royal de Mons (Belgique), Université Javeriana de Cali (Colombie), Université de l'Illinois, Université de Californie à San Diego, CNMAT, MIT (États-Unis), Civica Scuola (Italie), Université de Eindhoven (Pays-Bas).

#### **Des liens avec les industriels**

Les industriels s'associent aussi à la vie de l'Institut en apportant un soutien financier, sous la forme de contrats ou de parrainages : Groupement d'Intérêt Économique Renault-Peugeot Citroën, SNCF, Havas Voyage, Helios, Hachette multimedia, Digilog-Steria, Centre de Navigation et d'Études Aériennes, Sextant Avionique, Opcode Systems (États-Unis), Yamaha (Japon).

#### **Via le Forum, la Médiathèque et les formations pédagogiques**

La diffusion des outils logiciels et des compétences à travers le Forum est également en constante progression. Un nombre important d'universités et de studios ont adhéré et on estime à plus de 800 les personnes concernées à travers le monde.

La réalisation de la Médiathèque a donné lieu à un ensemble de collaborations originales : Bibliothèque nationale de France, INA-GRM, Archimed, Bull, Digigram, Ever, Zenith Data Systems (Allemagne), Micropolis (États-Unis), Ornet (Israël), Sony (Japon).

Les ambitions pédagogiques de l'Ircam impliquent aussi des collaborations avec des structures d'enseignement : ACROE, CNRS, ENST, Université d'Aix-Marseille II, LMA, Université de Paris VI-Jussieu, Université du Maine, Unité Mixte CNRS / CID-RM Ircam, CNSMP, EHESS, Université de Paris IV-Sorbonne, Université de Paris V-René Descartes, Université de Rouen.

#### **Les invitations en France et à l'étranger**

L'Institut est régulièrement invité, aux côtés de l'Ensemble Intercontemporain, par des maisons d'opéra, des théâtres et des festivals renommés. Cette dynamique aura permis en 1996 de donner des concerts dans de nombreuses villes françaises (Metz, Nice, Rouen, Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Champigny) et au sein d'institutions prestigieuses à l'étranger (Bâle, Badenweiler, Lisbonne, Amsterdam, Innsbruck, Santiago du Chili, Buenos Aires, Sao Paulo, Rio de Janeiro, Los Angeles, Londres, Salzbourg, Vienne et Munich).

### **Les activités cinématographiques**

Les programmations cinématographiques du Centre Georges Pompidou sont l'occasion de nombreuses relations avec des cinéastes, des institutions ou des organismes étrangers.

Ainsi ses **cycles de cinématographie nationale**, qui ont porté cette année sur les cinémas *Suisse, Turc, Tchèque et Slovaque* (voir chapitre *Audiovisuel*) ou le **Festival Cinéma du Réel**, lieu de rencontres des cinéastes documentaires du monde entier. De plus, une sélection des documentaires sur l'Afrique a été présentée au Festival Panorama nordique à

Copenhague, en septembre, et la Bpi a été membre des jurys de plusieurs festivals, à Bacau (Roumanie) en mai, à Parnu (Estonie) en juillet, à Copenhague (Danemark) en septembre.

**La Biennale Internationale du film sur l'art** présentera les 7 films primés, au cours de sa 5e édition, à l'Institut Français de Bucarest du 13 au 16 avril 1997. Elle itinérera, avec les 80 films retenus pour sa thématique sur *la nuit*, à Thessalonique (Grèce) du 23 mai au 1er juin 1997.

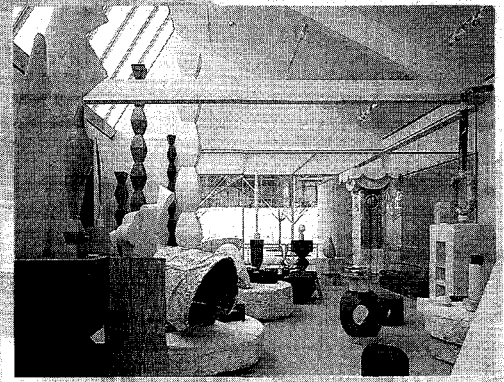
Enfin, **Vidéodanse 96** a été l'occasion de collaborations avec les chaînes de télévision d'une douzaine de pays. Une carte blanche lui a été offerte au festival Dance Spring à Utrecht (Pays-Bas) du 18 au 23 avril 1996.

### **L'accueil de visiteurs étrangers**

Le Centre Georges Pompidou a accueilli, comme chaque année, dans le cadre de séjours ou de visites ponctuelles, des artistes, des étudiants, des conservateurs, des personnalités et des délégations étrangères.

En 1996, dans le cadre de l'opération *Courant d'Est*, organisée par le ministère de la Culture, deux stagiaires ont été accueillis au Mnam/Cci pendant six semaines. Dans le cadre de la collaboration entre la France et la Corée du Sud, le sculpteur In Kyum Kim a séjourné pendant six mois dans un des studios d'artistes mis à disposition par le Centre Georges Pompidou. Des artistes et conservateurs italiens, tchécoslovaques, belges, américains ont également bénéficié de séjours dans ces studios.

Des visites ont été organisées pour différentes délégations ou personnalités étrangères afin de présenter le Centre Georges Pompidou, son activité, ses collections. A noter, en 1996, la présence significative des pays du Sud-Est asiatique, des pays de l'Est, du Moyen-Orient et de l'Amérique centrale. Enfin, des visites ont été mises en place à la demande de l'UNESCO et de nombreuses universités étrangères.



L'Atelier Brancusi

## Annexes

- 68** Le budget 1996

---

- 70** Les travaux du Centre Georges Pompidou

---

- 72** Organigramme 1996

---

- 73** Les instances du Centre Georges Pompidou

---

- 74** Le personnel

---

- 75** Acquisitions 1996

---

- 78** Diffusion des collections en 1996

---

- 79** Expositions de la Grande galerie

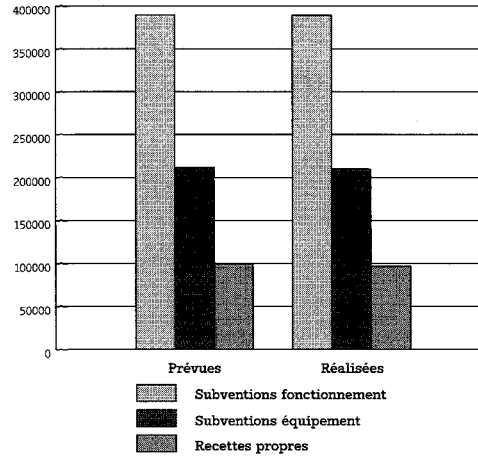
---

## Centre Georges Pompidou

### I - Les recettes au Compte financier de l'exercice 1996 (en milliers de francs)

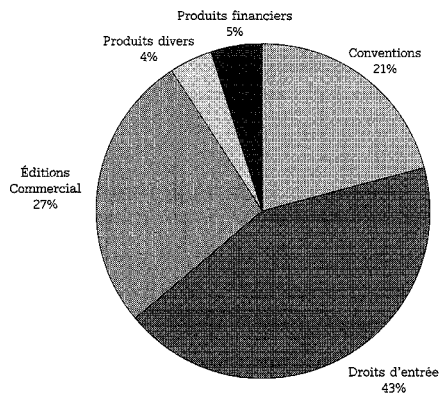
1. Ventilation par nature des recettes	Réalisation C F 1996
<b>SUBVENTIONS</b>	<b>601 014</b>
I-SUBVENTIONS DE FONCTIONNEMENT	389 401
Subventions fonctionnement et personnels	353 199
Acquisitions, interventions, Ircam, recherche	36 202
% du total	56%
II-SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT	211 613
État	155 000
Collectivités et autres	56 613
% du total	31%
<b>RECETTES PROPRES</b>	<b>90 284</b>
% du total	13%
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>691 298</b>

### Composition du Budget 1996 en recettes

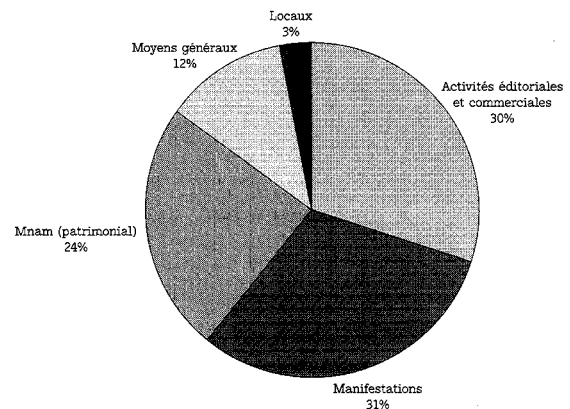


2. Composition des recettes propres	Réalisation C F 1996
<b>TOTAL DES RECETTES PROPRES</b>	<b>90 284</b>
Conventions, subventions	17 414
<b>Droits d'entrée</b>	<b>34 299</b>
- Forfait un jour	3 978
- Laissez-passer	5 653
- Collections permanentes, Atelier des enfants	8 359
- Carte inter-musées	1 338
- Expositions Grande galerie et Galeries	13 661
- Cinéma et spectacles	1 310
<b>Éditions et Commercial</b>	<b>22 333</b>
- Éditions (ventes et redevances)	15 718
- Redevances des concessions et brevets	6 474
- Visites privées	141
<b>Produits divers</b>	<b>3 658</b>
- Visites-conférences, cycles, formations	1 397
- Prestations, redevances,...	2 026
- Locations d'espaces	235
<b>Produits financiers</b>	<b>4 379</b>
<b>Recettes except. et remboursements de charges</b>	<b>8 200</b>

### Composition des recettes propres (hors remboursements de charges)



### Recettes propres par type d'activités



3. Recettes propres par type d'activités	Montant réalisé
(après affectation des conventions et des droits d'entrée)	
- Activités éditoriales et commerciales (tous secteurs)	26 877
- Manifestations (droits d'entrée + forfaits + adhésions)	28 021
- Musée (droits d'entrée + collections + droits photo)	21 481
- Moyens généraux (y c. remboursements de personnel et gestion)	11 035
- Bâtiment et locaux (y c. remboursements de charges sur locaux)	2 870

## II - Les dépenses de fonctionnement au Compte financier de l'exercice 1996

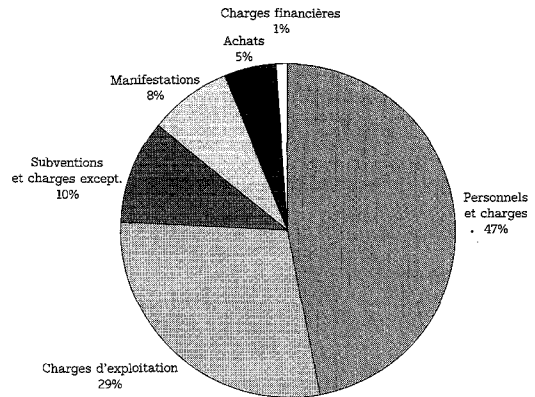
(en milliers de francs)

1. Ventilation par nature (paiements effectués)	Charges nettes C F 1996
Achats de matières premières	2 666
Autres approvisionnements	7 112
Fluides	15 157
<b>Achats, fluides et fournitures</b>	<b>24 935</b>
Locations	19 050
Travaux d'entretien et de réparations	41 990
Primes d'assurances	292
Études et recherches	5 133
Documentation	514
<b>Locations, travaux, études</b>	<b>66 979</b>
Honoraires	5 287
Publicité	1 109
Transport de biens	1 135
Déplacements, missions, réceptions	1 566
Frais postaux et de télécom	7 857
Services bancaires	226
Charges externes	28 391
<b>Honoraires, publicité, transports, télécom</b>	<b>45 571</b>
<b>Frais de personnels, impôts et taxes</b>	<b>235 791</b>
Redevances droits d'auteur	5 461
Frais de contrôle financier	137
Dépenses d'informatique	3 915
Acquisitions d'œuvres d'art	21 278
Autres charges de gestion courante	704
<b>Redevances, informatique, œuvres d'art</b>	<b>31 495</b>
<b>Production des expositions</b>	<b>38 200</b>
Charges financières	22
Subventions accordées	32 994
Charges exceptionnelles et transferts	15 578
Dotation aux amortissements	4 295
<b>Subventions, charges financières et except.</b>	<b>52 889</b>
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>495 860</b>

2 - Emploi des moyens alloués par secteur	Charges nettes C F 1996
Personnels (y c. vacations et APCP)	236 471
Bâtiment et entretien	103 699
Services généraux	11 284
<b>MOYENS COMMUNS</b>	<b>351 454</b>
Expositions	34 937
Cinéma et spectacles	3 250
Mnam/Cci	3 466
Acquisitions d'œuvres d'art	21 278
Développement et logistique culturelle	10 624
<b>SECTEUR CULTUREL</b>	<b>73 555</b>
<b>ACTIVITÉS COMMUNES</b>	<b>34 242</b>
<b>TOTAL (hors Ircam et Bpi)</b>	<b>459 251</b>
<b>Ircam et Bpi</b>	<b>36 609</b>

Personnels : y compris les dépenses de vacations et les dépenses sociales  
Moyens communs : Services généraux (Présidence, DRH, DJF, Agence Comptable, Informatique, charges financières et non réparties, Logistique culturelle)  
Activités communes : Audiovisuel, Éditions, Communication, Public

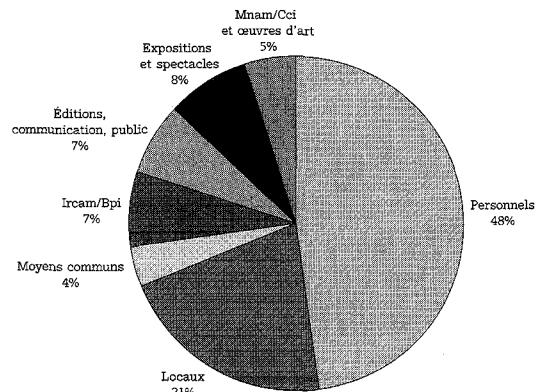
## Ventilation par nature des dépenses de fonctionnement



## Exécution du Budget de fonctionnement 1996 (en milliers de francs)

Recettes (hors fonds de roulement et reports)	479 685
Paiements (hors virements à la section d'équipement)	480 561

## Ventilation analytique des dépenses



### Ircam

#### Exercice 1996

Les ressources financières directes de l'Ircam se sont élevées à 45,7 millions de francs ainsi répartis :

- 32,2 millions de francs de subventions (fonctionnement et équipement) attribuées principalement par le ministère de la Culture et reversées par le Centre Georges Pompidou,
  - 8,2 millions de francs de recettes propres émanant des activités de valorisation, de la recherche (dont 3,64 millions de francs versés par le Centre Georges Pompidou), des ventes de concerts, des actions pédagogiques et éditoriales,
  - 5,3 millions de francs de recettes provenant d'opérations internes (amortissements et reports de crédits).
- A ces 45,7 millions de francs, viennent s'ajouter 7,46 millions de francs de prestations gratuites du Centre Georges Pompidou qui met à disposition le bâtiment en ordre de marche.

Au chapitre dépenses, la répartition du budget s'effectue comme suit :

- 22% de dépenses pour l'informatique (bases de données, catalogue des documents de la bibliothèque) ;
- 32% de dépenses pour le département Recherche et développement,
- 33% de dépenses pour le département Création,
- 13% de dépenses pour le département Pédagogie.

### Bpi

#### Exercice 1996

La Bpi est financée sur fonds publics à 95%, le reste provenant de recettes propres (éditions, cycles cinématographiques...) ou du concours de partenaires.

Les dépenses totales, d'environ 100 millions de francs, se répartissent comme suit :

- 25 millions de francs pour le bâtiment et la sécurité (nettoyage, gardiennage et sécurité, entretien et réparations), budget géré par le Centre Georges Pompidou,
  - 45 millions de francs pour le personnel permanent, budget géré par le ministère de la Culture,
  - 30 millions de francs pour le fonctionnement et l'équipement de la bibliothèque (dont plus de 650 000 francs versés par le Centre Georges Pompidou).
- Plus d'un tiers de ces crédits de fonctionnement est destiné au renouvellement des fonds de la Bpi (livres, périodiques, droits images et films, disques compacts, logiciels, méthodes de langues, traitements physiques des documents) ; 16% à compléter les forces propres de l'établissement pour l'accueil, le reclassement des documents, la signalétique ; 8% à l'informatique (bases de données, catalogue des documents de la bibliothèque) ; 7,5% à l'animation (expositions, débats, cycles de films) ; le reste servant au financement de sa politique d'échanges nationaux et internationaux, de publications et documents gratuits, de formations pour le personnel, et d'études sur son public.

Le Centre Georges Pompidou a engagé d'importantes opérations de travaux dont les plus significatives sont la rénovation des abords avec, en particulier, la reconstruction de l'Atelier Brancusi, l'extension de l'Ircam, la réfection de la façade de la rue du Renard et la poursuite du programme de réhabilitation technique. Les nouveaux bâtiments de l'Ircam ont été inaugurés en juin 1996, tandis que les travaux de réaménagement extérieurs ont vu leur aboutissement à la fin de l'année, ainsi que l'Atelier Brancusi pour une inauguration à l'occasion du 20e anniversaire de l'institution. Parallèlement, les études et la consolidation du projet de réaménagement intérieur se sont développées en 96 : choix des maîtres d'œuvre, élaboration du programme qui sera mis en œuvre du 29 septembre 97 au 31 décembre 99.

## La deuxième extension de l'Ircam

Inaugurée le 13 juin 1996

Comment, à partir d'un vaste bâtiment en sous-sol, d'une tour élégante, d'une ancienne école et d'un Bains-Douches, recomposer un espace cohérent ? C'est ce problème que l'Atelier Canal (Daniel Rubin, Patrick Rubin) a résolu pour l'Ircam.

Les habitués des terrasses de la place Igor-Stravinsky n'auront rien vu changer ou presque depuis que bâches et échafaudages ont disparu. Un œil exercé aura à peine remarqué qu'un plancher supplémentaire a été ajouté, faisant passer de deux à trois le nombre d'étages. L'extension ayant pour vocation de réunir des équipes jusque là séparées (chercheurs, compositeurs, pédagogues, services généraux, etc.), il aura fallu en fait de longs mois de travaux pour greffer les deux bâtiments — École Jules-Ferry et Bains-Douches —, à la tour signalétique de l'Ircam et les relier au sous-sol. Pour donner sens à cet espace, plutôt que de rechercher une unité horizontale qui nécessitait la mise à niveau de tous les planchers, l'ensemble a été structuré autour d'un volume de circulation verticale. Ainsi, le nouvel "usager" des lieux, depuis la place Igor-Stravinsky, emprunte la passerelle d'origine donnant accès à un hall d'accueil. A sa droite, l'entrée des services administratifs étagés dans la Tour Piano. A sa gauche, un escalier spacieux, doublé d'un ascenseur panoramique (vue sur les sculptures de Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely), permet d'atteindre le sous-sol ou les étages supérieurs. A première vue très simple de conception, cet escalier est totalement asymétrique en raison des écarts de niveau entre les bâtiments, ses marches recevant la lumière des parois vitrées de la cage d'ascenseur. D'étage en étage, sur 2 000 m<sup>2</sup> au total, se répartissent une salle de conférences, des salles de cours, des studios d'enseignement, des postes d'esquisse placés dans de petites niches isolées et la Médiathèque. Ce lieu destiné au public pour la consultation des documents, livres et partitions, s'organise autour d'une seconde colonne verticale, un puits de

lumière aux parois de verre dont le patio au niveau -1 est planté d'acacias et de bambous. Une mezzanine aux lignes épurées, et équipée de postes informatiques, surplombe l'ensemble. De lecture simple et efficace, profitant au maximum des espaces utilisables, l'extension de l'Ircam semble avoir tenu son pari architectural.

## Les travaux extérieurs et de réhabilitation technique

Livraison finale : fin de l'année 1996, pour la célébration du 20e anniversaire

### La rénovation des abords

Le projet conçu par l'architecte Renzo Piano a redonné aux abords du Centre une véritable unité, à la fois par une délimitation plus claire de son périmètre immédiat et par une liaison visuelle et physique plus fluide avec les zones avoisinantes. L'aménagement a concerné une zone délimitée par la rue Rambuteau au nord, la rue Saint-Martin à l'ouest et la rue du Cloître Saint-Merri au sud. L'ensemble de cette zone piétonne a été traité, y compris la Piazza (place Georges Pompidou) et la place Stravinsky.

### La rénovation de la rue du Renard - La réhabilitation technique

Conformément aux études menées au cours de l'année 1995, les travaux pour la réfection de l'ensemble de la façade située rue du Renard se sont développés en 1996.

L'ensemble des structures et équipements de la façade a été rénové. Les structures métalliques, outre quelques modifications techniques, ont fait l'objet d'une remise en peinture ; la configuration du réseau de climatisation (gainés bleues) a été soumise à une modification notable afin d'alléger la façade et de permettre un traitement de l'air intérieur plus efficace et plus économique. La suppression de gainés horizontales situées en partie basse et la prolongation des gainés provenant de la terrasse rendent ainsi plus claire la lecture architecturale de cette façade ouest. Pour améliorer sa qualité et sa longévité, des matériaux composites — des matériaux inoxydables, qui ne

se décolent pas et admettent les réparations sur site — ont été utilisés.

Hormis cette opération de premier ordre, l'important programme pluriannuel de réhabilitation technique débuté en 1993 a été poursuivi. Après vingt années de fonctionnement, une grande partie des équipements requérait, en effet, une réfection partielle ou complète, en particulier la détection incendie, les équipements électriques, ainsi que les ascenseurs.

### L'Atelier Brancusi

Inauguré le 28 janvier 1997

Le sculpteur Constantin Brancusi a légué, à sa mort, le 16 mars 1957, la totalité du contenu de son Atelier à l'État français, sous réserve qu'il le présente au public dans une reconstitution aussi fidèle que possible. Cette collection unique — montrée lors de l'exposition consacrée au sculpteur en 1995 —, comprend 137 sculptures, 87 socles, 41 dessins, 2 peintures et plus de 1 600 plaques photographiques de verre et tirages originaux. Une première version de l'Atelier fut réalisée en mars 1962, au Musée national d'art moderne, alors installé au Palais de Tokyo. Lors du transfert des collections du Musée national d'art moderne, un bâtiment fut construit sur le côté nord de la Piazza pour la collection Brancusi. Son aspect modeste cherchait à rappeler l'ancien Atelier du sculpteur à Montparnasse, impasse Ronsin. Mais son isolement par rapport au Centre en rendait la visite difficile. La décision prise conjointement par l'État et la Ville de Paris de procéder au réaménagement des abords du Centre a enfin permis d'intégrer une nouvelle construction de l'Atelier Brancusi dans un projet global et cohérent. L'opération a été confiée à l'architecte **Renzo Piano**. Aux conditions du legs de l'artiste sont venues s'ajouter d'autres exigences, techniques, architecturales et fonctionnelles qui ont guidé la conception du projet. Le nouvel Atelier s'intègre parfaitement à l'environnement urbain du Centre. Implanté rue Rambuteau, son emplacement va de pair avec l'élargissement de la Piazza. Entouré de murs

périphériques, sa situation en léger contrebas par rapport à la rue a pour effet d'augmenter l'emprise au sol du bâtiment et réduit d'autant son élanement. Par ailleurs, les matériaux utilisés : granit et pierre de Paris pour les murs, matériaux métalliques en toiture, respectent l'expression architecturale des immeubles voisins. Les murs proprement dit de l'Atelier sont faits de larges panneaux vitrés afin de protéger les œuvres et de permettre leur disposition telle que l'artiste le souhaitait ; l'espace périphérique constitue une coursive de circulation et de vision des œuvres. De surcroît, cette configuration permet d'assurer les conditions de conservation requises pour les matériaux tels que le bois et le plâtre, à la base du travail du sculpteur.

## Le projet de réaménagement intérieur du Centre

### Le programme général

**1. Les espaces consacrés aux collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle : agrandir, améliorer, mieux identifier.** Le musée et les expositions se développeront sur la totalité des niveaux 3, 4, 5 ainsi que sur une partie de la mezzanine Sud. Le 5e étage, qui restera consacré aux expositions temporaires, permettra, grâce à des gains de surface — plus de 1000 m<sup>2</sup> —, d'organiser des modules de dimensions variables assurant ainsi une continuité de programmation. La partie Sud du 5e étage conservera un espace Cafétéria-Restaurant panoramique. Les collections permanentes du Musée s'étendront désormais sur la totalité des 3e et 4e étages — gagnant ainsi environ 4000 m<sup>2</sup> —, avec un accès au 3e étage. Les collections historiques se déploieront au 4e étage, les collections contemporaines au 3e étage. Un espace sera également affecté à la présentation des collections d'art graphique. Sur la mezzanine Sud, la Galerie sera dévolue aux expositions d'art contemporain et aux collections photographiques.

**2. La Bibliothèque publique d'information : réorganiser, optimiser ses conditions d'accueil, de circulation et de lecture, favoriser le développement de nouveaux services.**

La Bpi se redéploiera sur les niveaux 1 et 2, ainsi que sur une partie de la mezzanine Nord. Le niveau 2 accueillera également la Documentation du Mnam/Cci. Sur la mezzanine, on trouvera les fonctions d'accueil général de la Bpi et les services de référence rapide. Cette nouvelle configuration permettra de rationaliser très sensiblement les flux vers les différents espaces du Centre.

**3. Améliorer de manière très significative l'accueil, les services offerts au public et la circulation des visiteurs dans le Centre.**

Cette amélioration passe par une restructuration profonde du Forum. Le vide central du Forum sera en partie comblé ; l'accueil général du bâtiment trouvera, ainsi, un positionnement plus naturel et des surfaces suffisantes pour traiter, dignement, les services que le Centre se doit d'offrir au public : information et accueil, billetteries, accueil des groupes, librairie et boutique, vestiaires, sanitaires et circulations mécaniques adaptées (personnes handicapées).

**4. Regrouper au niveau -1 les salles de spectacles actuellement dispersées dans le Centre.**

A l'exclusion de la Salle Garance qui demeure installée au niveau de la mezzanine Nord avec un accès autonome, un pôle consacré au spectacle vivant (théâtre, danse, musique), à l'audiovisuel (expérimental, documentaire et vidéo) ainsi qu'à la "parole" (Revue parlées, débats, colloques) sera créé au niveau -1. Ce pôle comprendra trois salles : l'actuelle Grande salle, modernisée et totalement rénovée, pour le spectacle vivant essentiellement (420 places) ; la salle "parole" (160 places), elle aussi modernisée ; et la création d'une salle pour le cinéma expérimental et documentaire (200 places). Un espace foyer permettra d'accueillir des expositions en rapport avec les activités de ce pôle. Le regroupement de ces salles

apportera à l'ensemble de leur programmation une meilleure lisibilité. Il lui procurera aussi les moyens d'une forte cohérence grâce à une logistique commune (équipement, régies, loges). Enfin, il donnera, à ces activités, la possibilité d'un fonctionnement autonome vis-à-vis des horaires d'ouverture du Centre.

**5. Requalifier et moderniser au niveau -2 les espaces de logistique.**

Les locaux de logistique culturelle (ateliers techniques, réserves des collections, etc.) bénéficieront d'améliorations qualitatives et, pour certains, d'un gain d'espace. Celui-ci sera obtenu par une claire séparation d'avec les activités liées à la maintenance du bâtiment et le transfert de certaines d'entre elles, soit au niveau -3, soit dans des locaux sous piazza redistribués.

**6. Améliorer à l'intérieur du bâtiment la qualité des espaces et de leurs composants.**

Parmi les interventions les plus significatives, il faut citer la réfection systématique des sols dans des matériaux résistants et de qualité, l'amélioration des conditions d'ambiance (ventilation, climatisation), le développement de nouveaux systèmes d'information, la reprise générale de la signalétique. L'ensemble de ces améliorations permettra également de mieux répondre aux normes actuelles de sécurité.

**7. Regrouper les personnels du Centre et améliorer leurs conditions de travail.**

A partir de septembre 1997, la quasi-totalité des personnels administratif et scientifique du Centre et une partie de ceux de la Bpi seront installées dans des locaux loués, situés à proximité du Centre ; cette option permettra de libérer des espaces dans le bâtiment du Centre pour les activités culturelles tout en contribuant à améliorer les conditions de travail du personnel.

**La maîtrise d'œuvre : Renzo Piano et Jean-François Bodin**

Le 1er mars 1996, la Mission Interministérielle des Grands Travaux — maître d'ouvrage du Centre Georges Pompidou —

lançait un avis d'appel à la concurrence concernant la maîtrise d'œuvre de ce projet. Le 11 mai 1996, la commission de sélection en retenait les concepteurs.

**Renzo Piano** pour le premier ensemble : restructuration du Forum et des mezzanines (niveaux Piazza et rue Beaubourg) avec création d'un accès direct à la Bpi, et réaménagement des accueils et de la billetterie ; niveau -1 : réalisation de salles de spectacle avec accueil, foyer, régies et espaces logistiques ; espaces communs : réaménagement des terrasses et des coursives extérieures.

**Jean-François Bodin** pour le second ensemble : réaménagement du Musée national d'art moderne/ Centre de création industrielle (présentation permanente des collections, expositions temporaires, documentation) et de la Bibliothèque publique d'information.

Par ailleurs, c'est le **Centre Georges Pompidou** qui assurera la maîtrise d'œuvre du niveau -2 (essentiellement espaces techniques de logistique et locaux techniques de maintenance du bâtiment).

**La sécurité au Centre**

Le Centre dispose d'un service composé de 130 agents dont 23 agents de sécurité incendie. Ce service veille, au quotidien, au respect des lois et des règlements en matière de sûreté et de sécurité.

Il élabore et met en œuvre toutes les prescriptions opérationnelles nécessaires à la sécurité et à la protection des visiteurs, des personnels et du patrimoine. Il forme le personnel ainsi que les intervenants extérieurs dans ses domaines de compétence. Enfin, il contribue à l'accueil et à l'information du public, en particulier dans le domaine de la gestion des flux de visiteurs, et assure une présence effective 24 heures sur 24. Le service de sécurité a permis la surveillance et l'accueil en 1996 de près de 7 millions de visiteurs et a maintenu le plan permanent de prévention Vigipirate mis en place en 1995.



## Centre Georges Pompidou

### PRÉSIDENT

**Jean-Jacques Aillagon**  
 Chef de cabinet  
**Martin Bethenod**  
 Conseiller "régional et international"  
**Nicole Richy**  
 Chargés de mission :  
**Bernard Blistène**  
 programmation culturelle,  
**Jean-Louis Gaillard**  
 réaménagement intérieur,  
**Claudine Leuenberger**  
**Manuela Manzini**  
**Sylvie Wallach-Barbey**

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

**Guillaume Cerutti**

### Département du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle (Mnam/Cci)

Directeur  
**Germain Viatte**  
 Chargés de mission  
**Olga Makhroff**  
**Jacqueline Chevalier**  
**Jean Dethier**  
 Arts plastiques historiques  
**Isabelle Monod-Fontaine**  
 Arts plastiques contemporains  
**Didier Semin**  
 Dessins  
**Marie-Laure Bernadac**  
 Architecture  
**Alain Guiheux**  
 Design, communication visuelle  
**Marie-Laure Jousset**  
 Photographies  
**Alain Sayag**  
 Cinéma expérimental  
**Jean-Michel Bouhours**  
 Nouveaux media  
**Christine van Assche**  
 Gestion des collections  
**Didier Schulmann**  
 Restauration  
**Jacques Hourrière**  
 Documentation  
**Jean-Paul Oddo**

### Département du développement culturel (Ddc)

Directeur  
**Daniel Soutif**  
 Chargé de mission  
**François Nemer**  
 Revues parlées  
**Marianne Alphant**  
 Service éducatif  
**Véronique Hahn**  
 Service éditorial  
 NN  
 Galerie d'information  
**Josée Chapelle**  
 Atelier des enfants  
**Gaëlle Bernard**  
 Cellule audiovisuelle  
**Martine Debard**  
 Gestion  
**Josette Guilbert**

### DIRECTION

#### DE LA COMMUNICATION

**Jean-Pierre Biron**  
 Adjoint au directeur  
**Marie-Jo Poisson-Nguyen**  
 Relations publiques  
**Marie-Jo Poisson-Nguyen**  
 Pôle image  
**Christian Beneyton**  
 Pôle mécénat  
**Clarence Jaccard**  
 Pôle presse  
**Carol Rio**  
 Pôle gestion  
**Jean-Paul Bath**

#### AGENCE COMPTABLE

**Nicole Gravier**  
 Fondés de pouvoir  
**Annie Meunier**  
**Patrice Ducos**

### DIRECTION

#### DES MANIFESTATIONS ET DES SPECTACLES

**Marcel Bonnaud**  
 Cinéma fiction  
**Jean-Loup Passek**  
 Cinéma documentaire  
**Gisèle Breteau**  
**Odile Vaillant**  
 Vidéo spectacles  
**Michèle Bargues**  
 Régie des salles  
**Maurice Lotte**

#### DIRECTION DE LA PRODUCTION

**Sophie Auran**  
 Adjoint au directeur  
 NN  
 Chargée de mission  
**Marianne Noël**  
 Service administration et finances  
**Josette Lelange**  
 Service des manifestations  
**Martine Sillie**  
 Service architecture et aménagements muséographiques  
**Katia Lafitte**  
 Service régie des œuvres  
**Annie Boucher**  
 Service ateliers et moyens techniques  
**Gérard Herbaux**

### DIRECTION

#### DU DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC

**Martine Lévy**  
 Adjoint au directeur  
**Jocelyne Augier**  
 Service des relations avec les publics  
**Claude Fouquet**  
 Magazine  
**Jacques Saur**  
 Service information/réservations  
**Thérèse Groutsch**  
 Service accueil et surveillance  
**Georgette Amiable**

#### DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

**Gilles Butaud**  
 Adjoint au directeur  
**Jean-Marc Irollo**  
**Hervé Piriou**  
 Chargé de mission  
**Benoît Legris**

### Service du personnel

**Hervé Piriou**  
 Service formation  
**Jean-Marc Irollo**  
 Communication interne  
**Christiane Goron**  
 Service médical  
**Dr Muriel Delhomme**  
 Service social  
**Catherine Coppel**  
**Marie-Odile Danos**

### DIRECTION BATIMENT ET SÉCURITÉ

**Patrice Januel**  
 Adjoint au directeur  
**Philippe Tartrat**  
 Chargés de mission  
**Ludovic Boespflug**  
**Bertrand Pheippeau**  
 Service bâtiment  
**Bernard Piaia**  
 Service administratif  
**Sophie Belliard**  
 Service sécurité  
**Patrice Tirolien**  
 Ingénieur Sécurité  
**Joseph Blanc**

### DIRECTION JURIDIQUE

ET FINANCIÈRE  
**Jean-Paul Olivier**  
 Adjoint au directeur  
**Béatrice Paasch-Gonzales**  
 Bureau des marchés  
**Béatrice Paasch-Gonzales**  
 Contrôle de gestion  
**Paule Mathonnat**  
 Bureau du budget  
**Sophie Cazes**  
 Bureau de gestion  
**Jean-Pierre Philippe**  
 Service juridique  
**Marie-Christine Alvès-Condé**  
 Service des archives  
**Henry de Langle**

### SERVICE DES ÉDITIONS ET DE L'ACTION COMMERCIALE

**Philippe Bidaine**  
 Éditions/fabrication  
**Jacky Poupard**  
**Patrice Henry**  
 Action commerciale  
 NN

### SERVICE AUDIOVISUEL

**Harouth Bezdjian**

### SERVICE ORGANISATION ET SYSTÈMES D'INFORMATION

**François Wolf**  
 Adjoint  
**Michel Gilles**

### Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam)

Directeur  
**Laurent Bayle**

### SERVICES GÉNÉRAUX

Direction artistique  
**Risto Nieminen**  
 Direction de la valorisation  
**Vincent Puig**  
 Forum Ircam  
**Andrew Gerzso**

### Médiathèque

**Michel Fingerhut**  
 Communication  
**Magali Noël**  
 Personnel  
**Bertrand Périssou**  
 Finances  
**Norddine Belal**  
 Régie-Bâtiment  
**Georges-Elie Giscard**

### DÉPARTEMENT RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Direction scientifique  
**Hugues Vinet**  
 Équipes scientifiques  
*Acoustique instrumentale*  
**René Caussé**  
*Acoustique des salles*  
**Olivier Warusfel**  
*Perception et cognition musicales*  
**Stephen McAdams**  
*Analyse et synthèse des sons*  
**Xavier Rodet**  
**Philippe Depalle**  
*Représentations musicales*  
**Gérard Assayag**  
*Systèmes temps-réel*  
**François Déchelle**  
*Studio en ligne*  
**Guillaume Ballet**

### DÉPARTEMENT CRÉATION

Directeur Production  
**Alain Jacquinot**  
 Coordination des assistants musicaux Production  
**Éric Daubresse**  
 Ingénierie du son  
**Frédéric Prin**  
 Régie générale  
**Christophe Gualde**  
 Coordinateur des outils de production  
**Daniel Raguin**

### DÉPARTEMENT PÉDAGOGIE

Directeur Pédagogie  
**Jean-Baptiste Barrière**  
 Coordinateur des assistants musicaux Pédagogie  
**Marie-Hélène Serra**  
 Conseiller pédagogique  
**Peter Szendy**

### Bibliothèque publique d'information (Bpi)

Directeur  
**Martine Blanc-Montmayeur**  
 Administrateur  
**Françoise Escalère**  
 Adjointe au Directeur  
**Nic Diamant**  
 Chargée de missions relations extérieures  
**Danielle Chatel**

### AGENCE COMPTABLE

**Nicole Gravier**

### SERVICES ADMINISTRATIFS

Personnel  
**Catherine Sauté**  
 Budget  
**Françoise Oudart**  
 Contrats & Marchés  
**Dominique Rouillard**

### Secrétariat

**Chantal Da Silva**  
 Services généraux  
**Liliane Lenoir**

### SERVICES COMMUNS

Équipement/maintenance  
**Henri Attia**  
 Accueil des publics  
**Jean Jouffret**  
*Déficiences visuels*  
**Marie-Cécile Robin**  
 Formation  
**Jacqueline Ekizian**  
 Informatique  
**Marie-Annick Chapuis**  
 Études et recherches  
**Anne-Marie Bertrand**

### SERVICES LIÉS AUX COLLECTIONS

Imprimés/Choix-traitement  
**Odile Walrave**  
*Acquisitions*  
**Guy Limousin**  
*Périodiques*  
**Angélique Bellec**  
*Reliure*  
**Odile Wallner**  
*Retraitement*  
**Marie-Thérèse La Gravière**  
 Son langues logiciels  
**Anne Volkoff**  
*Documents sonores*  
**Anne Volkoff**  
*Langues*  
**Odette Vuillaume**  
*Logiciels*  
**Sandra Sinno**  
 Iconographie  
**Luca-Marie Albigès**  
 Audiovisuel  
**Jean Dufour**  
 Public Info  
**Claire Stra**  
 Bases de données & CD-Rom  
**Dominique Baude**  
 Coordination bibliothéconomique et informatique/Liste Autorité  
**Éliane Bernhart**

### SERVICES LIÉS À L'ANIMATION, L'ÉDITION, LA COMMUNICATION

Animation  
**Bernard Huchet**  
 Salle d'Actualité  
**Philippe Guillerme**  
 Jeunesse  
**Christiane Clerc**  
 Cinéma du Réel  
**Suzette Glénadel**  
 Mission édition/diffusion  
**Arielle Rousselle**  
 Mission relations professionnelles internationales  
**Souad Hubert**  
 Presse  
**Colette Timsit**

*Le Centre Georges Pompidou est, de par son statut fixé par les décrets du n°76-83 du 27 janvier 1976 et n° 92-1351 du 24 décembre 1992, doté d'organes de décision et de conseil.*

## Le Conseil de direction

Le Conseil de direction est l'instance exécutive et décisionnaire du Centre Georges Pompidou. Composé de neuf membres, il comprend outre le président, le directeur général, les directeurs des départements et organismes associés. Le commissaire du gouvernement, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux délibérations, à titre consultatif. Il vote le budget, approuve la programmation artistique et culturelle, fixe la politique tarifaire.

## Le Conseil d'orientation

Le Conseil d'orientation donne son avis sur les orientations culturelles et sur le projet de budget du Centre. Il est composé de 22 membres (parlementaires, représentants des ministères de la Culture, du Budget, de l'Éducation nationale et de la Ville de Paris, de personnalités extérieures et de représentants du personnel).

## Le Conseil artistique

Le Conseil artistique, instance créée par le décret de décembre 1992, émet des propositions et donne un avis sur la politique culturelle et la programmation des manifestations. Il est composé des directeurs des départements et organismes associés qui sont membres de droit. Le président du Centre en définit la composition et peut faire appel à des personnalités extérieures, dans la proportion d'un tiers des membres.

Le président préside le Conseil de direction et le Conseil artistique.

## Les membres du Conseil d'orientation (décret de 1992) (Liste arrêtée fin décembre 1996)

*Représentants de l'Assemblée nationale (3)*

**Bruno Bourg-Broc**  
**Olivier Dassault**  
**Jean-Paul Fuchs**

*Représentants du Sénat (3)*

**Michel Pelchat**  
**Maurice Schumann**,  
Président du Conseil  
**Marcel Vidal**

*Représentant de la Ville de Paris (1)*

**Jean Gautier**,  
Directeur des Affaires culturelles

*Représentant de la région*

*Ile-de-France (1)*

**Jean-José Clément**,  
Conseiller régional

*Représentants du ministre chargé de la Culture (5)*

**Françoise Cachin**,  
Directeur des Musées de France  
**Jean-François de Canchy**,  
Délégué aux Arts plastiques

**Anne Chiffert**,  
Directeur de la Musique et de la Danse  
**Alain Lombard**,  
Chef du département des Affaires internationales  
**Françine Mariani-Ducray**,  
Directeur de l'Administration générale

*Représentant du ministre chargé de l'Éducation (1)*

**Christine Juppé-Leblond**

*Représentant du ministre délégué chargé du Budget (1)*

**Florence Parly**,  
de la direction du Budget  
(bureau 3C)

*Personnalités qualifiées nommées par arrêté du ministre (4)*

**Pierre Chevalier**,  
Responsable de programmes la Sept/Arte  
**Henri Domerg**,  
Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale  
**Michel Durand-Dessert**,  
Galeriste  
**Thierry de Montbrial**,  
Directeur de l'IFRI

*Représentants du personnel (3 élus pour 3 ans)*

**Nadine Doreau**,  
Représentant le 1er Collège  
**Bernard Serval**,  
Représentant le 2e Collège  
**Roger Rotmann**,  
Représentant le 3e Collège

*A titre consultatif*

**Thomas Grenon**,  
Commissaire du Gouvernement (ministère de la Culture)  
**Gérard Rouvery**,  
Contrôleur financier (accompagné de Jean-Yves Lainé)

**Jean-Jacques Aillagon**,  
Président  
du Centre Georges Pompidou

## Les instances de l'Ircam

*Le Conseil scientifique*, composé de dix personnalités extérieures choisies en raison de leurs compétences, donne son avis sur le programme de recherche de l'Ircam.

Instance de contrôle, *le Conseil d'administration de l'Ircam*, présidé par le président du Centre Georges Pompidou, est composé de représentants des pouvoirs publics (membres de droit) et de personnalités extérieures.

## Centre Georges Pompidou

En 1996, le Centre Georges Pompidou a employé 1 600 agents répartis de la manière suivante : 910 agents permanents dont 877 agents contractuels et 33 fonctionnaires détachés, 332 agents non permanents par mois en moyenne dont 304 vacataires et 28 CES.

### Le personnel permanent

Ce personnel est réparti en 5 groupes :

- 245 agents en groupe I grade 1 ;
- 125 en groupe I grade 2 ;
- 341 en groupe II ;
- 139 en groupe III ;
- 49 en groupe IV ;
- 11 en groupe hors échelle.

Compte tenu des postes à plein temps et à temps partiel (de 90 à 50%), ce personnel est rémunéré sur 832 postes budgétaires. 312 agents sont affectés à la sécurité des personnels, du public, du bâtiment et des œuvres et à l'accueil du public, 176 à des fonctions administratives, 129 à des fonctions techniques (bâtiment, informatique, audiovisuel, ateliers et moyens techniques), 293 sont en charge des activités culturelles et scientifiques.

Age moyen : 45 ans.

Personnel féminin : 431 agents.

Personnel masculin : 479 agents.

Ancienneté : 11 ans en moyenne.

### Le personnel non permanent

En 1996, 755 agents vacataires ont été engagés, répartis en 9 catégories de rémunération. 351 agents d'accueil et de surveillance ; 74 agents administratifs ; 38 caissiers ; 46 animateurs et conférenciers ; 77 agents affectés à la préparation des manifestations culturelles.

### La politique de formation

Les actions de formation réalisées en 1996 représentent un total de 8 413 heures. Budget utilisé à cet effet : 809 027F, hors stages organisés par le bureau de la formation du ministère de la Culture pour les agents du Centre. 376 stages individuels ont été réalisés. Principaux axes de formation : bureautiques et informatique (2 121 heures), langues étrangères (3 853 heures). Les formations "hygiène et sécurité" ont été développées

pour les agents de sécurité (1 368 heures).

Au dernier trimestre 1996, un plan de formation et d'activités tenant compte des objectifs de l'établissement pour 1997-1998 a synthétisé et analysé les besoins en formation exprimés par les services et les agents du Centre. Ce plan a été approuvé par le Comité technique paritaire du 21 février 1997. Dans cette perspective, le budget formation pour 1997 a été doublé. 350 stagiaires ont été accueillis dans le cadre de conventions de formation.

### L'action sociale

Des subventions "fonction publique", soumises à conditions de ressources, ont été versées à 90 cas, en majorité pour la garde d'enfants de moins de trois ans et les colonies de vacances. Mis en place en juillet 1996, les chèques vacances ont intéressé 25 agents. 550 enfants du personnel ont bénéficié de bons d'achat à Noël. 49 aides exceptionnelles ont été attribuées dont 14 au bénéfice d'agents vacataires et CES.

### Les instances paritaires

**Comité technique paritaire.**  
Les deux réunions organisées (en juin et novembre) ont porté sur les travaux et leurs conséquences pour le personnel (programme du réaménagement intérieur, calendrier des travaux, activité du personnel durant cette période) ; l'organisation des services (projet de modification de la fonction de production culturelle, modification de l'organisation de la Direction du bâtiment et de la sécurité, création d'une Direction juridique et financière) ; les procédures de gestion (modification du régime de gestion des agents vacataires, réforme des procédures budgétaires, élections des représentants du personnel à la Commission administrative paritaire et au Conseil d'orientation, instauration d'une Commission d'attribution des aides exceptionnelles).

### Comité d'hygiène et de sécurité.

Deux réunions ont été organisées (en septembre et novembre) autour des points suivants : les modifications de la réglementation sur le rôle du Comité d'hygiène et de sécurité ; les travaux de réaménagement intérieur (calendrier et

conséquences sur les conditions de travail des agents) ; les déménagements des services (calendrier, méthode et conditions d'installation dans les immeubles extérieurs) ; rapport d'étude sur l'amiante ; rapport d'activité du Service médical de prévention et formation des membres du Comité d'hygiène et de sécurité.

### Commission administrative paritaire.

Elle a été réunie à 4 reprises au titre de la mobilité interne permettant 9 promotions. Par ailleurs, 29 recrutements externes sont intervenus en 1996 (13 en groupe I, 3 en groupe II, 3 en groupe III, 5 en groupe IV et 5 en groupe hors échelle) et 3 mutations internes.

### Élections des représentants du personnel

Elles ont été organisées au cours du second semestre 1996.

**Commission administrative paritaire** : 903 inscrits, 597 votants (66,11%), 570 suffrages valablement exprimés.

La CFDT et la CGT ont chacune obtenu 1 siège dans les trois Collèges ; FO : 2 sièges dans le 1er Collège ; SACP : 1 siège dans le 2e Collège.

**Conseil d'orientation** : 913 inscrits, 539 votants (59,04%), 519 suffrages valablement exprimés au premier tour. 717 inscrits (pour 2 Collèges), 362 votants (50,49%), 335 suffrages valablement exprimés au second tour.

La CFDT a obtenu 1 siège dans le 3e Collège au premier tour ; la CGT : 1 siège dans le 1er Collège au premier tour, un siège dans le 2e Collège au second tour.

## Ircam

Organisme associé au Centre Georges Pompidou, l'Ircam bénéficie du statut d'association reconnue d'utilité publique.

### Le personnel

L'Ircam regroupe une centaine de collaborateurs aux profils divers : musiciens (compositeurs ou musicologues), scientifiques (physiciens, acousticiens et informaticiens) et administratifs (encadrement et assistantat). Le personnel permanent est limité à 68 postes. Les autres employés sont engagés selon la nature de leur activité (contrats à durée déterminée, intermittents du spectacle ou droits d'auteur). Enfin, de nombreux thésards, chercheurs et compositeurs invités, ou encore instrumentistes viennent enrichir cet effectif.

La direction de l'Ircam s'appuie sur un organigramme articulé en services généraux et en départements.

L'administration se répartit en quatre équipes : le personnel, les finances, la Régie-Bâtiment et la communication. Trois autres services définissent des axes plus stratégiques ou prospectifs : la direction artistique pour les choix liés aux compositeurs, aux concerts et aux éditions, la Valorisation pour les débouchés scientifiques, la Médiathèque.

Les départements sont répartis en trois entités. Le département Recherche et développement regroupe toutes les activités scientifiques. Le département Création gère les compositeurs invités en studio, les concerts et les enregistrements discographiques avec un encadrement d'assistants musicaux, d'ingénieurs du son et de techniciens. Le département Pédagogie a en charge les formations spécialisées, les colloques, débats ou ateliers. Assistants pédagogiques, chargés de cours et professeurs invités dispensent l'enseignement.

### Les instances du personnel

Le personnel dispose de deux instances représentatives : la *Délégation unique* (Comité d'entreprise et délégués du personnel) regroupant quatre titulaires élus, le *Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail*, comprenant deux élus.

## Bpi

Organisme associé au Centre Georges Pompidou, la Bibliothèque publique d'information est placée sous la tutelle de la Direction du Livre et de la Lecture au ministère de la Culture.

### Le personnel

La Bpi dispose d'un effectif permanent de 241 postes. Son effectif réel est de 237 postes, réparti en personnel des bibliothèques (171 postes : conservateurs, bibliothécaires, bibliothécaires adjoints spécialisés, bibliothécaires adjoints, magasiniers) ; agents contractuels (44 postes : agents sur contrat, 1e, 2e et 3e catégories) ; agents administratifs (22 postes : attachés, secrétaires, adjoints, agents administratifs).

La direction de la Bpi s'appuie sur un organigramme articulé en services : services administratifs (personnel, budget, contrats et marchés, services généraux), services communs (équipement/maintenance, accueil des publics, formation, informatique, Études et recherches), services liés aux collections (imprimés, son langues logicielles, iconographie, audiovisuel, Public Info, bases de données et CD-Rom, coordination bibliothéconomique et informatique), et ceux liés à la communication, l'édition et l'animation (animation, Salle d'Actualité, Jeunesse, Cinéma du Réel, édition/diffusion, relations professionnelles internationales, presse).





**Agence François & Lewis**

- Viaduc, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1993. 5 dessins. 1 maquette
- Extension du groupe scolaire Buffon, Thiais, 1994. 8 dessins. 1 maquette
- Hameaux de gîtes ruraux, Jupille, 1994. 6 dessins
- Serres, Festival des Jardins, Chaumont, 1996. 1 maquette. 1 dessin

**Antoine Grumbach**

- 19 dessins personnels
- 1 photographie
- Fragments Narbonne, 1970. 8 photographies
- Les villas et squares parisiens : étude d'exploration de protection et de mise en valeur du patrimoine architectural et urbain. 9 dessins
- Le Xe arrondissement de Paris : étude de protection et de mise en valeur du patrimoine architectural et urbain, 1979. 8 dessins
- Secteur mare et cascades, Paris XXe, 1980. 13 dessins
- Autoportrait architectonique, 1979. Dessin
- Direction départementale de l'équipement de la Vienne, direction régionale de Poitou-Charentes, Poitiers, 1980. 7 dessins
- Exposition Universelle de 1989, Paris, 1982. 18 dessins
- Hôtel de région Poitou-Charentes, Poitiers. 19 dessins
- Maison Suger, résidence pour chercheurs étrangers. 1 carnet de travail, 1986. 4 dessins
- Les Baux de Provence, 1987. Carnet de dessins
- Collèges du parc des Sources de la Bièvre, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1991. 16 dessins
- Euro-Méditerranée, La Joliette-Saint-Charles, Marseille, 1993. Dessin

**Zvi Hecker**

- École juive (Heinz Galinsky Schule), Charlottenburg, Berlin, 1991. 3 dessins

**Coop Himmelblau**

- Melun Sénart, 1987. 3 dessins

**Rem Koolhaas**

- Immeuble Bompjes, Triptyque, 1982. Dessin
- Euralille, 1988. 29 dessins. 8 maquettes

**Adalberto Libera**

- Archives

**Renzo Piano**

- Aéroport International de Kansai, Japon, 1989. Maquette

**Peter Rice**

- Façade bio-climatique, 1981. Maquette

**Pierre Szekely**

- Maison pour deux familles, Lombreuil (Loiret), 1962. Maquette
- Église du Carmel, Valenciennes Saint-Saulve, 1963. Maquette. 7 dessins
- Village de vacances, Beg meil, 1964-1969, 1965. Maquette
- *Maison plante*, Sebourg (Nord), 1971

**Iakov Gueorguievitch Tchernikhov**

- *Fondements de l'architecture*. 1 Composition, 1930
- *Fantaisies architecturales*. 2 Compositions, 1933

**Livio Vacchini**

- Palestra polyvalente, Losone, 1990. Maquette

**Achats****Joseph Belmont, Jean Prouvé**

- Ministère de l'Éducation nationale, 1970. Maquette

**Patrick Berger**

- École d'architecture de Bretagne, Rennes, 1986. Maquette

**André Bloc**

- Projet d'église pour la région parisienne, 1960. Maquette
- Habitation à Carboneras, 1964. Maquette

**Frédéric Borel**

- Immeuble d'habitation boulevard de Belleville, Paris, 1986-1989. Maquette
- Immeuble d'habitation, rue Oberkampf, Paris, 1989-1994. Maquette
- Immeuble d'habitation, rue Pelleport, 1994-1997. Maquette

**Richard Buckminster Fuller**

- Spherical Truss Ford Motor Company, Dearborn, 1952. Dessin
- Foot radome on Hex-pattern. Dessin
- Dome for the Tokyo Yomiuri Golf Club. Dessin

**Tony Garnier**

- Vue de Rome, étude, 1902. 4 dessins
- Athènes, étude, 1903. 6 dessins
- Delphes, étude, 1903. Perspective
- Lyon, 1904. 2 dessins
- Marseille, le port, 1909. Perspective
- 12 dessins de villas et ateliers d'artistes, 1912-1921

**Zvi Hecker**

- École juive (Heinz Galinsky Schule), Charlottenburg, Berlin, 1990. 1 maquette. 1 dessin

**Pierre Joly et Véra Cardot**

- Fonds d'archives photographiques, 1958

**Adalberto Libera**

- Sistemazione del litorale di Castelfusano, 1933. Peinture
- Auditorium a Roma, concours, 1935. Peinture
- Piano di Aprilia, concours, 1936. 2 peintures
- Stazione a Sofia, concours, 1941. Perspective

**Jean Nouvel**

- Concours pour l'aménagement du parc de la Villette, 1982. 3 photographies. 20 dessins
- Projet pour le Ministère des Finances. 14 dessins
- Projet pour la Médiathèque de Nîmes, 1984. 14 dessins
- Némausus, logement social, Nîmes, 1987. 11 dessins. 1 maquette module d'une unité de logement
- La tour sans fin, 1989. 8 dessins. 2 panneaux
- Opéra de Tokyo, Japon, 1989. 4 dessins
- Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 1991. 8 dessins
- Euralille, triangle des gares, Lille, 1992. 10 dessins
- Grand stade de Saint-Denis, 1994. 5 panneaux. 1 maquette

**Alvaro Siza**

- Musée de Saint-Jacques de Compostelle, 1988. 16 dessins
- Bibliothèque d'Aveiro, Portugal, 1989. 23 dessins

**Iakov Gueorguievitch Tchernikhov**

- *Architecture et machine*. 7 Compositions, 1930
- *Fondements de l'architecture*. 2 Compositions, 1930
- *Fantaisies architecturales*. 1 Composition, 1933

**Design****Achats****Shiro Kuramata**

- Fauteuil *Sing Sing Sing*, 1986

**Charlotte Perriand**

- Table *Tokyo*, 1955
- Chaise *Ombre*, 1955

**Gaetano Pesce**

- Table *Sansone*, 1980

**Dons****André Bloc**

- Chaise de série, 1952.

**Marcel Breuer**

- Chaise précurseur 5, 1926

**Willy Guhl**

- Chaise et Table de jardin, 1954

**Toshiyuki Kita**

- Chaise *Séville* expo 92, 1992

**Shiro Kuramata**

- Meubles à tiroirs, *Side 1, Side 2*, 1970

**Pierre Paulin**

- *Ribbon chair*, 1966

**Gaetano Pesce**

- *Up 5 dit "Donna" ou "Mamma"*, Fauteuil, 1969
- Paire de sabots, 1975

**Martin Szekely**

- Porte-cartes postales, 1985
- Chaise *Carbone*, 1985
- Canapé *Stoléru*, 1987
- *Mupi*, Borne d'affichage, 1992
- Banc double, 1993
- Sac *Caractère*, 1992
- Verre *Perrier*, 1996

**Roger Tallon**

- Télévision multifonction, 1967

**Jan-Lin Viaud**

- 3 Briquet Galet, 1957

**Documentation générale****Achats****Koudriachev, T Shapiro et S. Senkin**

- Revue des Ateliers Artistiques Libres d'États (UNOVI). 2 Projets des n°1 et 2 : dessins et textes originaux

**Dennis Oppenheim**

- *Performances*, 1976. Portfolio de 6 planches

**James Lee Byars**

- *The Play of the Great*, 1981 (éd. Lebeer-Hossmann, Bruxelles)

**Blaise Cendrars**

- *J'ai tué*, avec 5 dessins de Fernand Léger (Paris, Bernouard, 1918, In 4°)

**Richard Long**

- *Papers of River Muds : The Lapis Book*, 1990 (Artist Book Series)

**Les membres de****la Commission d'acquisition en 1996****François Barré**

- *Président du Centre Georges Pompidou*
- Jean-Jacques Aillagon *Président du Centre Georges Pompidou, commission de juillet*
- Germain Viatte *Directeur du Mnam/Cci*

**Daniel Abadie**

- *Directeur de la Galerie nationale du Jeu de Paume*
- Françoise Cachin *Directeur des Musées de France, son suppléant : Dominique Viéville Conservateur général du Patrimoine, Chef de l'Inspection générale des Musées de France*
- Hélène David-Weill
- Jean-François de Canchy *Délégué aux Arts Plastiques, son suppléant : Olivier Kaepelin Inspecteur de la Création artistique*
- Rainer Michael Mason
- Eric Michaud
- Lady Hayat Palumbo
- Sydney Picasso
- Guillaume Cerutti *Directeur général du Centre Georges Pompidou*

**Comité consultatif pour les acquisitions de la photographie**

- Serge Bramly
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr
- Robert Delpire
- Dr. Herbert Molderings

**Comité consultatif pour les acquisitions de films**

- Yann Beauvais
- Patrick de Haas

**Comité consultatif pour les acquisitions de la collection nouveaux média :**

- André Iten
- Georges Rey
- Nicolas Tremblay

**Les donateurs en 1996**

- Aéroport de Kanzaï (*Architecture*)
- Pierre Alechinsky (*Arts graphiques*)
- Anthology Film Archives (*Film*)
- Geneviève Asse (*Arts plastiques*)
- Carlo Aymonino (*Architecture*)
- Miquel Barceló (*Arts graphiques*)
- Frédéric Borel (*Architecture*)
- Édouard Boubat (*Photographie*)
- Bpi (*Vidéo*)
- Cappellini Spa (Milan) (*Design*)
- Alain Clairret (*Arts plastiques*)
- Lucien Clergue (*Photographie*)
- Daniel Cordier (*Arts plastiques*)
- Martha Daura (*Arts plastiques*)
- Philippe de Montaut (*Film*)
- Société J.-C. Decaux (*Design*)
- Frédéric Delvaux (*Design*)
- Denis Doria (*Architecture*)
- Paul Facchetti (*Photographie*)
- Édouard François et Duncan Lewis (*Architecture*)
- Simon Hantai (*Arts plastiques*)
- Zvi Hecker (*Architecture*)
- Coop Himmelblau (*Architecture*)
- Antoine Grumbach (*Architecture*)
- Raymond Guidot (*Design*)
- Toshiyuki Kita (*Design*)
- Rem Koolhaas (*Architecture*)
- Maria Lassnig (*Arts graphiques*)
- Paola Adalberto Libera (*Architecture*)
- Kunihiro Moriguchi (*Arts plastiques*)
- William Moritz (*Film*)
- Ernest Mourmans (*Design*)
- Alain Paviot (*Photographie*)
- Société Perrier (*Design*)
- Friederike Pezold (*Photographie*)
- Françoise Quardon (*Arts plastiques*)
- Jan Reich (*Photographie*)
- Judit Reigl (*Arts plastiques*)
- Kieran Rice (*Architecture*)
- M. & Mme Seroussi (*Design*)
- Jana Sterbak (*Arts graphiques*)
- Société Strafor Facom (*Design*)
- Martin Szekely (*Design*)
- Pierre Szekely (*Architecture*)
- Fondation Tchernikhov
- Président : Andrey Tchernikhov (*Architecture*)
- Hervé Télémaque (*Arts graphiques*)
- Jens Jorgen Thorsen (*Film*)
- Livio Vacchini (*Architecture*)
- Sarah Whitfield (*Film*)
- Vladimír Zidlický (*Arts plastiques*)

**Ont fait l'objet de prêts en 1996 :**

742 dessins,  
635 peintures,  
177 estampes,  
129 sculptures,  
93 photographies,  
60 objets,  
31 objets de design,  
16 maquettes et  
12 dessins d'architecture,  
18 images animées,  
14 œuvres en 3 dimensions,  
11 textiles,  
8 œuvres en 3 dimensions  
+ mouvement,  
7 œuvres en 3 dimensions  
+ lumière,  
4 écrits,  
3 affiches,  
1 mosaïque.

**France**

**Alsace** : 22 œuvres.  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Ancienne Douane, La Laiterie,  
Strasbourg.

**Aquitaine** : 11 œuvres.

Château de Biron, Biron.  
École des Beaux-arts,  
Le Molière-Scène d'Aquitaine,  
Bordeaux.  
Musée des Beaux-arts, Libourne.

**Bretagne** : 9 œuvres.

Musée municipal, Le Faouët.  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Saint-Brieuc.  
Château de Kerjean,  
Saint-Vougay.

**Centre** : 3 œuvres.

Musée des Beaux-arts, Orléans.  
Centre de création contemporaine,  
Tours.

**Franche-Comté** : 11 œuvres.

Musée Comtois, Besançon.  
Musée des Beaux-arts, Dole.

**Ile-de-France** : 158 œuvres.

Agence culturelle de l'Essonne.  
Écomusée de Saint-Quentin-  
en-Yvelines.  
Fête de l'Humanité,  
Parc de la Courneuve.  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Saint-Denis.  
Fondation de Coubertin,  
Saint-Rémy-les-Chevreuses.  
Musée d'Art et d'Histoire, Senlis.  
**Paris** : 139 œuvres.  
ARP.

**Centre national de la Photographie.**

Centre Wallonie-Bruxelles.  
École nationale supérieure  
des Beaux-arts.  
Fondation Cartier.  
Fondation Dina Vierny-Musée  
Maillol.  
Fondation Mona Bismarck.  
Galerie Jean Fournier.  
Galerie nationale du Jeu  
de Paume.  
Galeries nationales du Grand  
Palais.  
Hôtel de Sully.  
Institut néerlandais.  
Musée d'art moderne de la Ville,  
Paris.  
Musée Bourdelle.  
Musée du Louvre.  
Musée Marmottan.  
Musée de Montmartre.  
Musée national des Arts d'Afrique  
et d'Océanie.  
Musée national des Arts et  
Traditions populaires.  
Musée d'Orsay.  
Musée Picasso.  
Musée d'Histoire naturelle.  
Pavillon de l'Arsenal.  
Petit Palais.

**Languedoc-Roussillon** :

40 œuvres.  
Musée d'art moderne, Céret.  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Narbonne.  
Musée Fabre, Montpellier.

**Limousin** : 61 œuvres.

Centre d'art,  
Saint-Yrieix-la-Perche.

**Lorraine** : 1 œuvre.

Musée-La Cour d'Or, Metz.

**Midi-Pyrénées** : 115 œuvres.

Musée Toulouse-Lautrec, Albi.  
Maison des Arts  
Georges Pompidou, Cajarc.  
Musée Ingres, Montauban.  
Espace d'Art moderne et  
contemporain, Toulouse.

**Nord-Pas-de-Calais** : 97 œuvres.

Musée de Cambrai.  
Musée Matisse,  
Le Cateau-Cambrésis.  
Fondation Prouvost,  
Marcq-en-Baroeul.  
Musée d'Art et d'Industrie,  
Roubaix.  
Musée des Beaux-arts, Tourcoing.  
Musée d'art moderne,  
Villeneuve-d'Ascq.

**Basse-Normandie** : 1 œuvre.

Café des Images,  
Hérouville-Saint-Clair.

**Haute-Normandie** : 6 œuvres.

Théâtre d'Évreux.  
Musée des Beaux-arts, Rouen.

**PACA** : 105 œuvres.

Musée Picasso, Antibes.  
RIP, Arles.  
Musée national Fernand Léger,  
Biot.  
Musée régional Auguste Chabaud,  
Graveson.  
Centre d'art contemporain, Istres.  
Galeries d'art contemporain  
des Musées de Marseille.  
Musée d'art moderne et  
contemporain,  
Musée des Beaux-arts,  
Musée Matisse,  
Musée national Message biblique  
Marc Chagall, Nice.  
Fondation Emile Hugues, Vence.

**Pays de Loire** : 87 œuvres.

Musée des Beaux-arts, Angers.  
Musée de la Roche-sur-Yon.  
Musée de l'Abbaye Sainte-Croix,  
Les Sables-d'Olonne.

**Picardie** : 16 œuvres.

Maison de la Culture,  
Musée de Picardie, Amiens.  
Musée départemental de l'Oise,  
Beauvais.  
Musée Jean de la Fontaine,  
Château-Thierry.  
Musée Antoine-Lecuyer,  
Saint-Quentin.

**Poitou-Charentes** : 4 œuvres.

Musée de Niort.  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Rochefort.

**Rhône-Alpes** : 58 œuvres.

Musée de Grenoble.  
Biennale d'art contemporain,  
Lyon.  
Musée d'art moderne,  
Saint-Étienne.  
Musée des Beaux-arts, Valence.

**Étranger**

**Allemagne** : 153 œuvres.  
Bauhaus Archiv,  
Berlinische Galerie-Martin  
Gropius Bau,  
Brücke-Museum,  
Haus der Kulturen der Welt,  
Neue Nationalgalerie, Berlin.  
Kunsthalle, Bielefeld.  
Kunst und Ausstellungshalle, Bonn.  
Neue Museum Weserburg, Brême.  
Max-Ernst-Kabinett, Brühl.  
Museum Ludwig, Coblenze.  
Stiftung Bauhaus Dessau, Dessau.  
Museum Ostwall, Dortmund.  
Kunstsammlung Nordrhein  
Westfalen, Düsseldorf.  
Kunsthalle, Emden.  
Jahrhunderthalle Hoechst,  
Schirn Kunsthalle, Francfort.  
Zeppelin Museum,  
Friedrichshafen.  
Sprengel Museum, Hanovre.  
Haus Lange+Haus Ester, Krefeld.  
Haus der Kunst,  
Städtische Galerie  
im Lenbachhaus, Munich.  
Westfälisches Landesmuseum,  
Münster.  
Kulturgeschichtliches Museum,  
Stiftung für Konkrete Kunst,  
Osnabrück.  
Kunstverein, Staatsgalerie,  
Stuttgart.  
Staatliches Museum, Schwerin.  
Städtische Galerie, Tuttlingen.

**Australie** : 6 œuvres.

National Gallery of Victoria,  
Melbourne.  
Art Gallery of New South Wales,  
Sydney.

**Autriche** : 56 œuvres.

Palais Lichtenstein,  
Kunsthalle,  
Kunsthau, Vienne.

**Belgique** : 21 œuvres.

Fondation Saint-Jean, Bruges.  
Botanique,  
Fondation pour l'Architecture AS,  
Musée d'Ixelles, Bruxelles.  
Musée d'art religieux, Liège.  
PMMK, Ostende.

**Brésil** : 23 œuvres.

Biennale,  
Museu de Arte, São Paulo.

**Canada** : 13 œuvres.

Musée des Beaux-arts, Montréal.  
Winnipeg Art Gallery, Winnipeg.

**CEI** : 5 œuvres.

Galerie Trétyakov, Moscou.

**Corée** : 1 œuvre.

Musée national, Séoul.

**Danemark** : 9 œuvres.

Kunstmuseum, Aalborg.  
Louisiana Museum of Modern Art,  
Humlebaek.

**Espagne** : 125 œuvres.

Centre de culture contemporaine,  
Fondation Antoni Tàpies,  
Fondation La Caixa,  
Musée d'art contemporain,  
Musée national d'art  
de Catalogne,  
Musée Picasso, Barcelone.  
Musée des Beaux-arts, Bilbao.  
Koldo Mitxelena Kulturunea,  
Donostia-San Sebastian.  
Centro Atlantico de Arte Moderno,  
Las Palmas (Canaries).  
Centro de Arte Reina Sofia,  
Fondation Juan March,  
Fondation La Caixa,  
Fondation Mapfre,  
Fondation Thyssen-Bornemisza,  
Madrid.  
Musée d'art moderne, Pontevedra.

Salle La Granza,  
Santa Cruz de Ténérife.  
IVAM, Valence.

**États-Unis** : 224 œuvres.

Michael C. Carlos Museum,  
Atlanta.  
University Art Museum, Berkeley.  
Art Institute,  
Museum of Contemporary Art,  
Spertus Museum, Chicago.  
Art Institute, Detroit.  
Menil Collection, Houston.  
University of Iowa Museum of Art,  
Iowa City.  
County Museum of Art,  
Los Angeles.  
Walker Art Center, Minneapolis.  
Yale University Art Gallery,  
New Haven.  
Drawing art Center,  
Jewish Museum,  
Museum of Modern Art,  
Solomon R. Guggenheim Museum,  
Whitney Museum, New York.  
Carnegie Museum of Art,  
Pittsburgh.  
Neuberger Museum, Purchase.  
Art Museum, Saint-Louis.  
Phillips Collection, Washington.

**Grande-Bretagne** : 18 œuvres.

Scottish National Gallery,  
Edinbourg.  
Barbican Art Gallery,  
Design Museum,  
Hayward Gallery,  
Royal Academy, Londres.  
Tate Gallery St-Ives, St-Ives.

**Grèce** : 1 œuvre.

Pinacothèque nationale, Athènes.

**Hong-Kong** : 2 œuvres.

Musée d'art moderne, Hong-Kong.

**Islande** : 2 œuvres.

Musée d'art de la Ville, Reykjavic.

**Israël** : 3 œuvres.

Israël Museum, Jérusalem.  
Tel Aviv Museum, Tel Aviv.

**Italie** : 202 œuvres.

Palazzo Martinengo, Brescia.  
Museo dell'Opera del Duomo,  
Palazzo Medici-Riccardi, Florence.  
Palazzo Ducale, Gènes.  
Fondazione Antonio Mazzotta,  
Refettorio delle Stelline, Milan.  
Accadémie de France à Rome,  
Galleria Mignanelli  
(ex Accademia Valentino), Rome.  
Castello di Rivoli,  
Fondazione Palazzo Bricherasio,  
Galleria d'arte moderne,  
Museo nazionale del Cinema,  
Turin.  
Museo d'arte moderna e  
contemporanea, Rovereto.  
Biennale d'architecture, Venise.

**Japon** : 246 œuvres.

Prefectoral Art Museum, Fukuoka.  
City Museum, Fukuyama.  
City Museum,  
City Museum of Contemporary Art,  
Prefectural Art Museum,  
Hiroshima.  
National Museum of Modern Art,  
Kyoto.  
City Museum, Miyagi.  
Musée Mercian Karuzawa,  
Nagano.  
Matsuzakaya Museum, Nagoya.  
Kawamura Memorial Museum,  
Sakura.  
Marukame City Museum, Shikoku.  
Bunkamura Museum,  
Galerie TN Probe,  
Musée d'art contemporain,  
Musée national d'art moderne,  
Sezon Museum of Art,  
Tobu Museum of Art, Tokyo.  
Fine Arts Museum, Yamagata.

**Mexique** : 13 œuvres.

Museo-Palacio de Bellas Artes,  
Mexico.

**Norvège** : 3 œuvres.

Astrup Fearnley Museet,  
Oslo.  
Rogaland Museum, Stavanger.

**Nouvelle-Zélande** : 1 œuvre.

Auckland City Art Gallery,  
Auckland.

**Pays-Bas** : 23 œuvres.

Rijksmuseum Vincent Van Gogh,  
Stichting de Appel, Amsterdam.  
Gemeentemuseum, La Haye.  
Museum Boymans-  
Van Beuningen, Rotterdam.

**Pologne** : 2 œuvres.

Muzeum Narodne, Gdansk.

**Portugal** : 19 œuvres.

Centre culturel de Belem.  
Fondation Calouste Gulbenkian,  
Fondation Szenes-Vieira da Silva,  
Lisbonne.  
Mairie de Matosinhos.

**République tchèque** : 131 œuvres.

Czech Museum of Fines Arts,  
Galerie Hlavního Mesta Prahy,  
Narodni Galerie, Prague.

**Suède** : 8 œuvres.

Art Rooseum Center  
of Contemporary, Malmö.  
Moderna Museet, Stockholm.

**Suisse** : 218 œuvres.

Aargauer Kunsthau, Aarau.  
Kunstmuseum,  
Musée d'art contemporain,  
Musée Jean Tinguely, Bâle.  
Kunstmuseum, Berne.  
Museum für Kunst und  
Geschichte, Fribourg.  
Fondation Saint-Gervais-Genève,  
Musée d'Art et d'Histoire,  
Musée Rath, Genève.  
Musée d'art moderne, Lugano.  
Fondation Pierre Gianadda,  
Martigny.  
Kunstmuseum, Solothurn.  
Musée Jenisch, Vevey.  
Kunsthalle, Zürich.

**Taiwan** : 78 œuvres.

Fine Arts Museum, Taipei.

## Toutes les expositions temporaires de la Grande galerie du 5e étage, depuis l'ouverture du Centre Georges Pompidou

Expositions	Ouverture	Fermeture	Total des visiteurs	Nombre de jours	Expositions	Ouverture	Fermeture	Total des visiteurs	Nombre de jours
Marcel Duchamp	2/2/77	2/5/77	91 241	76	Lucio Fontana	15/10/87	11/1/88	86 499	77
Paris - New-York	2/6/77	19/9/77	132 205	95	Le dernier Picasso 1953-1973	17/2/88	16/5/88	272 133	77
La ville et l'enfant	26/10/77	13/2/78	212 900	95	Les années cinquante	30/6/88	17/10/88	199 801	95
Paris - Berlin	13/7/78	6/11/78	407 524	101	Jean Tinguely	8/12/88	27/03/89	231 716	95
Malevitch	15/3/78	15/5/78	56 900	53	Magiciens de la Terre	18/5/89	14/8/89	205 206	89
Henri Michaux	15/3/78	14/6/78	46 705	78	L'invention d'un art	12/10/89	1/1/90	88 952	60
Le Temps des gares	13/12/78	9/4/79	220 055	102	Bram Van Velde	19/10/89	7/1/90	112 553	65
René Magritte	18/1/79	9/4/79	386 313	71	Design automobile. Les maîtres de la carrosserie italienne	1/2/90	30/4/90	130 004	77
Paris - Moscou	1/6/79	5/11/79	425 013	136	Filonov	15/2/90	30/4/90	76 920	65
Salvador Dali	22/12/79	20/4/80	840 662	104	Andy Warhol	21/6/90	10/9/90	306 958	71
Cartes et figures de la Terre	24/5/80	10/11/80	199 460	146	Art et publicité 1890-1990	1/11/90	25/2/91	244 354	101
Les Réalismes entre révolution et réaction 1913-1939	17/12/80	20/4/81	354 082	108	André Breton. "La Beauté convulsive"	25/4/91	26/8/91	268 657	106
Paris - Paris, créations en France 1937-1957	28/5/81	2/11/81	473 103	137	Max Ernst	28/11/91	27/1/92	204 422	53
Man Ray	10/12/81	02/5/82	222 140	103	Gisèle Freund	12/12/91	27/1/92	53 650	41
Jackson Pollock	3/2/82	10/5/82	233 297	83	Rouault 1903-1920	27/2/92	4/5/92	88 778	58
Braque	17/6/82	27/9/82	209 646	89	Louis I. Kahn. Le monde de l'architecte	27/2/92	4/5/92	77 293	58
Yves Tanguy	17/6/82	27/9/82	160 678	89	Manifeste	18/6/92	28/9/92	186 854	89
Paul Eluard et ses amis peintres	4/11/82	17/1/83	135 087	65	Art d'Amérique latine 1911-1968	11/11/92	11/1/93	81 120	54
De Chirico	24/2/83	25/4/83	170 059	53	Henri Matisse 1904-1917	25/2/93	21/6/93	734 896	100
Yves Klein	3/3/83	18/5/83	152 242	65	Manifeste, une histoire parallèle 1960-1990	23/9/93	13/12/93	74 560	71
Présences Polonaises, l'art vivant autour du musée de Lodz	23/7/83	26/9/83	84 673	83	La Ville. Art et architecture en Europe 1870-1993	10/2/94	9/5/94	160 160	75
Balthus	5/11/83	23/1/84	288 093	69	Joseph Beuys	30/6/94	3/10/94	126 253	83
Architecture et industrie, passé et avenir d'un mariage de raison	29/10/84	9/1/84	65 618	63	Kurt Schwitters	24/11/94	20/2/95	124 710	77
Bonnard	23/2/84	21/5/84	488 093	77	Constantin Brancusi	14/4/95	21/8/95	431 764	111
Images et imaginaires d'architecture	8/3/84	28/5/84	143 235	71	Féminin/Masculin. Le Sexe de l'art	26/10/95	12/2/96	244 406	95
De Kooning	28/6/84	24/9/84	182 821	77	La photographie américaine 1890-1965 dans les collections du MoMA	21/3/96	27/5/96	72 840	58
Chagall : l'œuvre sur papier	30/6/84	8/10/84	36 211	87	Francis Bacon. Rétrospective	27/6/96	14/10/96	363 215	95
Kandinsky	31/10/84	28/1/85	349 656	80	Face à l'Histoire 1933-1995. L'artiste moderne face à l'événement historique : engagement, témoignage, vision	19/12/96	7/4/97	173 923	96
Hommage à Daniel-Henry Kahnweiler	20/11/85	28/1/85	112 422	64					
Les Immatériaux	27/3/85	15/7/85	206 000	95					
Matta	3/10/85	16/12/85	100 724	57					
Klee et la musique	10/10/85	1/1/86	162 512	64					
Vienne, naissance d'un siècle 1880-1938	13/2/86	5/5/86	450 000	70					
Qu'est-ce que la Sculpture moderne ? 1900-1970	3/7/86	13/10/86	197 572	89					
Japon des avant-gardes 1910-1970	11/12/86	2/3/87	153 098	71					
L'époque, la mode, la morale, la passion. Aspects de l'art contemporain 1977-1987	21/5/87	17/8/87	147 462	77					
Le Corbusier	8/10/87	3/1/88	193 720	76					



**Crédits photographiques****Les collections du Mnam/Cci**

Page 5. © Succession Picasso 1997 - Centre Georges Pompidou. Adam Rzepka - Centre Georges Pompidou.

Page 7. © Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Page 8. Jean-Claude Planchet - © Centre Georges Pompidou.

Page 9. Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou

Page 10. Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Philippe Migeat - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Page 11. © Adagp, Paris 1997 - Philippe Migeat - © Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Jean-Claude Planchet - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Page 13. Jean-Claude Planchet - © Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Jean-Claude Planchet - © Centre Georges Pompidou.

Philippe Migeat - © Centre Georges Pompidou.

Page 14. © Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

© Slobodan Pajic.

© Chris Marker.

Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Page 15. © Adagp, Paris 1997 - Jacques Faujour - © Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Adam Rzepka - © Centre Georges Pompidou.

DR pour les autres artistes représentés.

**Une bibliothèque multimedia en libre accès : la Bpi**

Pages 18, 19, 20. © Bpi/Jacques Hoepffner.

**Les centres de documentation spécialisés**

Page 21. © Myr Muratet.

**Recherche et création musicale à l'Ircam**

Pages 23 et 26. © Myr Muratet.

**Les expositions**

Page 27. Adam Rzepka - Centre Georges Pompidou.

Georges Meguerditchian - Centre Georges Pompidou.

Page 29. Georges Meguerditchian - Centre Georges Pompidou.

Page 30. © Adagp, Paris 1997 - Bertrand Prévost - Centre Georges Pompidou.

Page 31. Coll. Mnam/Cci ; Mnam/Cci - © Centre Georges Pompidou.

Page 32. Coll. Musée d'art moderne Ludwig, Vienne ; Georges Meguerditchian - Centre Georges Pompidou.

Georges Meguerditchian - Centre Georges Pompidou.

Coll. privée, Barcelone ; Jean-Claude Planchet - Centre Georges Pompidou.

Coll. Mnam/Cci ; © Succession Francis Bacon 1997 ; Philippe Migeat - © Centre Georges Pompidou.

Page 33. Coll. MoMA, New York ; DR. Coll. Mnam/Cci ; © Gabriele Basilico.

Bpi-1996 © D. Loire.

Jean-Claude Planchet - Centre Georges Pompidou.

Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

© Adagp, Paris 1997 - Jean-Claude Planchet - Centre Georges Pompidou.

Page 34. Jean-Claude Planchet - Centre Georges Pompidou.

Page 35. © Adagp, Paris 1997 - Mnam/Cci - Centre Georges Pompidou.

Page 36. Bertrand Prévost - Centre Georges Pompidou.

Page 37. Philippe Migeat - Centre Georges Pompidou.

Georges Meguerditchian - Centre Georges Pompidou.

**Le spectacle vivant**

Page 38. Tom Shortt.

Page 39. Richard Dean.

**L'audiovisuel**

Page 48. Evgen Bavcar.

Page 49. Patrick Palaquer.

Coll. Jean-Loup Passek.

**Une pédagogie à la rencontre de tous les publics**

Page 51. © Adagp, Paris 1997 - DR. DR.

Page 53. Philippe Migeat - Centre Georges Pompidou.

**Annexes**

Page 67. Michel Denance

Archipress - Copyright.

Juillet 1997

Direction de la communication :

Directeur :

Jean-Pierre Biron

Adjoint au Directeur :

Marie-Jo Poisson-Nguyen

Rédaction :

Marie-José Rodriguez

Iconographie : avec la collaboration d'Odile Vaillant

Mise en page :

Bernard Piche

Direction artistique :

Christian Beneyton

Imprimerie :

Jourdan, Ivry-sur-Seine

## Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

### Horaires

Semaine : 12h-22h  
Samedi, dimanche et jours fériés :  
10h-22h

Fermé le mardi et le 1er mai

### Adresse postale

Centre national d'art  
et de culture Georges Pompidou  
75191 Paris cedex 04

### Entrée

Rue Saint-Martin  
(place Georges Pompidou)

### Téléphones

**Standard :**  
01 44 78 12 33

### Services de presse :

Centre Georges Pompidou  
Direction de la communication :  
01 44 78 42 16  
46 48 / 49 87 / 49 88 / 40 69

Bpi :  
01 44 78 44 49 / 45 41

Ircam :  
01 40 26 77 94

### Relations publiques :

Centre Georges Pompidou  
Direction de la communication :  
01 44 78 46 50 / 42 07 / 42 41

Bpi :  
01 44 78 44 17

Ircam :  
01 44 78 48 08

### Télécopies

**Standard :**  
01 44 78 12 07

### Services de presse :

Centre Georges Pompidou  
Direction de la communication :  
01 44 78 13 02

Bpi :  
01 44 78 12 15

Ircam :  
01 44 78 44 98

### Relations publiques :

Centre Georges Pompidou  
Direction de la communication :  
01 44 78 13 40

Bpi :  
01 44 78 12 15

Ircam :  
01 44 78 15 40

### Serveurs Internet

Centre Georges Pompidou :  
<http://www/cnac-gp.fr>

Bpi :  
<http://www.bpi.fr>

Ircam :  
<http://www.ircam.fr>